



RAPPORT

Mai 2026

Inclusion numérique

Une analyse de la situation en 2025

Ludivine **MARTIN**

Nicolas **POUSSING**

| Inclusion numérique

Une analyse de la situation en 2025

Ludivine MARTIN

Nicolas POUSSING



| Table des matières

Objectifs de l'étude.....	6
Partie 1. Ventilation des internautes selon leurs usages d'Internet.....	8
1.1 Aspects méthodologiques	8
1.2 La population des internautes se compose de trois sous-populations	10
1.2.1 Les 'faibles utilisateurs'	12
1.2.2 Les 'utilisateurs intermédiaires'	13
1.2.3. Les 'gros utilisateurs'	13
1.3 Analyse des internautes selon le genre, l'âge et le niveau de diplôme	14
1.3.1 Analyse des trois sous-populations d'internautes selon le genre	14
1.3.2 Analyse des trois sous-populations d'internautes selon l'âge.....	15
1.3.3 Analyse des trois sous-populations d'internautes selon le niveau de diplôme.....	16
1.4 Lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'appartenir aux différentes sous-populations d'internautes.....	17
1.4.1 Aspects méthodologiques.....	17
1.4.2 Résultats.....	18
Partie 2. Les usages d'Internet	21
2.1 Motivations	21
2.2 Liens entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et les usages d'internet.....	22
2.2.1. Aspects méthodologiques.....	22
2.2.2. Caractéristiques des internautes selon leur usage d'Internet	25
Partie 3. Avantages tirés d'Internet et compétences des internautes.....	55
3.1. La prise en compte des avantages tirés d'Internet.....	55
3.2. Mesures des compétences informatiques.....	58
3.2.1. Le niveau de compétences numériques perçu	58
3.2.2. Le Digital Skills Indicator	59
3.3. Le niveau de compétences numériques des internautes	62
3.3.1. Le niveau de compétences numériques perçu des internautes.....	62
3.2.2. Le niveau de compétences des internautes au travers du Digital Skills Indicator.....	65

3.3.3. Lien entre les différentes mesures des compétences numériques	67
3.4. Lien entre le niveau de compétences numériques et les avantages tirés de l'usage d'Internet.....	71
3.4.1. Aspects méthodologiques	71
3.4.2. Analyse du lien entre le niveau de compétences et les avantages retirés de l'usage d'Internet en termes de capital social.....	73
3.4.3. Analyse du lien entre le niveau de compétences et les avantages économiques retirés de l'usage d'Internet.....	77
3.4.4. Analyse du lien entre le niveau de compétences et les avantages retirés de l'usage d'Internet en termes de praticité	84
 Partie 4. Analyse du rôle de la formation et de l'aide reçue dans les avantages tirés d'Internet	90
4.1 Motivations	90
4.2. Aspects méthodologiques	95
4.3. Résultats	96
 Conclusion et recommandations.....	100
Synthèse des résultats	100
Recommandations	102
 Annexe 1 : Source des données	104
 Annexe 2 : Description des variables introduites dans les modèles	105
 Bibliographie.....	106

Objectifs de l'étude

Cette étude a pour objectif d'analyser la situation de l'inclusion numérique en 2025 en mettant l'accent non seulement sur l'accès à Internet, mais surtout sur les usages qui en sont faits et les bénéfices qui en découlent.

Dans un contexte où l'accès aux technologies numériques est désormais largement diffusé au sein de la population, la question centrale n'est plus tant celle de la connexion que celle des inégalités dans les pratiques d'usage et dans la capacité des internautes à tirer profit d'Internet. L'ambition de ce travail est ainsi de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent ces inégalités et d'identifier les facteurs qui les expliquent.

Ce rapport met l'accent sur plusieurs dimensions complémentaires de l'inclusion numérique. Premièrement, il propose une analyse détaillée des usages d'Internet en distinguant différents profils d'internautes. Cette approche permet d'identifier des sous-populations caractérisées par des niveaux d'intensité d'usage, allant des utilisateurs les moins actifs aux utilisateurs les plus intensifs. Deuxièmement, le rapport examine les usages d'Internet et porte une attention particulière aux inégalités socio-démographiques en examinant le rôle de facteurs tels que l'âge, le genre, le niveau d'éducation, la situation professionnelle, la nationalité ou encore les conditions de vie dans la structuration des usages d'Internet. Troisièmement, il analyse les avantages tirés de l'usage d'Internet et met en lumière le rôle central des compétences numériques dans la capacité des individus à transformer leurs usages en opportunités concrètes. Enfin, le rapport accorde une attention particulière aux modalités d'acquisition des compétences numériques. Il analyse le rôle respectif des formations formelles (notamment les formations payantes ou proposées par des organismes), de l'autoformation ainsi que de l'aide reçue par des tiers. Cette approche permet de mieux comprendre dans quelle mesure ces différents modes d'acquisition des compétences numériques contribuent à accroître la capacité des internautes à tirer des bénéfices de leurs usages.

Sur le plan méthodologique, l'analyse se base sur les données de l'enquête communautaire sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication par les individus collectées en 2025. Le rapport mobilise plusieurs outils statistiques complémentaires. Dans un premier temps, une méthode de classification (k-means clustering) est utilisée afin d'identifier des sous-populations homogènes d'internautes en fonction de leurs usages. Cette approche permet de mettre en évidence des profils-types d'utilisateurs. Dans un second temps, des modèles économétriques multivariés de type modèle binaire (Probit) sont estimés afin d'identifier, d'une part les déterminants des usages d'Internet et, d'autre part, la

probabilité de tirer des avantages des usages numériques. Ces modèles permettent de raisonner toutes choses égales par ailleurs et de quantifier l'effet propre de chaque caractéristique individuelle à l'aide d'effets marginaux exprimés en points de pourcentage.

Partie 1. Ventilation des internautes selon leurs usages d'Internet

Comme les années précédentes (Hauret et al., 2023 ; Martin & Poussing, 2024 ; 2025), la proportion d'individus qui n'ont jamais utilisé Internet en 2025 est très faible : elle représente 0,87% de la population. Faute d'un effectif suffisant dans l'enquête, il est impossible d'étudier cette sous-population.

1.1 Aspects méthodologiques

L'analyse des usages d'Internet a permis de montrer que depuis 2022 la population des internautes (c'est-à-dire les individus qui ont utilisé Internet dans les trois derniers mois) se compose de trois sous-populations : les faibles utilisateurs, les utilisateurs intermédiaires et les gros utilisateurs.

Avec les données collectées en 2025 ([cf. annexe 1](#)), nous avons réalisé une analyse pour savoir si la population des internautes se compose toujours de trois sous-populations. Parmi la population totale des répondants à l'enquête (2 514 individus), nous avons retenu les internautes qui déclarent avoir utilisé Internet dans les trois derniers mois (2 495 individus).

8

La méthode que nous utilisons est semblable à celle utilisée les années antérieures. Nous réalisons un partitionnement en k-moyenne (appelé 'k-means clustering')¹. Afin d'avoir des résultats comparables aux années précédentes nous avons introduit dans l'analyse des variables d'usages d'Internet proches des années précédentes. Étant donné que les questionnaires depuis 2022 sont, sur certains points, différents, certains changements notés plus bas ont été effectués.

Pour l'analyse, nous considérons les usages d'Internet pris en compte à l'aide des deux questions ci-dessous :

1. Au cours des 3 derniers mois, pour laquelle des activités avez-vous utilisé Internet à des fins privées, y compris via des applications mobiles ?
 - Participer à des consultations en ligne ou des votes sur des sujets civiques ou politiques (ex. urbanisme, signature d'une pétition) ;
 - Exprimer des opinions sur des sujets politiques ou sociaux sur des sites Internet ou sur les réseaux sociaux (par exemple Facebook, Twitter, Instagram, YouTube...) ;

¹ Nous avons utilisé le logiciel Python 3 pour exécuter le 'k-means clustering'. Nous avons retenu le nombre de groupes en utilisant la « méthode du coude » identifiant une réduction de la pente en un point du graphique de la somme des distances au carré (détails disponibles sur demande).

- Vendre des produits ou des services par l'intermédiaire d'un site Internet ou d'une application (par exemple eBay, Facebook Marketplace...) ;
- Utiliser la messagerie instantanée (échange de messages) via Skype, Messenger, WhatsApp, Viber, Snapchat... ;
- Participer à des réseaux sociaux en publiant des messages ou d'autres types de contributions sur Facebook, Twitter, Instagram... ;
- Passer des appels, y compris des appels vidéo par Internet, par exemple via Skype, Messenger... ;
- Rechercher des informations dans le domaine de la santé ;
- Lire des sites d'actualités, des journaux ou des magazines d'information en ligne ;
- Trouver des informations sur des biens ou services ;
- Utiliser un service bancaire en ligne (y compris banque mobile).

2. Avez-vous effectué l'une des activités suivantes via un site web ou une application d'autorités ou de services publics à des fins privées au cours des 12 derniers mois ?

- Obtention d'information ;
- Accès à des informations provenant de bases de données ou de registres publics ;
- Accès aux informations vous concernant, stockées par les autorités publiques ou les services publics.

De plus, nous avons construit cinq variables :

- A partir de la question « quand avez-vous acheté ou commandé pour la dernière fois des biens et services à des fins privées par Internet ? », une variable est codée 1 si la réponse est « je n'ai jamais acheté ou commandé sur Internet », 2 si la réponse est « plus d'un an », 3 si la réponse est « entre 3 mois et 1 an », et 4 si la réponse est « au cours des trois derniers mois ».
- Une variable à partir de la question « A quelle fréquence en moyenne avez-vous utilisé Internet au cours des trois derniers mois ? » qui est codée oui si la réponse est « plusieurs fois par jour » et non sinon.
- Une variable binaire sur les achats en ligne (codée oui si des produits ont été achetés en ligne : « oui sur un site par exemple, sur eBay, Facebook Marketplace, Vinted, Leboncoin, Vestiaire Collective » et codée non, sinon) ; en 2025 nous n'avons plus de score sur le nombre de biens achetés en ligne.
- Une variable de score, comprise entre 0 et 4, qui comptabilise le nombre de biens immatériels achetés en ligne (musique, films, séries, jeux, livres, ...)

- Une variable de score, comprise entre 0 et 4, qui comptabilise le nombre de services achetés sur Internet (billets pour des manifestations sportives ou culturelles, hôtel, voyages, ...).

1.2 La population des internautes se compose de trois sous-populations

En 2025, la situation est similaire à celles des années précédentes, au sens où la population des internautes se compose de trois sous-populations : les faibles utilisateurs d'Internet, les utilisateurs intermédiaires et les gros utilisateurs.

A l'aide du Tableau 1, nous pouvons décrire les trois sous-populations d'internautes identifiées en 2025.

Tableau 1. Statistiques descriptives caractérisant la composition des trois sous-populations d'internautes en 2025

	Ensemble des internautes	Faibles utilisateurs	Utilisateurs intermédiaires	Gros utilisateurs
Prendre part à une consultation, un vote sur des questions civiques ou politiques	12%	4%	9%	23%
Exprimer son opinion sur des questions civiques ou politiques	14%	8%	13%	20%
Vendre des produits ou services en ligne	20%	8%	13%	38%
Utiliser des messageries instantanées	75%	37%	87%	96%
Participer passivement ou activement à des réseaux sociaux	68%	32%	77%	89%
Appeler via Internet	75%	42%	84%	93%
Rechercher de l'information liée à la santé	56%	22%	64%	76%
Consulter des journaux, des magazines	74%	43%	82%	92%
Trouver de l'information liée aux biens et services	60%	16%	71%	87%
Réaliser des opérations bancaires en ligne	75%	36%	87%	96%
Obtenir des informations sur le site des administrations	50%	17%	45%	84%
Accéder aux informations vous concernant, stockées par les autorités publiques	67%	31%	73%	91%
Accéder à des informations provenant de bases de données ou de registres publics	25%	6%	16%	53%

	Ensemble des internautes	Faibles utilisateurs	Utilisateurs intermédiaires	Gros utilisateurs
Utiliser Internet plusieurs fois par jour	87%	64%	95%	99%
Faire des achats de produits en ligne	20%	6%	9%	46%
Fréquence d'achat de bien ou de service en ligne de 1 (jamais) à 4 (au cours des 3 derniers mois) ²	3.37	2.49	3.51	4.00
Score de 0 à 4 pour 9 types de biens immatériels en téléchargement ou en streaming (musique, films, séries, jeux, livres, ...)	1.49	0.31	1.09	3.05
Score de 0 à 4 pour 8 types de services achetés en ligne (billets pour événements culturels ou sportifs, hôtels, voyages, ...)	1.57	0.43	1.06	3.22
Nombre d'observations	2495	672	989	834
% d'observations	100	29.04	39.1	31.86

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

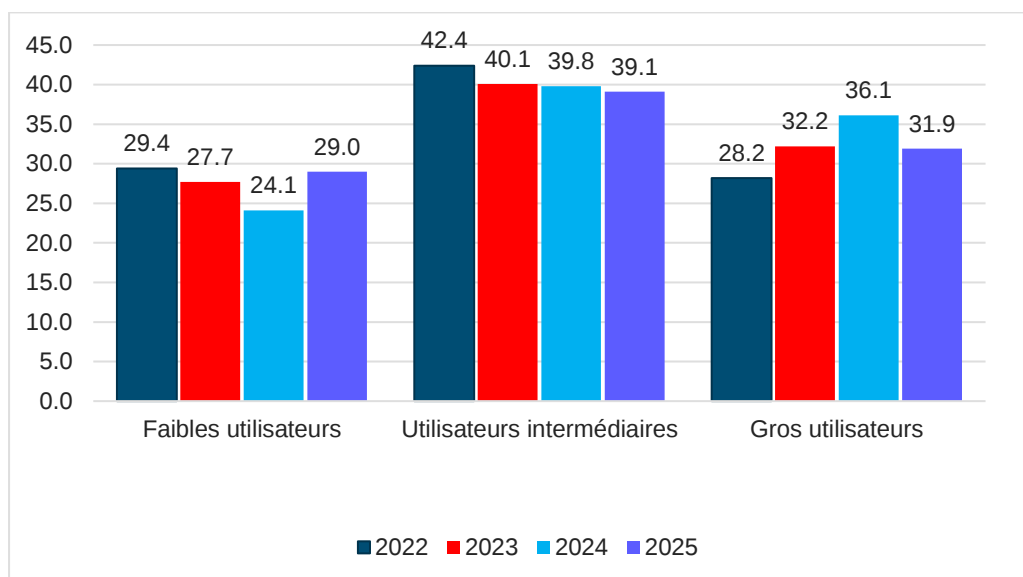
Comme cela est mentionné dans le Tableau 1, les trois sous-populations d'internautes représentent respectivement 29%, 39% et 32% de la population des internautes. Nous pouvons constater que la proportion de faibles utilisateurs augmente entre 2024 et 2025 et qu'à l'inverse la proportion de gros utilisateurs diminue (cf. Graphique 1).

Cette variation est à considérer avec prudence car cela s'explique certainement par l'évolution du questionnaire de 2024 à 2025³. Comme nous l'avons précisé ci-avant, en 2024, les internautes indiquaient le nombre de biens achetés en ligne (variable de score) alors qu'en 2025, ils précisent seulement s'ils ont acheté des produits en ligne (variable binaire). L'enseignement qu'il faut retenir de cette analyse est l'existence depuis 2022 de trois sous-population d'internautes.

² 1 : jamais ; 2 : il y a plus d'une année ; 3 : entre 3 mois et une année ; 4 : au cours des 3 derniers mois

³ Significativité testée avec un test t de Student

Graphique 1. Répartition des internautes en trois sous-populations d'utilisateurs d'Internet en 2022, 2023, 2024 et 2025 (% ; population : les individus ayant utilisé Internet durant les trois derniers mois)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2022, 2023, 2024, 2025 ; calculs des auteurs.

1.2.1 Les 'faibles utilisateurs'

Cette sous-population est qualifiée de 'faibles utilisateurs' car pour l'ensemble et chacun des usages, la proportion d'individus utilisateurs est inférieure à la moyenne de la population d'internautes.

Par exemple (cf. Tableau 1), 4% des internautes de cette sous-population prend part à une consultation sur Internet et/ou à un vote sur des questions civiques ou politiques alors que dans la population des internautes, la moyenne est de 12%. La proportion d'internautes qui consultent des journaux, des magazines sur Internet est de 43% dans la sous-population des faibles utilisateurs alors qu'elle est égale à 74% dans la population des internautes.

Les quatre usages les moins courants pour cette sous-population sont : « Prendre part à une consultation, un vote sur des questions civiques ou politiques », « Accéder à des informations provenant de bases de données ou de registres publics », « Vendre des produits ou services en ligne » et « Exprimer son opinion sur des questions civiques ou politiques ».

1.2.2 Les ‘utilisateurs intermédiaires’

Au sein de la deuxième sous-population, pour 8 usages étudiés sur 18, la proportion d’individus ayant recours à ces usages est plus faible que dans l’ensemble de la population d’internautes. Par exemple (cf. Tableau 1), 16% des internautes de cette sous-population déclarent accéder à des informations provenant de bases de données ou de registres publics, 25% des internautes le déclarent.

Les usages les moins populaires pour la sous-population des utilisateurs intermédiaires sont : « Prendre part à une consultation, un vote sur des questions civiques ou politiques » (9%), « Faire des achats de produits en ligne » (9%), « Exprimer son opinion sur des questions civiques ou politiques » (13%), « Vendre des produits ou services en ligne » (13%).

1.2.3. Les ‘gros utilisateurs’

L’analyse statistique met en évidence l’existence d’une troisième sous-population d’internautes. Au sein de cette sous-population, la proportion d’individus qui a recours aux usages étudiés est plus importante que dans la population étudiée et cela pour tous les usages considérés. 96% des membres de cette sous-population utilisent les messageries instantanées contre 75% dans la population des internautes ; 93% utilisent Internet pour appeler contre 75% de l’ensemble de la population des internautes.

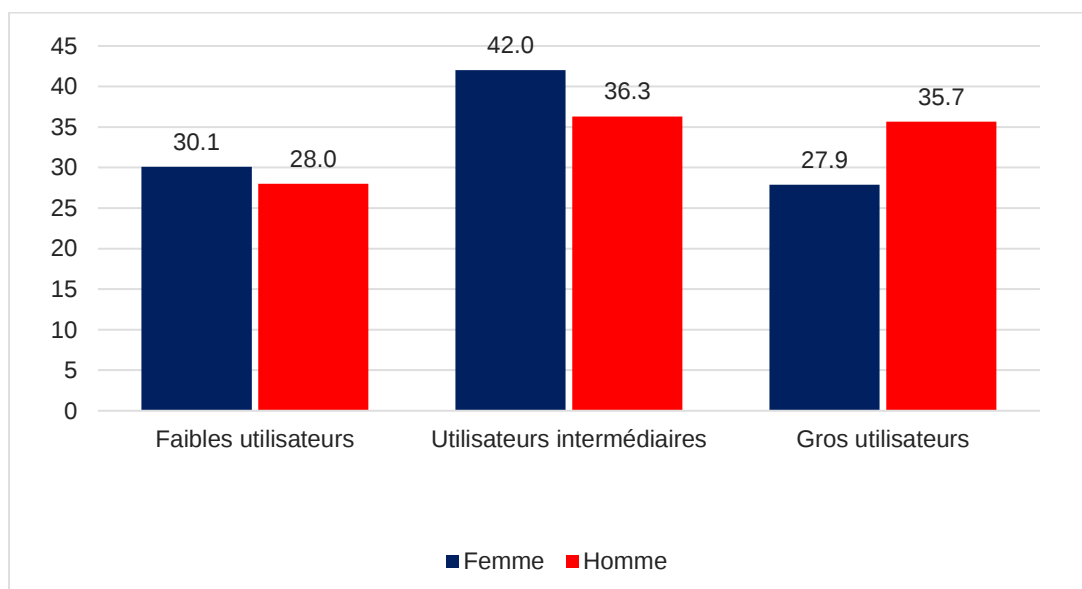
Les usages pour lesquels les différences entre cette sous-population et la population des internautes sont les plus importantes sont : « Obtenir des informations sur le site des administrations » (+34 points de pourcentage), « Accéder à des informations provenant de bases de données ou de registres publics » (+28 points de pourcentage) et « Trouver de l’information liée aux biens et services » (+27 points de pourcentage).

1.3 Analyse des internautes selon le genre, l'âge et le niveau de diplôme

1.3.1 Analyse des trois sous-populations d'internautes selon le genre

La répartition des hommes et des femmes dans les différentes sous-populations d'internautes (cf. Graphique n°2) montre qu'en 2025 la proportion de femmes est plus importante parmi les utilisateurs intermédiaires : parmi les femmes, 42% font partie de la sous-population des utilisateurs intermédiaires alors que parmi les hommes, 36% appartiennent à cette catégorie. On note que la proportion d'hommes est plus importante parmi les gros utilisateurs : parmi les hommes, 36% font partie de la sous-population des gros utilisateurs alors que parmi les femmes, 28% appartiennent à cette catégorie. Cette situation est semblable à celle rencontrée en 2023 et 2024.

Graphique 2. Répartition des hommes et des femmes par type d'internautes en 2025 (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

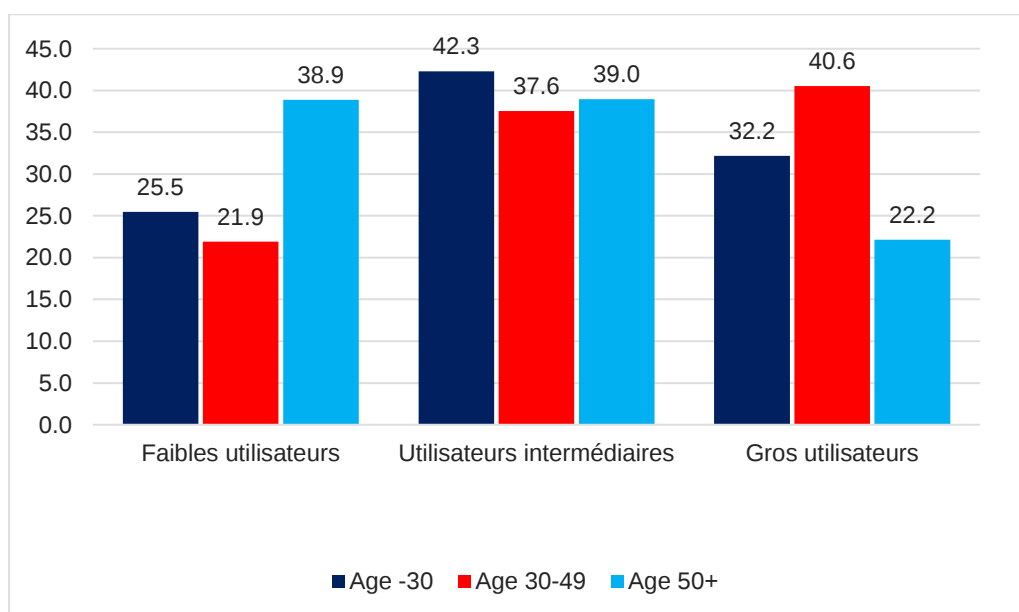
Guide de lecture : Les hommes se répartissent au sein des trois sous-populations de la façon suivante : ils sont 28.0% chez les faibles utilisateurs, 36.3% chez les utilisateurs intermédiaires et 35.7% chez les gros utilisateurs.

1.3.2 Analyse des trois sous-populations d'internautes selon l'âge

La répartition des internautes selon leur âge dans les différentes sous-populations est significativement différente⁴.

Comme en 2023 et 2024, la répartition des internautes selon leur âge dans les différentes sous-population (cf. Graphique n°3) montre que les internautes de moins de 30 ans sont plus souvent des utilisateurs intermédiaires : 42% des moins de 30 ans appartiennent à cette sous-population. Les internautes âgés de 30 à 49 ans sont plus souvent des gros utilisateurs (41%). Les internautes de 50 ans et plus sont moins souvent de gros utilisateurs d'Internet (22%) ; ils sont plus fréquemment de faibles utilisateurs ou des utilisateurs intermédiaires (respectivement 39% des internautes de 50 ans et plus appartiennent à ces sous-populations).

Graphique 3. Répartition des internautes selon leur âge par type d'internautes en 2025 (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : Les internautes de moins de 30 ans se répartissent au sein des trois sous-populations de la façon suivante : ils sont 25.5% chez les faibles utilisateurs, 42.3% chez les utilisateurs intermédiaires et 32.2% chez les gros utilisateurs.

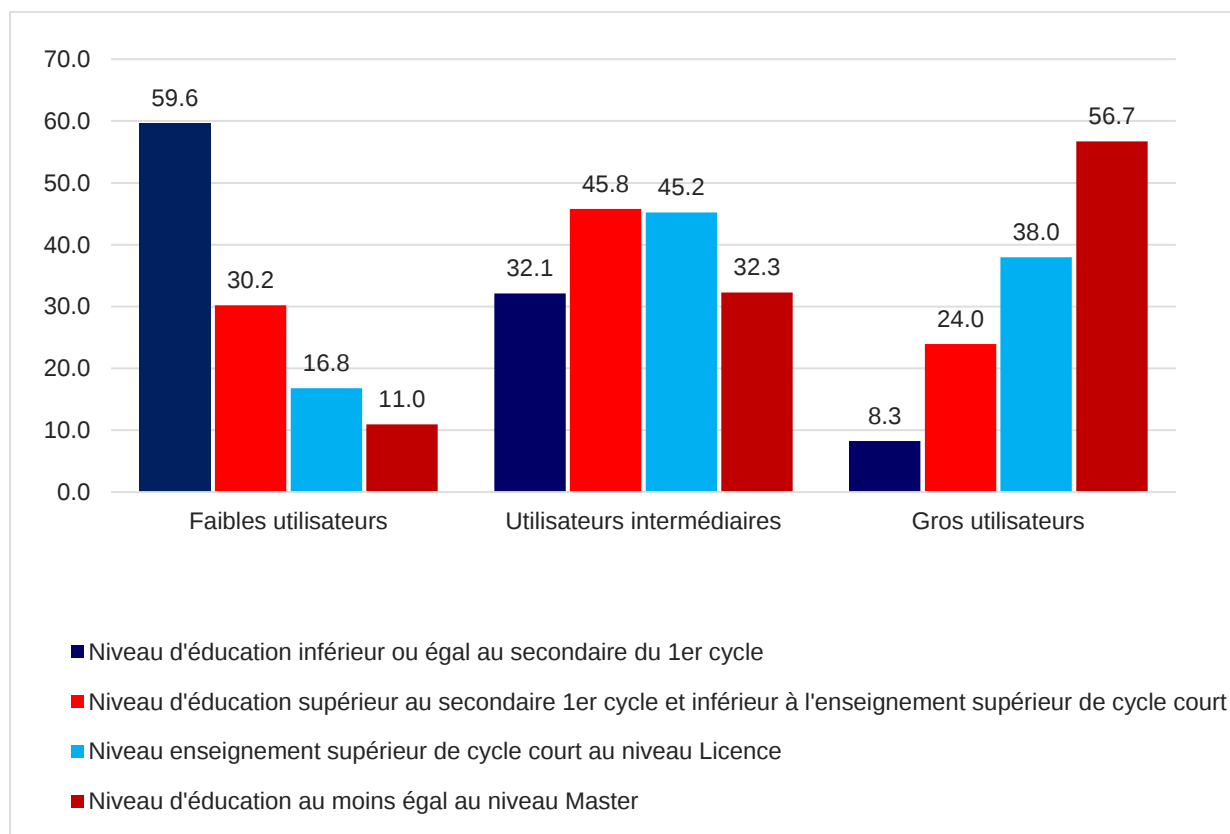
⁴ Significativité testée avec un test t de Student.

1.3.3 Analyse des trois sous-populations d'internautes selon le niveau de diplôme

Le Graphique n°4 représente la répartition des internautes selon leur niveau d'éducation (quatre niveaux sont pris en compte) dans les trois sous-populations.

Comme en 2023 et 2024, nous constatons que les internautes les moins diplômés appartiennent principalement à la sous-population des faibles utilisateurs. Plus précisément, parmi les internautes dont le niveau d'éducation est inférieur ou égal au niveau secondaire du 1^{er} cycle, 59% sont des faibles utilisateurs d'Internet et 8% des gros utilisateurs. A l'inverse, les internautes dont le niveau de diplôme est au moins égal au Master appartiennent principalement à la sous-population des gros utilisateurs (57%) et seulement 11% sont des faibles utilisateurs.

Graphique 4. Répartition des internautes selon leur niveau d'éducation par type d'internautes en 2025 (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : Les internautes qui ont un niveau d'éducation au moins égal au Master se répartissent au sein des trois sous-populations de la façon suivante : ils sont 11.0% chez les faibles utilisateurs, 32.3% chez les utilisateurs intermédiaires et 56.7% chez les gros utilisateurs.

1.4 Lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'appartenir aux différentes sous-populations d'internautes

1.4.1 Aspects méthodologiques

Afin d'isoler le lien entre chaque caractéristique socio-démographique des internautes et la probabilité d'appartenir aux différentes sous-populations, nous allons mettre en œuvre un modèle multivarié qui permet une analyse toutes choses égales par ailleurs (*ceteris paribus*).

Les caractéristiques socio-démographiques des internautes⁵ qui sont prises en compte sont les suivantes :

- Le genre (femme / homme) ;
- Quatre classes d'âge sont construites de la façon suivante : avoir moins de 30 ans ; être âgé de 30 à 44 ans, être âgé de 45 à 64 ans et être âgé de 65 ans et plus ;
- Le niveau de diplôme est pris en compte à l'aide de quatre catégories de diplôme issues de la classification internationale type de l'éducation (ISCED) : avoir un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1^{er} cycle (ISCED de 0 à 2), avoir un niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court (ISCED 3 et 4), avoir un niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence (ISCED 5 et 6), avoir un niveau d'éducation équivalent au Master ou plus (ISCED 7 et 8) ;
- L'activité professionnelle est prise en compte en distinguant cinq situations : avoir un emploi, être demandeur d'emploi, être retraité, être étudiant, avoir une autre activité que celles précédemment citées ;
- Sept nationalités sont analysées : être luxembourgeois, être français, être allemand, être belge, être portugais, être ressortissant de l'UE, être ressortissant hors l'UE ;

⁵ Afin de détecter la multi-colinéarité entre les variables explicatives (c'est-à-dire le fait qu'une variable explicative est corrélée avec les autres variables explicatives), nous avons calculé les VIF (Variance Inflation Factor). La moyenne des VIF de toutes les variables explicatives est égale à 1.36. La valeur maximum du VIF est de 2.07. Ces valeurs mettent au jour une absence de multi-colinéarité.

- Estimer que les revenus du ménage suffisent très difficilement ou difficilement à couvrir ses besoins ;
- Vivre seul.

L'appartenance aux différentes sous-populations d'utilisateur est une variable binaire (c'est-à-dire une variable qui a deux modalités : soit l'internaute appartient au sous-groupe, soit il n'appartient pas au sous-groupe étudié)⁶. Pour cette raison, nous adoptons un modèle binaire de type Logit ou Probit. Sachant que ces deux types de modèle peuvent être utilisés indifféremment car ils fournissent des résultats semblables (Davidson & MacKinnon, 1984), nous avons choisi d'adopter un modèle binaire de type Probit.

Pour pouvoir quantifier l'importance du lien entre chaque caractéristique individuelle et la probabilité d'appartenir aux différentes sous-populations d'utilisateurs, nous calculons les effets marginaux. A titre d'exemple, un effet marginal égal à +0,08 pour les hommes lorsque l'on étudie la probabilité d'appartenir à la sous-population des gros utilisateurs d'internet, signifie que par rapport aux femmes, être un homme est associé à une probabilité d'appartenir à cette sous-population 8 points de pourcentage plus élevé.

1.4.2 Résultats

Comparativement aux femmes (cf. Tableau 2), les hommes ont une probabilité d'appartenir à la sous-population des gros utilisateurs d'Internet 8,3 points de pourcentage plus élevée et une probabilité d'appartenir à la sous-population des utilisateurs intermédiaires 4,9 points de pourcentage moins élevée.

Par rapport aux internautes âgés de 45 à 64 ans, les internautes de 30 à 44 ans ont une plus faible probabilité d'appartenir à la sous-populations des faibles utilisateurs et une probabilité plus forte d'appartenir à la sous -populations des gros utilisateurs. Pour les internautes plus âgés (de 65 ans et plus), le phénomène est inverse : ils ont une plus forte probabilité d'appartenir à la sous-population des faibles utilisateurs.

Nous constatons que le niveau de diplôme est très fortement lié à la probabilité d'appartenir à telle ou telle sous-population. C'est la caractéristique socio-démographique qui a l'effet marginal le plus important. Comparativement aux titulaires d'un niveau Master, avoir un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle augmente la probabilité d'être un faible utilisateur de 28,5

⁶ Comme nous avons trois sous-populations, nous pourrions considérer une variable expliquée qui compte trois modalités et un modèle probit ordonné pourrait être mis en œuvre mais l'hypothèse dite de « proportional odds » (qui nécessite que l'effet des variables explicatives sont les mêmes pour passer d'une sous-population d'utilisateurs à l'autre) n'étant pas respectée, ce type de modèle n'est pas retenu.

points de pourcentage et à l'inverse réduit la probabilité d'être un gros utilisateur de 34,8 points.

Avoir un niveau d'éducation compris entre le secondaire du 1er cycle et l'enseignement supérieur de cycle court est lié aux différentes sous-populations d'internautes dans une moindre ampleur. Comparativement aux titulaires d'un niveau Master, ces diplômés ont une probabilité plus élevée d'être des faibles utilisateurs (+11,5 points) et une probabilité plus faible de (-19,7 points) d'être de gros utilisateurs.

Comparativement aux internautes ayant une activité professionnelle, être retraité est lié positivement à la probabilité d'appartenir à la sous-population des utilisateurs intermédiaires (+8,1 points) et est lié négativement à la probabilité d'appartenir à la sous-population des gros utilisateurs (-13,9 points). Avoir une autre activité (autre qu'avoir un emploi, être demandeur d'emploi, être retraité, être étudiant) ou être étudiant est lié négativement à la probabilité d'appartenir à la sous-population des gros utilisateurs (respectivement -21,7 points de pourcentage et -7,7).

Être de nationalité portugaise, avoir des difficultés financières et vivre seul accroît la probabilité d'appartenir à la sous-population des faibles utilisateurs d'Internet et est liée négativement à la probabilité d'appartenir à la sous-population des gros utilisateurs. Vivre seul et avoir des difficultés financières ont des effets d'ampleurs semblables.

Tableau 2. Lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'appartenir aux différentes sous-populations d'internautes (données 2025, modèles Probit)

	Faibles utilisateurs	Utilisateurs intermédiaires	Gros utilisateurs
Être un homme	-0.0327* (0.0175)	-0.0494** (0.0199)	0.0830*** (0.0172)
Avoir moins de 30 ans	-0.0357 (0.0297)	-0.0100 (0.0333)	0.0550* (0.0281)
Être âgé de 30 à 44 ans	-0.0469** (0.0227)	-0.0274 (0.0257)	0.0732*** (0.0212)
Être âgé de 45 à 64 ans	Réf.	Réf.	Réf.
Être âgé de 65 ans et plus	0.132*** (0.0323)	-0.148*** (0.0402)	-0.00928 (0.0403)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle	0.285*** (0.0269)	-0.00419 (0.0349)	-0.348*** (0.0330)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1er cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	0.115*** (0.0244)	0.121*** (0.0268)	-0.197*** (0.0216)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.00695 (0.0254)	0.117*** (0.0267)	-0.0809*** (0.0219)

	Faibles utilisateurs	Utilisateurs intermédiaires	Gros utilisateurs
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Réf.	Réf.	Réf.
Être au chômage	0.0256 (0.0498)	-0.000973 (0.0571)	-0.0125 (0.0506)
Être étudiant	0.0515 (0.0376)	0.0334 (0.0425)	-0.0769** (0.0369)
Avoir un emploi	Réf.	Réf.	Réf.
Être retraité	0.0369 (0.0312)	0.0806** (0.0373)	-0.139*** (0.0359)
Autre activité	0.0671* (0.0388)	0.0761* (0.0459)	-0.217*** (0.0500)
Être luxembourgeois	Réf.	Réf.	Réf.
Être français	-0.0296 (0.0376)	-0.0230 (0.0398)	0.0285 (0.0321)
Être allemand	0.0175 (0.0653)	-0.0364 (0.0672)	0.0231 (0.0573)
Être belge	0.0316 (0.0499)	-0.0327 (0.0569)	-0.00653 (0.0473)
Être portugais	0.152*** (0.0261)	-0.0542 (0.0330)	-0.162*** (0.0315)
Être ressortissant de l'UE	0.0211 (0.0290)	-0.0390 (0.0326)	0.0116 (0.0272)
Être ressortissant hors l'UE	0.0318 (0.0298)	-0.00319 (0.0336)	-0.0242 (0.0294)
Avoir des difficultés financières	0.0786*** (0.0231)	0.00224 (0.0278)	-0.0858*** (0.0253)
Vivre seul	0.0622*** (0.0229)	0.0201 (0.0268)	-0.0850*** (0.0242)
Nb observations	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.1377	0.0223	0.1455
Log pseudolikelihood	-1294.66	-1630.45	-1332.7

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Note : : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%.

Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Partie 2. Les usages d'Internet

2.1 Motivations

L'inclusion numérique a longtemps été appréhendée à travers l'accès aux technologies et le fait d'utiliser Internet (DiMaggio et al., 2004). Cette approche était pertinente lorsque la diffusion d'Internet était à un stade peu avancé. A l'heure actuelle, cette approche n'est plus suffisante car la proportion d'individus qui n'ont jamais utilisé Internet est très faible. Comme nous l'avons précisé ci-avant elle représente, en 2025, 0,87% de la population.

Pour saisir pleinement les inégalités numériques, il ne faut plus se limiter à l'adoption des technologies numériques (avoir un PC et/un smartphone, avoir une connexion Internet) mais il faut se pencher sur les usages d'Internet et surtout les bénéfices que les individus retirent de ces usages (van Dijk, 2005).

Dans cette perspective, nous devons dépasser une vision strictement instrumentale de l'inclusion numérique (avoir ou non Internet, utiliser ou non Internet) pour s'intéresser à la nature et à la valeur des usages d'Internet car tous les usages ne produisent pas les mêmes effets. Certains relèvent principalement du divertissement tandis que d'autres permettent d'accomplir des tâches productives, de développer des compétences ou encore d'accéder à des opportunités professionnelles et/ou éducatives. Ce second type d'usages est qualifié de « capital-enhancing activities online »⁷ par Zillien & Hargittai (2009). Pour de nombreux chercheurs, il est essentiel de différencier ces usages des autres car ils contribuent aux inégalités sociales (DiMaggio et al., 2004; Hargittai, 2008; Selwyn, 2004; van Dijk, 2005).

Ainsi, l'inclusion numérique ne saurait être réduite à la simple possibilité d'accéder à Internet ou à l'adoption d'usages basiques. Elle implique également la capacité à mobiliser les technologies numériques de manière stratégique, en vue de générer des bénéfices concrets en termes de capital humain, social ou économique. Cette distinction entre usages récréatifs et usages que l'on peut qualifier « d'avancés » met en lumière l'existence d'inégalités qualitatives, qui renvoient non seulement à ce que les individus font en ligne, mais aussi à ce qu'ils en retirent.

Dès lors, une approche renouvelée de l'inclusion numérique consiste à intégrer la question des avantages tirés de l'usage d'Internet, en considérant que l'enjeu ne réside pas uniquement dans l'accès ou l'usage, mais dans la capacité des internautes à transformer ces usages en ressources et en opportunités. Cette perspective peut permettre de mieux comprendre les mécanismes par lesquels les

⁷ Traduction libre de l'auteur : « activités en ligne permettant de développer des ressources utiles »

technologies numériques peuvent soit réduire, soit renforcer les inégalités sociales existantes.

Pour DiMaggio et al. (2004), la capacité des internautes à tirer des avantages des usages d'internet est liée à leurs compétences. Ainsi, l'utilisation que les internautes font d'Internet ne dépend pas seulement des technologies qui permettent d'accéder à Internet (PC, laptop, smartphone) mais elle est également liée au niveau de compétences des internautes (Bonfadelli, 2002). Bonfadelli (2002) montre par exemple que les internautes les plus éduqués ont un usage plus intensif d'Internet et orienté vers la collecte d'informations alors que les internautes les moins éduqués se focalisent sur des usages récréatifs. A l'heure où de plus en plus d'usages utiles pour la vie courante sont mis à disposition en ligne, les individus ayant des compétences informatiques réduites vont être de plus en plus désavantagés (Hargittai, 2005).

Dans ce contexte, cette partie identifie les liens existants entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et les usages d'Internet.

2.2 Liens entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et les usages d'internet

22

2.2.1. Aspects méthodologiques

Les données collectées via l'enquête communautaire sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication en 2025 permettent d'identifier 7 types d'usage : communiquer, accéder à l'information, avoir une activité politique et civique, rechercher un emploi ou envoyer une candidature, acheter et vendre en ligne, suivre une formation, avoir des relations avec les administrations au cours des trois derniers mois.

1. **Communiquer** est pris en compte à l'aide de 4 mesures :

- Envoyer et recevoir des courriers électroniques ;
- Passer des appels, y compris des appels vidéo par Internet, par exemple via Skype, Messenger, WhatsApp, Facetime, Viber, Snapchat, Zoom, MS Teams, Webex ;
- Participer à des réseaux sociaux ;
- Utiliser la messagerie instantanée (échange de messages) via Skype, Messenger, WhatsApp, Viber, Snapchat.

2. **Accéder à l'information** est pris en compte à l'aide de 6 mesures :

- Lire des sites d'actualités, des journaux ou des magazines d'information en ligne ;
- Rechercher des informations dans le domaine de la santé (concernant par exemple une blessure, une maladie, l'alimentation ou l'amélioration de l'état de santé) ;
- Informations sur la santé physique (telles que sur les symptômes grippaux, la tension artérielle, les médicaments contre la douleur, les opérations chirurgicales, la nutrition, les comportements favorables à la santé) ;
- Informations sur la santé mentale (telles que sur le burnout, la dépression, l'anxiété, les troubles alimentaires, la réduction du stress) ;
- Trouver des informations sur des biens ou services ;
- Trouver des informations sur la sécurité des produits (information sur les risques associés ou les dangers pour la santé, leur composition, les consignes pour une utilisation sûre, les coordonnées pour signaler les éventuels problèmes).

3. **Avoir une activité politique et civique** est pris en compte à l'aide de 2 mesures :

- Exprimer des opinions sur des sujets politiques ou sociaux sur des sites internet ou sur les réseaux sociaux (ex. Facebook, X (anciennement Twitter), Instagram, YouTube) ;
- Participer à des consultations en ligne ou des votes sur des sujets civiques ou politiques (ex. urbanisme, signature de pétitions).

4. Un usage est lié à la **vie professionnelle** :

- Rechercher un emploi ou envoyer une candidature.

5. **Faire du commerce en ligne** est pris en compte à l'aide de 3 mesures :

- Vendre des produits ou des services par l'intermédiaire d'un site Internet ou d'une application (par ex. eBay, Facebook Marketplace, shpock) ;
- Utiliser un service bancaire en ligne (y compris banque mobile) ;
- Avoir acheté ou commandé des biens ou des services à des fins privées par Internet au cours des 3 derniers mois.

6. **Suivre une formation** est pris en compte via 3 mesures :

- Suivre un cours en ligne ;
- Utiliser du matériel d'apprentissage en ligne autre qu'un cours complet en ligne (par exemple tutoriels vidéo, webinaires, manuels électroniques, applications ou plateformes d'apprentissage) ;
- Communiquer avec des enseignants ou des apprenants en utilisant des outils en ligne audio ou vidéo (par exemple MS Teams).

7. Avoir des **relations avec les administrations** est pris en compte à l'aide de 9 mesures :

- Accéder aux informations vous concernant, stockées par les autorités publiques ou les services publics (par exemple des informations concernant la santé (esante.lu), MyGuichet.lu) ;
- Accéder à des informations provenant de bases de données ou de registres publics (par exemple informations sur la disponibilité des livres dans les bibliothèques publiques, registres cadastraux, registres d'entreprises) ;
- Obtention d'informations (par exemple sur les services, les prestations, les droits, les lois, les heures d'ouverture) ;
- Avoir téléchargé/imprimé à des fins privées des formulaires officiels à partir d'un site web ou d'une application des autorités ou services publics ;
- Avoir pris un rendez-vous ou effectué une réservation via un site web ou une application auprès des autorités ou services publics ;
- Avoir complété, corrigé, revu ou transmis votre déclaration d'impôts via un site web ou une application à des fins privées au cours des 12 derniers mois ;
- Avoir demandé des documents ou certificats officiels (par exemple diplôme, certificat de naissance, de mariage, de divorce, de décès, de résidence, extrait du casier judiciaire) ;
- Avoir demandé des prestations ou des droits (par exemple pension, chômage, allocations familiales, inscription dans une école ou une université) ;
- Avoir fait d'autres demandes, réclamations ou plaintes (par exemple signaler un vol à la police, déposer une plainte en justice, demander l'assistance judiciaire, engager une procédure civile devant un tribunal).

A partir de l'ensemble des usages d'Internet que nous venons de lister, nous allons chercher à identifier le profil des internautes qui ont recours à ces différents usages. Le profil des internautes est décrit à l'aide des caractéristiques socio-démographiques utilisées dans la section précédente à savoir : le genre, l'âge, le niveau de diplôme, le statut professionnel, la nationalité, la situation financière du ménage, le fait de vivre seul ([cf. annexe 2](#)).

Les usages d'Internet sont pris en compte de deux manières différentes :

- D'abord grâce à une variable binaire (0/1) pour chacun des x usages. Par exemple, nous construisons une variable binaire égale à 1 lorsque les internautes envoient et/ou reçoivent des courriers électroniques, égale à 0 sinon.
- Puis, grâce à un indicateur synthétique binaire (0/1) pour chacun des 7 types d'usage : égal à 1 lorsque l'internaute dit avoir recours à un au moins un usage parmi tous les usages relevant du type particulier (par exemple communiquer, accéder à l'information) et 0 sinon.

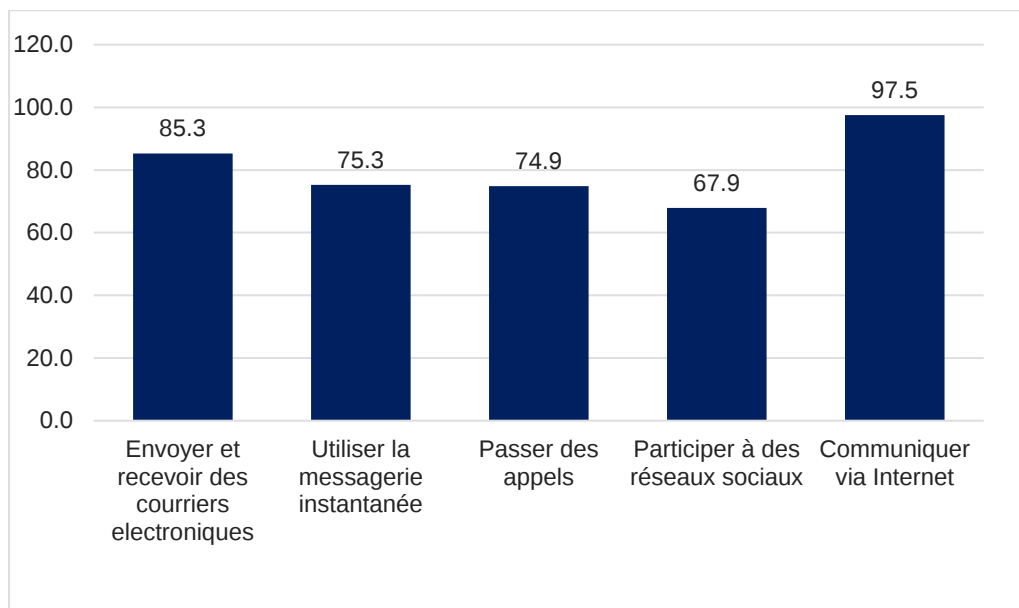
Afin d'isoler le lien entre chaque caractéristique individuelle avec le fait d'avoir recours à tel ou tel usage, nous mettons en œuvre la même méthode que la méthode utilisée dans la section précédente : un modèle multivarié de type Probit adapté aux variables expliquées binaires. Pour pouvoir quantifier l'importance du lien entre chaque caractéristique individuelle et le fait de recourir à tel ou tel usage, nous calculons les effets marginaux.

2.2.2. Caractéristiques des internautes selon leur usage d'Internet

Communiquer

Nous constatons que la quasi-totalité des internautes (97,5%) utilisent Internet pour communiquer (cf. Graphique 5). Les courriers électroniques sont utilisés par 85,3% des internautes. Environ 3 internautes sur 4 passent des appels via Internet et utilisent la messagerie instantanée. 67,9% utilisent les réseaux sociaux.

Graphique 5. Répartition des internautes selon les usages d'Internet relatifs à la communication (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 85,3% des internautes envoient et reçoivent des courriers électroniques.

Indicateur synthétique : Communiquer via Internet

Les résultats (cf. Tableau 3) mettent en évidence une hétérogénéité des usages d'Internet à des fins communicationnelles selon les caractéristiques socio-démographiques. L'analyse séparée, usage par usage (modèles 1 à 4), puis pour l'ensemble des outils communicationnels (Modèle 5) montre que deux caractéristiques socio-démographiques apparaissent comme des facteurs très importants : l'âge et le niveau de diplôme.

On peut considérer qu'il existe une fracture générationnelle nette concernant les usages communicationnels d'Internet. Comparativement aux internautes âgés de 45 à 64 ans, les jeunes ont une probabilité plus élevée d'utiliser les réseaux sociaux (+22,2 points de pourcentage) et les appels via Internet (+11,7 points de pourcentage), mais ils utilisent moins les courriers électroniques (-5,6 points de pourcentage). A l'inverse, les internautes de 65 ans et plus ont moins recours aux courriers électroniques et aux réseaux sociaux pour communiquer.

Les résultats montrent que les internautes moins éduqués utilisent significativement moins les outils communicationnels. Comparativement aux titulaires d'un diplôme équivalent au Master, avoir un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1^{er} cycle a un effet négatif sur tous les usages communicationnels. Cela réduit la probabilité d'utiliser les outils communicationnels de -14 à -21 points de pourcentage. Avoir un niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1^{er}

cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court est également lié négativement à la probabilité d'utiliser les courriers électroniques (-4,9 points de pourcentage), passer des appels (-9,6 points de pourcentage), et utiliser la messagerie instantanée (-11,5 points de pourcentage).

Les autres caractéristiques socio-démographiques ont un lien avec la probabilité d'utiliser des outils communicationnels mais l'ampleur du lien est moins importante. Des différences apparaissent selon le genre, la nationalité, la situation économique.

Les hommes utilisent plus les courriers électroniques que les femmes (+3,1 points de pourcentage) mais il n'existe aucun lien significatif sur les autres usages. Comparativement aux internautes ayant un emploi, les retraités ont une probabilité plus faible de passer des appels via Internet et d'utiliser la messagerie instantanée. Les internautes qui ne sont ni en emploi, ni en retraite, ni au chômage, ni étudiant, utilisent moins les courriers électroniques (-11,0 points de pourcentage) et la messagerie instantanée (-9,1 points de pourcentage). Les résultats montrent qu'il existe des différences dans les modes de communication selon les nationalités. Comparativement aux Luxembourgeois, les Français ont une probabilité plus élevée de passer des appels via Internet (+8,5 points de pourcentage), c'est également le cas des ressortissants hors UE (+6,6 points). Les ressortissants hors UE, les Portugais et les ressortissants de l'UE ont une probabilité plus faible d'utiliser les courriers électroniques que les Luxembourgeois. Comparativement aux Luxembourgeois, les Portugais ont également une probabilité plus faible d'utiliser la messagerie instantanée (-5,4 points de pourcentage). Avoir des difficultés financières est lié négativement à la probabilité d'envoyer / recevoir des courriers électroniques (-4,2 points) et d'utiliser la messagerie instantanée (-7,2 points de pourcentage). Vivre seul réduit la probabilité d'utiliser la messagerie instantanée (-4,6 points).

Lorsque l'on regarde l'indicateur synthétique « communiquer via Internet », on constate que l'âge est un facteur discriminant : comparativement aux internautes âgés de 45 à 64 ans, les internautes de 65 ans et plus ont moins recours à Internet pour communiquer (-3.3 points de pourcentage). Le diplôme est également lié à la probabilité de communiquer via Internet : comparativement aux titulaires d'un diplôme équivalent au Master, avoir un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1^{er} cycle a un effet négatif (-1.8 points de pourcentage), à l'inverse avoir un niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court est lié positivement à la probabilité de communiquer via Internet (+2.7 points). Enfin, comparativement aux Luxembourgeois, les Portugais ont une probabilité plus faible d'utiliser Internet pour communiquer (-1.8 points de pourcentage).

Tableau 3. Le lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'utiliser Internet à des fins communicationnelles (données 2025, modèles Probit)

	Envoyer et recevoir des courriers électroniques	Passer des appels	Participer à des réseaux sociaux	Utiliser la messagerie instantanée	Communiquer via Internet
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 5
Être un homme	0.0311** (0.0139)	0.0122 (0.0174)	0.00282 (0.0184)	-0.0128 (0.0174)	0.00177 (0.00624)
Avoir moins de 30 ans	-0.0562** (0.0229)	0.117*** (0.0305)	0.222*** (0.0326)	0.0488 (0.0298)	-0.00141 (0.0133)
Être âgé de 30 à 44 ans	-0.0143 (0.0187)	0.0613*** (0.0224)	0.0980*** (0.0230)	-0.00248 (0.0226)	-0.0162* (0.00838)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être âgé de 65 ans et plus	-0.0759*** (0.0266)	-0.0300 (0.0330)	-0.137*** (0.0348)	-0.0403 (0.0331)	-0.0336*** (0.0101)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle	-0.172*** (0.0216)	-0.181*** (0.0291)	-0.141*** (0.0305)	-0.208*** (0.0284)	-0.0186** (0.00890)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.0489** (0.0202)	-0.0956*** (0.0244)	-0.0413 (0.0256)	-0.115*** (0.0244)	0.0277** (0.0111)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	0.0269 (0.0222)	-0.0383 (0.0247)	-0.0158 (0.0253)	-0.0352 (0.0247)	0.0193* (0.0108)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être au chômage	0.0106 (0.0390)	0.0735 (0.0576)	-0.0542 (0.0509)	0.00955 (0.0511)	-0.0113 (0.0146)
Être étudiant	-0.0401 (0.0278)	-0.0145 (0.0397)	0.0008 (0.0439)	0.0124 (0.0389)	0.0128 (0.0210)
Avoir un emploi	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être retraité	-0.0296 (0.0256)	-0.0610** (0.0306)	-0.0560* (0.0327)	-0.0664** (0.0307)	-0.0152 (0.00947)
Autre activité	-0.109*** (0.0264)	-0.0111 (0.0392)	-0.0569 (0.0409)	-0.0908** (0.0383)	-0.0133 (0.0129)
Être luxembourgeois	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être français	0.0372 (0.0361)	0.0848** (0.0385)	-0.00736 (0.0365)	0.0522 (0.0388)	0.0150 (0.0156)
Être allemand	-0.0391 (0.0517)	0.0191 (0.0608)	-0.0212 (0.0642)	0.0452 (0.0639)	-0.0341** (0.0157)
Être belge	0.0583	0.0388	-0.0315	-0.0713	0.00124

	Envoyer et recevoir des courriers électroniques	Passer des appels	Participer à des réseaux sociaux	Utiliser la messagerie instantanée	Communiquer via Internet
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 5
	(0.0553)	(0.0492)	(0.0502)	(0.0468)	(0.0211)
Être portugais	-0.133*** (0.0189)	-0.00294 (0.0275)	-0.0348 (0.0305)	-0.0537** (0.0270)	-0.0180** (0.00866)
Être ressortissant de l'UE	-0.0517** (0.0233)	0.0569* (0.0295)	-0.0140 (0.0302)	0.0486 (0.0299)	0.0110 (0.0125)
Être ressortissant hors l'UE	-0.0918*** (0.0225)	0.0666** (0.0313)	-0.0496 (0.0310)	-0.00821 (0.0296)	-0.00887 (0.0103)
Avoir des difficultés financières	-0.0419** (0.0178)	-0.0195 (0.0240)	-0.0410 (0.0253)	-0.0717*** (0.0227)	-0.00498 (0.00845)
Vivre seul	-0.0186 (0.0193)	-0.0369 (0.0234)	-0.0447* (0.0243)	-0.0457** (0.0228)	-0.00750 (0.00807)
Nb observations	2495	2495	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.1623	0.0705	0.0854	0.0728	0.1969
Log pseudolikelihood	-870.147	-1304.84	-1430.36	-1289.89	-231.25

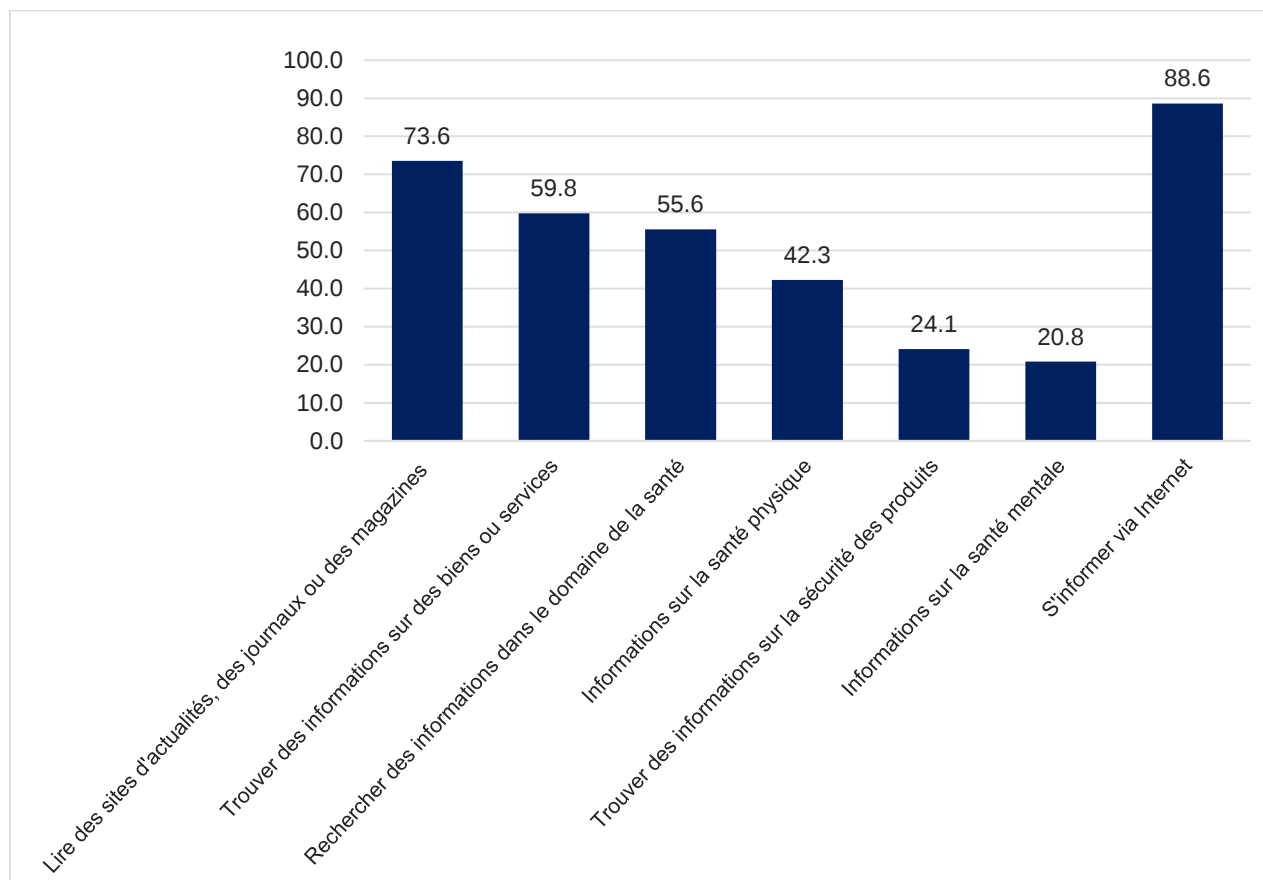
Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Note : : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%. Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

S'informer

Une large proportion d'internautes (89%) utilise Internet pour s'informer (cf. Graphique 6). Environ 3 internautes sur 4 consultent des sites web d'actualités, des journaux ou des magazines. Plus d'un internaute sur deux recherchent des informations dans le domaine de la santé (56%) et des informations sur des biens et services (60%). Près de 42% recherchent des informations sur la santé physique. Les internautes sont moins nombreux à rechercher des informations sur la santé mentale (21%) et des informations sur la sécurité des produits (24%).

Graphique 6. Répartition des internautes selon les usages d'Internet relatifs à la recherche d'information (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 73.6% des internautes lisent des sites d'actualités.

Indicateur synthétique : S'informer via Internet

L'analyse du lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'utiliser Internet pour rechercher de l'information (cf. Tableau 4) montre que la qualité des modèles est modeste avec un Pseudo R² compris entre 0.04 et 0.09. Ce qui suggère que les caractéristiques socio-démographiques qui sont introduites dans les modèles prédisent peu les usages informationnels.

Toutefois, deux caractéristiques sont déterminantes : le genre et le niveau de diplôme.

Le genre influence fortement le type d'information recherchée. Les hommes semblent privilégier des usages informationnels orientés vers les biens et services et l'actualité, tandis que les femmes sont davantage tournées vers les questions de santé. Comparativement aux femmes, être un homme accroît la probabilité de consulter des sites d'actualités de +4,2 points de pourcentage et de +4,4 points de pourcentage la probabilité de trouver des informations sur les biens et services. En revanche, être un homme réduit la probabilité de rechercher des informations sur la santé de -12,6 points de pourcentage et de -8,7 et - 6,3 points de pourcentage la probabilité de chercher des informations sur la santé physique et mentale.

L'effet du niveau d'éducation paraît être le résultat central car le plus robuste et le plus important. Nous pouvons considérer que c'est l'effet le plus robuste car avoir un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle est lié négativement à tous les usages informationnels étudiés. Avoir ce niveau de diplôme réduit de 12,9 (Modèle 11) à 29,3 (Modèle 8) points de pourcentage la probabilité de s'informer. Avoir un niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1er cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court est également lié négativement à tous les usages informationnels étudiés mais les liens sont d'une ampleur moins importante, compris entre -6,6 points de pourcentage (Modèle 9) et -13 points de pourcentage (Modèle 6).

Le lien entre les autres caractéristiques socio-démographiques et la probabilité d'avoir des usages informationnels est moins marqué. L'analyse de l'âge montre que, comparativement aux internautes âgés de 45 à 64 ans, les moins de 30 ans ont une probabilité plus faible de lire des sites d'actualités, des journaux et des magazines de -11,5 points de pourcentage. Ce qui nous laisse penser que les jeunes s'informent moins via les canaux traditionnels d'actualité. Les 30 – 44 ans consultent également moins les sites d'actualités (-4,7 points) mais ils ont une probabilité plus élevée de chercher de l'information sur la santé mentale (+5,1 points de pourcentage) et des biens et services (+5,0 points).

La situation professionnelle des internautes a peu de lien avec la probabilité d'avoir des usages informationnels. A l'exception des internautes au chômage qui comparativement aux internautes ayant un emploi, ont une probabilité plus forte de chercher des informations sur des biens et services (+12,6 points) et les internautes ayant une « autre » activité qui ont une probabilité plus faible de chercher des informations sur la santé (-13,5 points).

Comparativement aux Luxembourgeois, être Portugais est lié négativement avec tous les usages informationnels à l'exception de l'usage d'Internet pour rechercher des informations sur la santé mentale. Être ressortissant de l'UE est lié positivement à la probabilité de rechercher des informations sur la sécurité des produits (+5,3 points)

Avoir des difficultés financières et vivre seul réduit la probabilité d'utiliser Internet pour lire des sites d'actualités. Les difficultés financières sont également liées négativement à la probabilité de chercher de l'information sur la santé physique (-5,7 points de pourcentage). Vivre seul réduit la probabilité de rechercher des informations sur des biens et services (-5,1 points).

L'analyse de l'indicateur synthétique « s'informer via Internet » montre que les jeunes (les moins de 45 ans), les moins diplômés (niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court), les portugais, les internautes ayant des difficultés financières ou vivant seul ont une probabilité plus faible de s'informer via Internet.

Tableau 4 Lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'utiliser Internet pour rechercher de l'information (données 2025, modèles Probit)

	Lire des sites d'actualités	Rechercher information sur la santé	Information sur la santé physique	Information sur la santé mentale	Information sur des biens et services	Information sur la sécurité des produits	S'informer via Internet
	Modèle 6	Modèle 7	Modèle 8	Modèle 9	Modèle 10	Modèle 11	Modèle 12
Être un homme	0.0416** (0.0176)	-0.126*** (0.0195)	-0.0865*** (0.0195)	-0.0628*** (0.0161)	0.0444*** (0.0171)	-0.0105 (0.0130)	0.0416** (0.0176)
Avoir moins de 30 ans	-0.115*** (0.0286)	0.00957 (0.0336)	0.0380 (0.0332)	0.0342 (0.0267)	0.0231 (0.0291)	-0.0310 (0.0212)	-0.115*** (0.0286)
Être âgé de 30 à 44 ans	-0.0467** (0.0232)	-0.00347 (0.0256)	0.00863 (0.0251)	0.0506** (0.0200)	0.0500** (0.0217)	-0.0201 (0.0174)	-0.0467** (0.0232)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être âgé de 65 ans et plus	-0.0474 (0.0364)	-0.0732* (0.0404)	-0.0461 (0.0401)	-0.125*** (0.0374)	0.00564 (0.0351)	-0.0392 (0.0259)	-0.0474 (0.0364)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle	-0.267*** (0.0285)	-0.224*** (0.0333)	-0.293*** (0.0334)	-0.178*** (0.0301)	-0.188*** (0.0312)	-0.129*** (0.0209)	-0.267*** (0.0285)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.129*** (0.0247)	-0.0754*** (0.0270)	-0.130*** (0.0262)	-0.0665*** (0.0214)	-0.106*** (0.0228)	-0.0307 (0.0191)	-0.129*** (0.0247)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.0309 (0.0255)	0.00417 (0.0273)	-0.0641** (0.0262)	-0.0364* (0.0209)	-0.0368* (0.0224)	0.0395* (0.0209)	-0.0309 (0.0255)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être au chômage	-0.0111 (0.0507)	0.0141 (0.0589)	0.0577 (0.0575)	0.0789* (0.0440)	0.126*** (0.0466)	0.0197 (0.0396)	-0.0111 (0.0507)
Être étudiant	0.0113 (0.0363)	-0.0423 (0.0424)	-0.0608 (0.0429)	-0.0232 (0.0346)	0.00741 (0.0374)	-0.0129 (0.0265)	0.0113 (0.0363)

	Lire des sites d'actualités	Rechercher information sur la santé	Information sur la santé physique	Information sur la santé mentale	Information sur des biens et services	Information sur la sécurité des produits	S'informer via Internet
	Modèle 6	Modèle 7	Modèle 8	Modèle 9	Modèle 10	Modèle 11	Modèle 12
Avoir un emploi	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être retraité	0.00659 (0.0340)	0.0309 (0.0376)	0.0430 (0.0371)	0.0147 (0.0324)	0.0396 (0.0325)	0.00641 (0.0244)	0.00659 (0.0340)
Autre activité	-0.00861 (0.0394)	-0.135*** (0.0458)	-0.0641 (0.0458)	-0.0151 (0.0374)	0.0299 (0.0404)	-0.00540 (0.0294)	-0.00861 (0.0394)
Être luxembourgeois	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être français	0.0112 (0.0380)	0.0437 (0.0408)	0.0208 (0.0387)	0.0364 (0.0301)	-0.0268 (0.0332)	0.0283 (0.0311)	0.0112 (0.0380)
Être allemand	-0.0169 (0.0634)	-0.0155 (0.0703)	-0.00630 (0.0687)	-0.0201 (0.0564)	-0.000974 (0.0592)	-0.0275 (0.0455)	-0.0169 (0.0634)
Être belge	0.0440 (0.0546)	0.0892 (0.0574)	0.0402 (0.0545)	-0.0444 (0.0443)	-0.0384 (0.0477)	-0.00366 (0.0392)	0.0440 (0.0546)
Être portugais	-0.105*** (0.0269)	-0.0893*** (0.0324)	-0.0994*** (0.0336)	-0.0261 (0.0282)	-0.102*** (0.0313)	-0.0565*** (0.0185)	-0.105*** (0.0269)
Être ressortissant de l'UE	0.00526 (0.0290)	0.0267 (0.0329)	0.00525 (0.0316)	0.00395 (0.0263)	-0.00121 (0.0272)	0.0529** (0.0244)	0.00526 (0.0290)
Être ressortissant hors l'UE	-0.0123 (0.0301)	-0.00550 (0.0337)	-0.00108 (0.0331)	0.0201 (0.0266)	0.00531 (0.0284)	-0.0149 (0.0225)	-0.0123 (0.0301)
Avoir des difficultés financières	-0.0540** (0.0238)	-0.00616 (0.0278)	-0.0573** (0.0277)	0.0259 (0.0223)	-0.0323 (0.0246)	-0.0250 (0.0172)	-0.0540** (0.0238)
Vivre seul	-0.0867*** (0.0235)	-0.0354 (0.0271)	-0.0438 (0.0270)	-0.0219 (0.0220)	-0.0507** (0.0237)	-0.0336* (0.0173)	-0.0867*** (0.0235)

	Lire des sites d'actualités	Rechercher information sur la santé	Information sur la santé physique	Information sur la santé mentale	Information sur des biens et services	Information sur la sécurité des produits	S'informer via Internet
	Modèle 6	Modèle 7	Modèle 8	Modèle 9	Modèle 10	Modèle 11	Modèle 12
Nb observations	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.0814	0.0527	0.0561	0.0556	0.0432	0.0932	0.0814
Log pseudolikelihood	-1320.15	-1621.16	-1603.03	-1203.85	-1316.37	-798.375	-1320.15

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

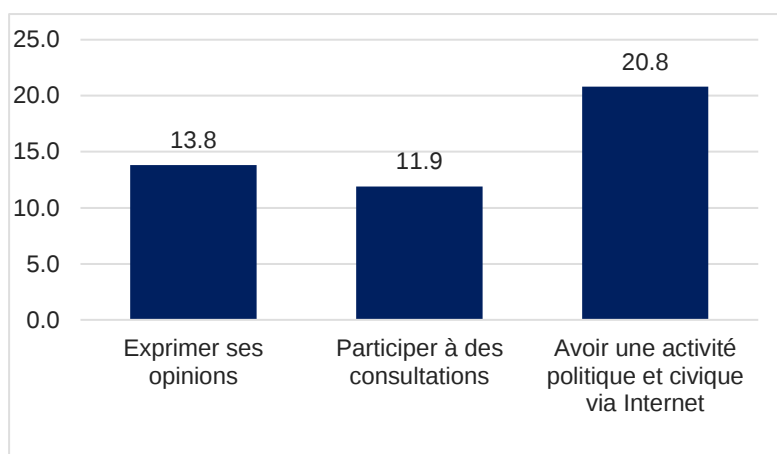
Note : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%.

Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Avoir une activité politique et civique

21% des internautes ont une activité politique et civique sur Internet (cf. Graphique 7). Un peu plus d'un internaute sur dix exprime ses opinions sur Internet (14%) ou participe à des consultations (12%).

Graphique 7. Répartition des internautes selon les usages d'Internet relatifs à des activités politique et civique sur Internet (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 20,8% des internautes ont une activité politique et civique sur Internet.

Indicateur synthétique : avoir une activité politique et civique via Internet

L'analyse du lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'avoir des activités politiques et civiques via Internet (cf. Tableau 5) montre que le niveau d'éducation est le facteur qui est le plus fortement lié à ce type d'usage (lien significatif à 1%, effets marginaux allant jusqu'à +12.7 points de pourcentage). Les internautes avec un niveau modeste d'éducation ont une probabilité plus faible d'utiliser Internet pour des activités politiques et civiques. Plus précisément, comparativement aux internautes titulaires d'un Master, avoir un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle ou avoir un niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1er cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court est lié négativement à toutes les activités politiques et civiques via Internet.

Les autres caractéristiques socio-démographiques sont peu liées à ces usages d'Internet. Comparativement aux femmes, les hommes ont une probabilité plus grande d'avoir une activité politique et civique via Internet. Toutefois, être un homme a un effet d'une ampleur modeste : +6,2 points de pourcentage d'exprimer ses opinions et +3,2 points de pourcentage de participer à des consultations. Nous constatons également qu'il n'existe pas de différence ni selon les âges, ni selon l'activité professionnelle. Comparativement aux Luxembourgeois, être Français réduit la probabilité d'exprimer ses opinions de -7 points de pourcentage, être

ressortissant hors l'UE est lié négativement à la probabilité de participer à des consultations (-9,5 points de pourcentage). Avoir des difficultés financières ou vivre seul accroît la probabilité d'exprimer ses opinions sur Internet (+3,6 points de pourcentage).

Tableau 5 Lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'avoir des activités politique et civique sur Internet (données 2025, modèles Probit)

	Exprimer ses opinions	Participer à des consultations	Avoir une activité politique ou civique via Internet
	Modèle 13	Modèle 14	Modèle 15
Être un homme	0.0622*** (0.0141)	0.0322** (0.0131)	0.0724*** (0.0164)
Avoir moins de 30 ans	-0.0114 (0.0233)	-0.0162 (0.0224)	-0.00769 (0.0275)
Être âgé de 30 à 44 ans	0.0218 (0.0176)	0.0237 (0.0165)	0.0371* (0.0208)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref.	Ref.	Ref.
Être âgé de 65 ans et plus	-0.00350 (0.0311)	-0.000854 (0.0285)	0.000869 (0.0359)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle	-0.0676*** (0.0250)	-0.0741*** (0.0238)	-0.127*** (0.0294)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.0443** (0.0190)	-0.0851*** (0.0178)	-0.0989*** (0.0222)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.00131 (0.0182)	-0.0205 (0.0166)	-0.0101 (0.0213)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Ref.	Ref.	Ref.
Être au chômage	0.0406 (0.0373)	0.00325 (0.0377)	0.0176 (0.0462)
Être étudiant	0.0546* (0.0287)	0.00698 (0.0299)	0.0500 (0.0352)
Avoir un emploi	Ref.	Ref.	Ref.
Être retraité	-0.0425 (0.0284)	-0.00499 (0.0262)	-0.0143 (0.0329)
Autre activité	0.0292 (0.0337)	-0.0268 (0.0352)	0.0341 (0.0400)
Être luxembourgeois	Ref.	Ref.	Ref.
Être français	-0.0696**	-0.0332	-0.0815**

	Exprimer ses opinions	Participer à des consultations	Avoir une activité politique ou civique via Internet
	Modèle 13	Modèle 14	Modèle 15
	(0.0304)	(0.0254)	(0.0335)
Être allemand	-0.0363 (0.0516)	-0.0641 (0.0460)	-0.0685 (0.0593)
Être belge	-0.0845* (0.0444)	-0.0301 (0.0374)	-0.0859* (0.0497)
Être portugais	-0.0258 (0.0238)	-0.0300 (0.0226)	-0.0343 (0.0279)
Être ressortissant de l'UE	-0.0136 (0.0222)	-0.0396* (0.0215)	-0.0253 (0.0264)
Être ressortissant hors l'UE	-0.0402* (0.0230)	-0.0954*** (0.0255)	-0.0877*** (0.0283)
Avoir des difficultés financières	0.0361** (0.0181)	-0.0199 (0.0186)	0.0177 (0.0220)
Vivre seul	0.0363** (0.0181)	-0.00456 (0.0171)	0.0242 (0.0217)
Nb observations	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.0335	0.0328	0.0313
Log pseudolikelihood	-969.221	-881.106	-1234.83

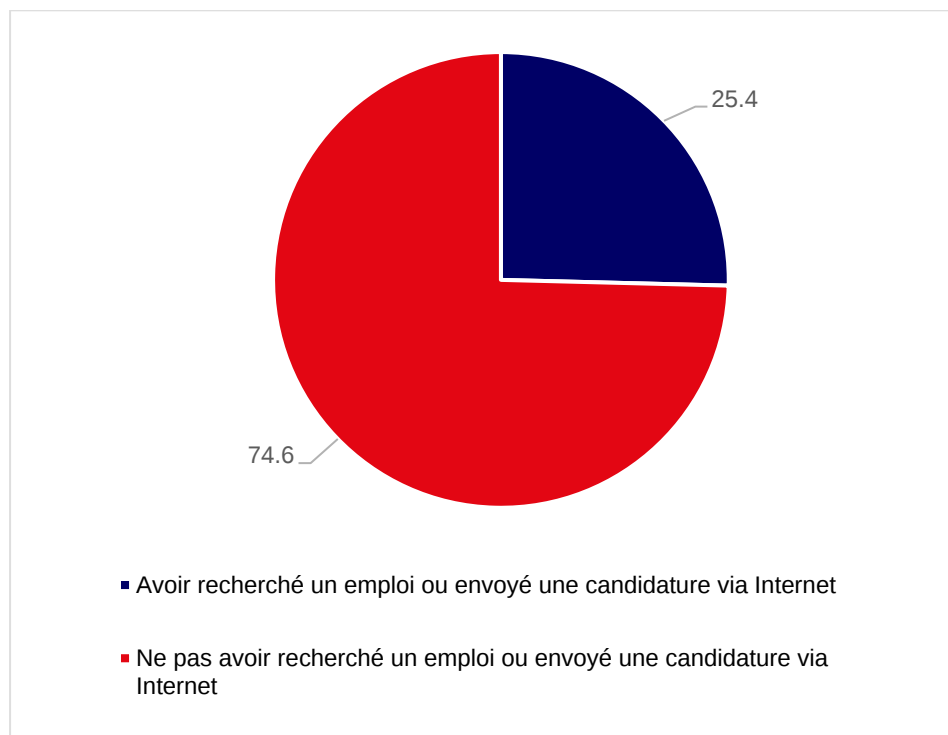
Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Note : : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%. Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Utiliser pour la vie professionnelle

Un internaute sur quatre (25%) a recherché un emploi ou envoyé une candidature via Internet (cf. Graphique 8).

Graphique 8. Répartition des internautes selon l'usage d'Internet pour rechercher un emploi ou envoyer une candidature via Internet (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 25,4% des internautes ont recherché un emploi ou envoyé une candidature via Internet.

Afin de pouvoir parfaitement comparer les résultats pour tous les usages d'Internet, nous avons introduit les mêmes caractéristiques socio-démographiques comme variables explicatives dans tous les modèles.

Cela explique que, sans surprise, les internautes âgés d'au moins 65 ans et les retraités ont une probabilité plus faible de rechercher un emploi ou envoyer une candidature via Internet (cf. Tableau 6). A l'inverse, être au chômage est lié positivement à la probabilité de rechercher un emploi ou envoyer une candidature via Internet (+37,8 points de pourcentage). Comparativement aux autres caractéristiques socio-démographiques, cette caractéristique est celle qui a l'effet le plus important.

Les résultats montrent également que les internautes de moins de 30 ans et ceux de 30 à 44 ans ont une probabilité plus élevée de rechercher un emploi ou d'envoyer une candidature via Internet, respectivement, +18,1 et +9,7 points de pourcentage.

Comme pour les autres usages étudiés ci-avant, le niveau de diplôme est un déterminant important de cet usage d'Internet. Les internautes les moins diplômés ont moins de chance de rechercher un emploi ou d'envoyer une candidature via Internet : -9,3 points de pourcentage pour les internautes ayant un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1^{er} cycle, -4,7 points de pourcentage pour les internautes ayant un niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court.

Être français, être ressortissant de l'UE, être ressortissant hors UE et avoir des difficultés financières est lié positivement à la probabilité de rechercher un emploi ou d'envoyer une candidature via Internet.

Tableau 6 Lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'avoir recherché un emploi ou envoyé une candidature via Internet (données 2025, modèles Probit)

	Rechercher un emploi ou envoyer une candidature via Internet
Être un homme	0.0120 (0.0162)
Avoir moins de 30 ans	0.181*** (0.0244)
Être âgé de 30 à 44 ans	0.0974*** (0.0195)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref.
Être âgé de 65 ans et plus	-0.1500** (0.0649)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle	-0.0932*** (0.0303)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.0470** (0.0218)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.00541 (0.0208)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Ref.
Être au chômage	0.3780*** (0.0468)
Être étudiant	0.0424 (0.0305)
Avoir un emploi	Ref.
Être retraité	-0.2230*** (0.0533)
Autre activité	-0.0132 (0.0360)
Être luxembourgeois	Ref.

	Rechercher un emploi ou envoyer une candidature via Internet
Être français	0.0725** (0.0304)
Être allemand	0.0152 (0.0573)
Être belge	-0.0332 (0.0445)
Être portugais	0.0204 (0.0277)
Être ressortissant de l'UE	0.1080*** (0.0241)
Être ressortissant hors l'UE	0.133*** (0.0244)
Avoir des difficultés financières	0.0831*** (0.0210)
Vivre seul	-0.00260 (0.0228)
Nb observations	2495
Pseudo R2	0.1937
Log pseudolikelihood	-1137.57

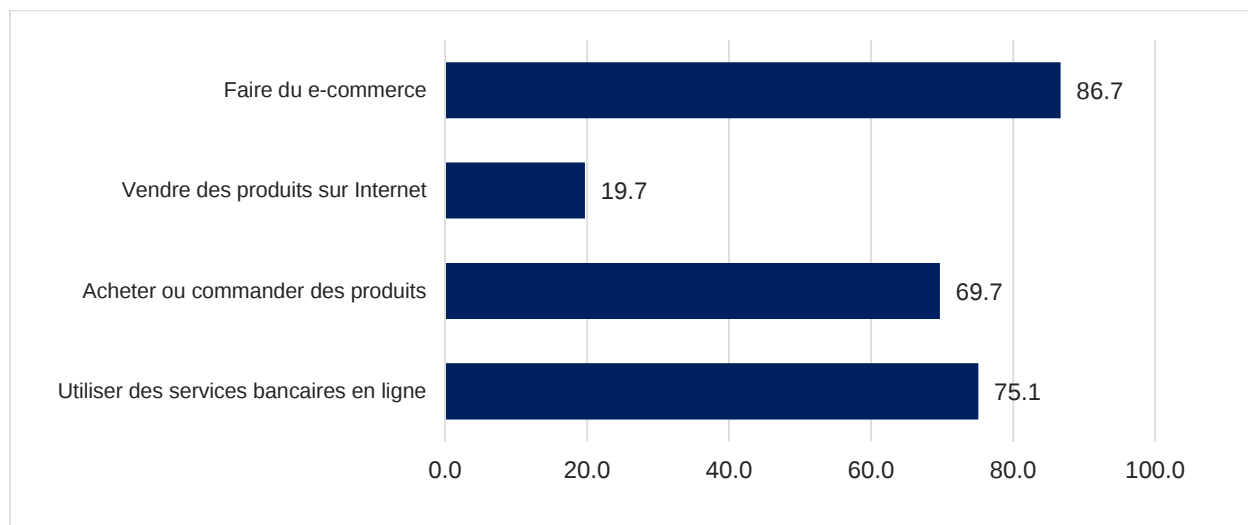
Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Note : : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%. Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Faire du commerce en ligne

Une grande majorité d'internautes (87%) fait du commerce ou utilise sa banque en ligne (cf. Graphique 9). L'usage le plus adopté concerne les services bancaires : plébiscité par 3 internautes sur 4 (75%). Bien plus de la moitié des internautes (70%) achètent des produits sur Internet mais ils sont beaucoup moins nombreux à y vendre des produits (environ 20%).

Graphique 9. Répartition des internautes selon les usages d'Internet relatifs au commerce électronique (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 19,7% des internautes vendent des produits sur Internet.

L'analyse du lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité de vendre, acheter en ligne ou réaliser des opérations bancaires (cf. Tableau 7) montre qu'avoir un faible niveau d'éducation est la caractéristique qui freine le plus fortement les achats en ligne et la réalisation des opérations bancaires sur Internet. En effet, avoir un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1^{er} cycle réduit la probabilité d'utiliser des services bancaires (-22,2 points de pourcentage) et d'acheter en ligne (-21,0 points de pourcentage) mais n'a pas de lien avec vendre des produits sur Internet. Avoir un niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court réduit uniquement la probabilité d'utiliser des services bancaires de -7,7 points de pourcentage.

Quatre caractéristiques socio-démographiques se distinguent car elles affectent négativement tous les usages (vendre, acheter, services bancaires). Il s'agit du fait d'être étudiant, être de nationalité portugaise, avoir des difficultés financières et vivre seul. Comparativement aux internautes ayant un emploi, être étudiant est associé à une probabilité plus faible de vendre en ligne de -7,7 points, d'utiliser des services bancaires de -18,0 points et d'acheter en ligne de -11,1 points de pourcentage. Être de nationalité portugaise a un effet négativement plus fort allant de -12,7 points pour la vente en ligne à -15,7 points pour les achats en ligne. Avoir des difficultés financières a un effet négatif plus important sur la probabilité d'acheter en ligne (-8,1 points) que la probabilité de vendre en ligne (-1,8 points). Vivre seul réduit

également la probabilité d'acheter en ligne (-12,7 points), de vendre des produits sur Internet (-4,8 points) et de recourir à des services bancaires en ligne (-5,7 points).

Concernant les autres caractéristiques socio-démographiques, nos résultats montrent que les hommes ont une probabilité plus importante de vendre des produits en ligne et d'utiliser des services bancaires (respectivement +5,5 et +6,0 points de pourcentage).

Être âgé de moins de 30 ans est lié positivement à la probabilité de vendre des produits en ligne mais lié négativement à la probabilité d'utiliser des services bancaires. Être âgé de 30 à 44 ans accroît la probabilité de vendre (+11,3 points de pourcentage) et d'acheter (+6,6 points de pourcentage) des produits sur Internet. Avoir 65 ans et plus est un frein à l'usage d'Internet pour des services bancaires et l'achat de biens.

Être un ressortissant hors UE est lié négativement à la probabilité de vendre des produits en ligne (-10,7 points) et utiliser des services bancaires (-8,5 points).

Au niveau de l'indicateur synthétique « faire du e-commerce », le genre n'est pas un facteur discriminant. Avoir 65 ans et plus, avoir un faible niveau d'éducation, être étudiant, être de nationalité portugaise, avoir des difficultés financières ou vivre seul est un frein au e-commerce.

Tableau 7 Lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité de faire du e-commerce (données 2025, modèles Probit)

	Vendre des produits	Utiliser des services bancaires	Acheter des produits	Faire du e-commerce
Être un homme	0.0552*** (0.0159)	0.0604*** (0.0170)	0.00585 (0.0179)	0.0165 (0.0136)
Avoir moins de 30 ans	0.0823*** (0.0256)	-0.0620** (0.0286)	0.0186 (0.0296)	0.0266 (0.0235)
Être âgé de 30 à 44 ans	0.113*** (0.0200)	-0.0221 (0.0229)	0.0664*** (0.0234)	0.0317* (0.0187)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être âgé de 65 ans et plus	-0.0371 (0.0359)	-0.0828** (0.0342)	-0.129*** (0.0336)	-0.0816*** (0.0245)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle	-0.0213 (0.0285)	-0.222*** (0.0276)	-0.210*** (0.0285)	-0.152*** (0.0220)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.0191 (0.0216)	-0.0769*** (0.0240)	-0.0323 (0.0248)	-0.0516** (0.0203)

	Vendre des produits	Utiliser des services bancaires	Acheter des produits	Faire du e-commerce
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	0.0420** (0.0209)	-0.00640 (0.0247)	-0.00160 (0.0252)	-0.00328 (0.0214)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être au chômage	0.0817* (0.0447)	-0.00342 (0.0484)	-0.1000** (0.0497)	-0.0505 (0.0367)
Être étudiant	-0.0770** (0.0333)	-0.1800*** (0.0333)	-0.1110*** (0.0373)	-0.1190*** (0.0270)
Avoir un emploi	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être retraité	-0.0522 (0.0321)	-0.00269 (0.0327)	-0.0688** (0.0323)	-0.0001 (0.0243)
Autre activité	0.0247 (0.0383)	-0.0173 (0.0387)	-0.0811** (0.0399)	-0.0299 (0.0291)
Être luxembourgeois	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être français	-0.0475 (0.0309)	-0.0121 (0.0369)	-0.0310 (0.0366)	-0.0150 (0.0303)
Être allemand	-0.0133 (0.0534)	0.0365 (0.0683)	-0.000982 (0.0681)	-0.0530 (0.0486)
Être belge	-0.0560 (0.0448)	-0.0601 (0.0488)	-0.0918* (0.0488)	-0.0292 (0.0402)
Être portugais	-0.1270*** (0.0284)	-0.1390*** (0.0258)	-0.1570*** (0.0272)	-0.1120*** (0.0190)
Être ressortissant de l'UE	-0.0502** (0.0255)	-0.0481* (0.0280)	-0.0145 (0.0297)	-0.0187 (0.0233)
Être ressortissant hors l'UE	-0.1070*** (0.0276)	-0.0852*** (0.0281)	-0.0374 (0.0306)	-0.0457* (0.0233)
Avoir des difficultés financières	-0.0182 (0.0226)	-0.0745*** (0.0224)	-0.0807*** (0.0237)	-0.0401** (0.0173)
Vivre seul	-0.0480** (0.0225)	-0.0575** (0.0228)	-0.1270*** (0.0228)	-0.0745*** (0.0171)
Nb observations	2495	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.0544	0.1033	0.1116	0.1418
Log pseudolikelihood	-1165.21	-1255.17	-1357.77	-838.964

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

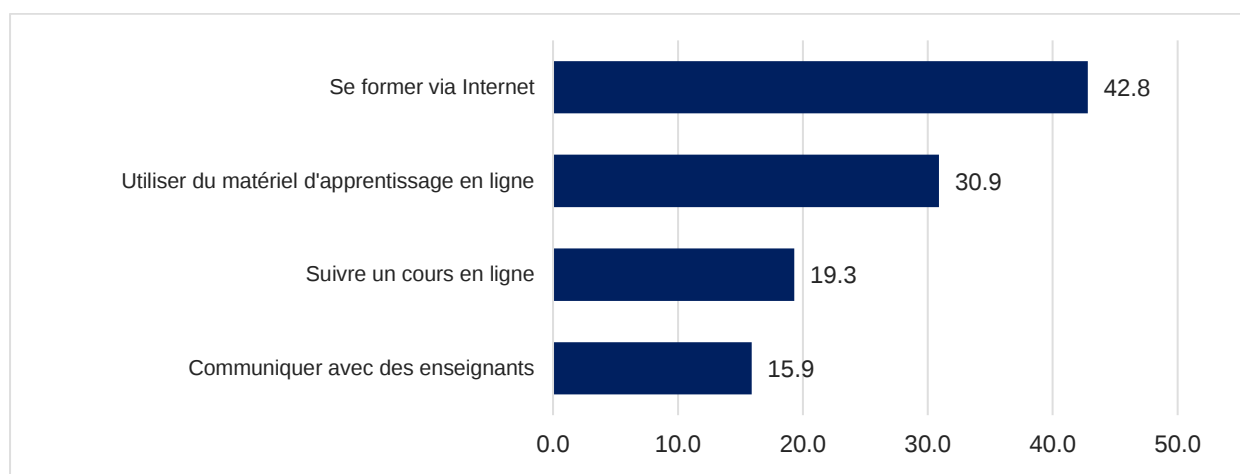
Note : : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%. Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Suivre une formation

En 2025 (cf. Graphique 10), un peu moins de la moitié des internautes (43%) ont eu une activité liée à la formation sur Internet (suivre des cours et/ou utiliser du matériel d'apprentissage et/ou communiquer avec un enseignant). Près d'un internaute sur

trois (31%) a utilisé du matériel d'apprentissage en ligne autre qu'un cours complet (par exemple des tutoriels vidéo, webinaires, manuels électroniques, applications ou plateformes d'apprentissage). Dans une proportion un peu moins importante, 19% des internautes ont suivi des cours en ligne et 16% ont communiqué avec des enseignants ou des apprenants en utilisant des outils en ligne audio et vidéo (par exemple MS Teams).

Graphique 10. Répartition des internautes selon les usages d'Internet en vue de suivre une formation (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 19,3% des internautes suivent un cours en ligne.

L'analyse des liens existants entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'utiliser Internet en vue de suivre une formation (cf. Tableau 8) met une nouvelle fois en avant le niveau d'éducation.

Tous les usages liés à la formation (suivre des cours en ligne, utiliser du matériel d'apprentissage, communiquer avec des enseignants) sont affectés par le niveau d'éducation et l'ampleur du lien est important (l'effet le plus fort est égal à -30,1 points de pourcentage). Quel que soit le niveau de diplôme, lorsque ce dernier est inférieur au Master, cela réduit la probabilité de suivre des cours en ligne, utiliser du matériel d'apprentissage, communiquer avec des enseignants. La réduction est d'autant plus forte que le niveau de diplôme est faible. A titre d'exemple, la probabilité de suivre un cours en ligne est réduite de -16,2 points de pourcentage pour les internautes ayant un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1^{er} cycle, elle est réduite de -15,1 pour les internautes ayant un niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court et elle est réduite de -5,7 points pour les

internauts ayant un niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence.

Le genre joue un rôle mais de faible ampleur et non systématique. Plus précisément, être un homme est lié positivement avec la probabilité d'utiliser du matériel d'apprentissage (+5,8 points de pourcentage plus élevés que pour les femmes). A l'inverse, être un homme est lié négativement avec la probabilité de communiquer avec des enseignants (-3,4 points). Il n'y a pas de lien significatif du genre sur la probabilité de suivre un cours en ligne.

Comparativement aux internautes âgés de 45 à 64 ans, être plus jeune est positivement lié à la probabilité d'utiliser du matériel d'apprentissage. Les internautes âgés de moins de 30 ans présentent une probabilité plus élevée d'utiliser du matériel d'apprentissage de +9,7 points. Pour les 30 à 44 ans, l'effet est positif est de moindre ampleur : +7,7 points de pourcentage.

Le statut professionnel a des effets différenciés. Être au chômage est uniquement lié positivement à la probabilité de suivre un cours en ligne (+8 points par rapport aux internautes ayant un emploi). Être étudiant est lié positivement à la probabilité d'utiliser du matériel d'apprentissage (+20,5 points), de communiquer avec les enseignants (+19,9 points). A l'inverse, comparativement aux actifs, être retraité est lié négativement avec tous les usages relatifs à la formation.

46

Par rapport aux usages analysés jusqu'à présent, suivre un cours en ligne et utiliser du matériel d'apprentissage semblent davantage être utilisés par les internautes de nationalité étrangère. Comparativement aux Luxembourgeois, être Belge est associé à une probabilité plus élevée de suivre des cours (+9,5 points de pourcentage). Être ressortissant de l'UE est lié positivement à la probabilité de suivre un cours (+10,6 points), d'utiliser du matériel d'apprentissage (+7,6 points) et à l'indicateur global (+12,2 points). Être ressortissant hors UE est lié positivement à tous les usages étudiés.

Avoir des difficultés financières est associée à une probabilité plus faible d'utiliser du matériel d'apprentissage (-6,2 points). Vivre seul pénalise l'utilisation de matériel d'apprentissage (-5,5 points), la communication avec les enseignants (-4,2 points) et a également un effet négatif sur l'indicateur global (-7,0 points).

Les liens entre les caractéristiques socio-démographiques et l'indicateur synthétique « se forme via Internet » sont identiques aux liens qui viennent d'être décrits à l'exception du genre qui est sans effet.

Tableau 8 Lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'utiliser Internet en vue de suivre une formation (données 2025, modèles Probit)

	Suivre un cours en ligne	Utiliser du matériel d'apprentissage	Communiquer avec des enseignants	Se former via Internet
Être un homme	0.00128 (0.0153)	0.0584*** (0.0174)	-0.0341** (0.0139)	0.0233 (0.0184)
Avoir moins de 30 ans	-0.0138 (0.0252)	0.0971*** (0.0281)	0.0403* (0.0222)	0.0907*** (0.0298)
Être âgé de 30 à 44 ans	0.0315* (0.0186)	0.0775*** (0.0213)	0.0208 (0.0171)	0.0640*** (0.0226)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref	Ref	Ref	Ref
Être âgé de 65 ans et plus	-0.0239 (0.0400)	-0.0673* (0.0401)	-0.00624 (0.0502)	-0.0916** (0.0406)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle	-0.162*** (0.0285)	-0.301*** (0.0303)	-0.138*** (0.0260)	-0.319*** (0.0304)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1er cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.151*** (0.0200)	-0.216*** (0.0221)	-0.119*** (0.0189)	-0.247*** (0.0233)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.0572*** (0.0190)	-0.0732*** (0.0221)	-0.0368** (0.0176)	-0.108*** (0.0238)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Ref	Ref	Ref	Ref
Être au chômage	0.0799** (0.0394)	0.0331 (0.0488)	0.0258 (0.0372)	0.0870* (0.0524)
Être étudiant	0.0132 (0.0326)	0.205*** (0.0355)	0.199*** (0.0249)	0.268*** (0.0387)
Avoir un emploi	Ref	Ref	Ref	Ref
Être retraité	-0.141*** (0.0356)	-0.0716** (0.0358)	-0.228*** (0.0561)	-0.134*** (0.0361)
Autre activité	-0.105*** (0.0401)	-0.00537 (0.0441)	-0.0481 (0.0353)	-0.0350 (0.0431)
Être luxembourgeois	Ref	Ref	Ref	Ref
Être français	0.0445 (0.0286)	-0.0184 (0.0333)	-0.0512* (0.0281)	0.0201 (0.0356)
Être allemand	-0.0431 (0.0596)	0.0247 (0.0592)	0.0106 (0.0461)	0.00135 (0.0626)
Être belge	0.0949** (0.0403)	-0.0121 (0.0469)	0.0235 (0.0366)	0.0353 (0.0515)
Être portugais	-0.00612 (0.0273)	-0.0321 (0.0304)	-0.00967 (0.0244)	-0.0123 (0.0305)
Être ressortissant de l'UE	0.106*** (0.0219)	0.0762*** (0.0267)	0.0340 (0.0211)	0.122*** (0.0291)
Être ressortissant hors l'UE	0.0956***	0.0908***	0.0556***	0.114***

	Suivre un cours en ligne (0.0235)	Utiliser du matériel d'apprentissage (0.0278)	Communiquer avec des enseignants (0.0214)	Se former via Internet (0.0301)
Avoir des difficultés financières	-0.00441 (0.0210)	-0.0625** (0.0248)	-0.0115 (0.0200)	-0.0390 (0.0261)
Vivre seul	-0.0115 (0.0211)	-0.0551** (0.0237)	-0.0425** (0.0206)	-0.0704*** (0.0257)
Nb observations	2495	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.1126	0.1341	0.1461	0.1577
Log pseudolikelihood	-1086.82	-1335.33	-931.848	-1433.05

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

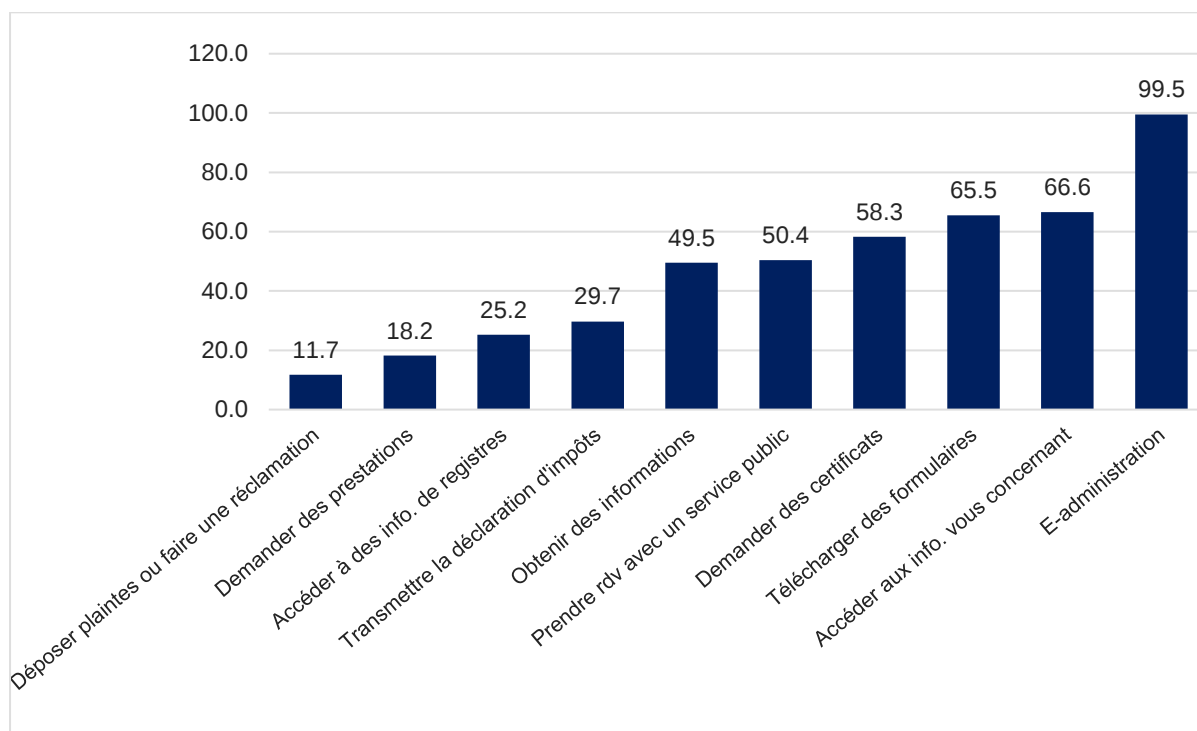
Note : : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%.

Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Avoir des relations avec les administrations

La quasi-totalité (99%) des internautes ont eu via Internet au moins une des neuf relations étudiées avec les administrations (cf. Graphique 11). Plus de la moitié des internautes ont accédé à des informations les concernant stockées par les autorités publiques (67%), ont téléchargé des formulaires officiels via un site web ou une application auprès des autorités publiques (65%), ont demandé des documents ou certificats officiels (58%). Un internaute sur deux a obtenu des informations, comme par exemple, sur des prestations, des droits, des lois, des heures d'ouverture (49%), a pris rendez-vous ou effectué une réservation via un site web ou une application des autorités publiques (50%). Les internautes sont un peu moins nombreux à compléter / corriger / transmettre la déclaration d'impôts via un site web ou une application des autorités publiques (30%), à accéder à des informations provenant de bases de données ou de registres publics (25%), à demander une prestation (18%) ou à porter plainte en ligne ou faire une réclamation (12%).

Graphique 11. Répartition des internautes selon les usages d'Internet liés aux relations avec les administrations (%)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 66,6% des internautes accèdent à des informations les concernant, stockées par les autorités publiques.

La caractéristique socio-démographique qui a le lien le plus robuste avec la probabilité d'établir des relations avec les administrations via Internet (en d'autres termes faire du e-gouvernement) est, une fois encore, le niveau de diplôme. Avoir un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle réduit la probabilité des neuf usages étudiés (cf. Tableau 9) : comparativement aux titulaires d'un Master, l'ampleur de la baisse varie de -10,4 points à -34,9 points de pourcentage selon l'usage étudié. Lorsque le niveau d'éducation augmente, la diminution de la probabilité de recourir à l'e-gouvernement devient moins marquée. Par exemple, par rapport aux titulaires d'un Master, les internautes ayant un niveau d'éducation inférieur ou égal au premier cycle de l'enseignement secondaire présentent une probabilité d'accéder à des informations issues de bases de données ou de registres publics inférieure de 29,3 points. Cet écart est de 19,0 points pour ceux dont le niveau d'éducation est supérieur au premier cycle du secondaire mais inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court, et de 9,7 points pour les titulaires d'un diplôme de niveau Licence.

Comparativement aux femmes, les hommes ont une probabilité plus forte de recourir à l'e-gouvernement et cela pour 6 usages parmi les 9 étudiés. Les trois usages pour lesquels la différence est la plus élevée sont : +8,0 points pour avoir demandé des documents ou certificats officiels (par exemple diplôme, certificat de naissance, de mariage, de divorce, de décès, de résidence, extrait du casier judiciaire) ; +6,6 points pour avoir fait d'autres demandes, réclamations ou plaintes (par exemple signaler un vol à la police, déposer une plainte en justice, demander l'assistance judiciaire, engager une procédure civile devant un tribunal) ; +6,3 points pour avoir complété, corrigé, revu ou transmis leur déclaration d'impôts via un site web ou une application à des fins privées au cours des 12 derniers mois.

L'âge est également un facteur discriminant. Comparativement aux internautes âgés de 45 à 64 ans, avoir entre 30 et 44 ans est lié positivement à 3 usages : accéder aux informations les concernant, stockées par les autorités publiques (+6,7 points), accéder à des informations provenant de bases de données ou de registres publics (+5 points) ; avoir complété, corrigé, revu ou transmis leur déclaration d'impôts via un site web (4,9 points). A l'inverse, avoir entre 65 et 74 ans est lié négativement à 3 usages : accéder aux informations les concernant, stockées par les autorités publiques (-9,5 points) ; obtenir des informations par exemple sur les services, les prestations, les droits, les lois, les heures d'ouverture (-11,9 points) ; demander des documents ou certificats officiels (-11,8 points).

Selon le statut professionnel, la probabilité de recourir à l'e-gouvernement est affectée négativement. Parmi les 9 usages étudiés, comparativement aux internautes ayant un emploi, être étudiant, être retraité ou avoir une « autre activité » est respectivement lié négativement à 5 usages, 4 usages et 3 usages. Le coefficient marginal associé à ces trois statuts indique que la probabilité de recourir au e-gouvernement est inférieure de -9 à -15 points de pourcentage à celle des internautes ayant un emploi (seule la probabilité de faire la déclaration d'impôt en ligne s'écarte de cette fourchette, avec une réduction de -29,9 points de pourcentage pour les étudiants par rapport aux personnes en emploi).

Le lien avec la nationalité est fortement dépendant du service utilisé. Cela suggère des usages différenciés du e-gouvernement qui répondent à des besoins administratifs spécifiques selon les nationalités. Les internautes de nationalité Portugaise présentent le plus grand nombre d'usages pour lesquels ils ont une probabilité significativement plus faible que les Luxembourgeois, d'utiliser les services de e-gouvernement : 5 parmi les 9 étudiés ; avec une amplitude importante (jusqu'à environ -15 points).

Être un ressortissant de l'UE et hors UE a des effets mixtes : plus souvent négatifs que positifs mais dont l'amplitude est plus faible que pour les Portugais.

Comparativement aux Luxembourgeois, les Français ont une probabilité plus forte d'utiliser Internet pour obtenir des informations par exemple sur les services, les prestations, les droits, les lois, les heures d'ouverture (+9,4 points) ; de prendre un rendez-vous ou d'effectuer une réservation via un site Web ou une application auprès des autorités ou services publics (+9,8 points) ou de faire leur déclaration d'impôts en ligne (+6,9 points). En revanche, leur probabilité d'avoir formulé une réclamation ou de déposer plainte est plus faible de -8,0 points.

Pour les Belges et les Allemands, les effets sont souvent non significatifs comparativement aux Luxembourgeois, hormis pour la probabilité de faire leur déclaration d'impôts en ligne (-28 points pour les Allemands) et demander des certificats (-14,7 points pour les Allemands et +14,2 points pour les Belges). On peut en conclure que les internautes Allemands et Belges ont globalement un comportement lié au e-gouvernement qui est proche de celui des Luxembourgeois, à quelque rares exceptions.

Tableau 9 Lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'utiliser Internet pour établir des relations avec les administrations (données 2025, modèles Probit)

	Accéder aux infos. vous concernant	Accéder à des infos de registres	Obtenir des infos	Télécharger des formulaires	Prendre rdv.	Transmettre la déclaration d'impôts	Demander des certificats	Demander des prestations	Déposer plaintes
Être un homme	0.0245 (0.0187)	0.0535*** (0.0168)	0.0348* (0.0197)	0.0476** (0.0190)	0.00339 (0.0200)	0.0628*** (0.0176)	0.0806*** (0.0190)	0.0590*** (0.0155)	0.0665*** (0.0131)
Avoir moins de 30 ans	-0.000887 (0.0311)	0.00791 (0.0278)	-0.0587* (0.0328)	-0.0339 (0.0319)	0.0187 (0.0328)	-0.0102 (0.0291)	-0.00718 (0.0317)	-0.0204 (0.0262)	-0.0582*** (0.0217)
Être âgé de 30 à 44 ans	0.0673*** (0.0242)	0.0499** (0.0213)	0.00627 (0.0251)	0.00790 (0.0247)	0.0346 (0.0254)	0.0491** (0.0216)	0.0452* (0.0248)	0.0266 (0.0193)	0.00252 (0.0153)
Être âgé de 45 à 64 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Être âgé de 65 ans et plus	-0.0951*** (0.0356)	-0.0480 (0.0349)	-0.119*** (0.0402)	-0.0466 (0.0367)	-0.0571 (0.0405)	-0.0478 (0.0386)	-0.118*** (0.0365)	-0.0168 (0.0392)	-0.0223 (0.0289)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle	-0.251*** (0.0302)	-0.293*** (0.0326)	-0.349*** (0.0326)	-0.214*** (0.0309)	-0.224*** (0.0338)	-0.203*** (0.0319)	-0.261*** (0.0315)	-0.113*** (0.0284)	-0.104*** (0.0233)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1er cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.0889*** (0.0257)	-0.190*** (0.0214)	-0.168*** (0.0258)	-0.0715*** (0.0257)	-0.0592** (0.0268)	-0.121*** (0.0234)	-0.0743*** (0.0258)	-0.0877*** (0.0206)	-0.0851*** (0.0172)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.0413 (0.0261)	-0.0971*** (0.0212)	-0.0600** (0.0263)	0.0322 (0.0269)	-0.0180 (0.0268)	-0.0411* (0.0229)	-0.00203 (0.0264)	-0.0384* (0.0200)	-0.0169 (0.0158)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Être au chômage	-0.122**	-0.0704	0.0731	-0.0773	0.0197	-0.0906*	-0.0638	0.0936**	0.0112

	Accéder aux infos. vous concernant (0.0519)	Accéder à des infos de registres (0.0538)	Obtenir des infos (0.0589)	Télécharger des formulaire (0.0531)	Prendre rdv. (0.0596)	Transmettre la déclaration d'impôts (0.0518)	Demander des certificats (0.0559)	Demander des prestations (0.0414)	Déposer plaintes (0.0327)
Être étudiant	-0.109*** (0.0391)	0.0124 (0.0368)	-0.0558 (0.0422)	-0.123*** (0.0399)	0.0140 (0.0429)	-0.299*** (0.0459)	-0.148*** (0.0397)	0.0635** (0.0322)	-0.0132 (0.0304)
Avoir un emploi	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Être retraité	-0.0277 (0.0339)	-0.0321 (0.0320)	-0.0158 (0.0371)	-0.104*** (0.0345)	-0.0669* (0.0370)	-0.0918*** (0.0349)	-0.120*** (0.0337)	-0.0910*** (0.0353)	-0.0370 (0.0259)
Autre activité	-0.106** (0.0418)	-0.0575 (0.0419)	-0.0280 (0.0463)	-0.0800* (0.0421)	-0.0792* (0.0453)	-0.100** (0.0428)	-0.143*** (0.0434)	-0.0362 (0.0404)	0.0110 (0.0307)
Être luxembourgeois	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Être français	-0.0286 (0.0389)	-0.0184 (0.0322)	0.0940** (0.0396)	-0.0558 (0.0383)	0.0981** (0.0400)	0.0690** (0.0334)	0.0500 (0.0404)	0.0192 (0.0286)	-0.0803*** (0.0267)
Être allemand	-0.0964 (0.0660)	-0.0153 (0.0606)	-0.0111 (0.0709)	-0.0595 (0.0670)	0.0493 (0.0689)	-0.280*** (0.0684)	-0.147** (0.0643)	0.00129 (0.0547)	-0.00515 (0.0395)
Être belge	0.0150 (0.0533)	-0.0196 (0.0428)	0.0224 (0.0524)	0.0634 (0.0559)	0.0945* (0.0544)	-0.0137 (0.0477)	0.142*** (0.0538)	-0.0124 (0.0411)	-0.0148 (0.0364)
Être portugais	-0.152*** (0.0288)	-0.0695** (0.0303)	-0.0408 (0.0324)	-0.143*** (0.0294)	0.0264 (0.0326)	-0.133*** (0.0325)	-0.103*** (0.0308)	-0.0427 (0.0274)	-0.0396* (0.0237)
Être ressortissant de l'UE	-0.0900*** (0.0301)	-0.0426 (0.0271)	0.0105 (0.0324)	-0.0786*** (0.0304)	0.127*** (0.0320)	-0.0346 (0.0281)	-0.0155 (0.0308)	-0.0215 (0.0244)	-0.00145 (0.0193)
Être ressortissant hors l'UE	-0.0466 (0.0316)	-0.0674** (0.0288)	-0.0165 (0.0337)	-0.00218 (0.0332)	0.202*** (0.0340)	-0.00970 (0.0288)	0.0129 (0.0332)	-0.0300 (0.0263)	0.00360 (0.0202)
Avoir des difficultés financières	-0.0762*** (0.0251)	-0.0525** (0.0249)	-0.108*** (0.0274)	-0.0564** (0.0257)	0.0208 (0.0279)	-0.0412 (0.0253)	-0.0403 (0.0263)	-0.0212 (0.0223)	0.0132 (0.0174)
Vivre seul	-0.0770***	-0.0789***	-0.0572**	-0.0147	-0.0543**	-0.0454*	-0.0827***	-0.0504**	-0.0195

	Accéder aux infos. vous concernant (0.0252)	Accéder à des infos de registres (0.0239)	Obtenir des infos (0.0267)	Télécharger des formulaire (0.0260)	Prendre rdv. (0.0273)	Transmettre la déclaration d'impôts (0.0240)	Demander des certificats (0.0259)	Demander des prestations (0.0223)	Déposer plaintes (0.0173)
Nb observations	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.0866	0.0849	0.0827	0.0727	0.0606	0.1009	0.1029	0.0457	0.0629
Log pseudolikelihood	-1449.42	-1287.73	-1584.47	-1487.91	-1622.54	-1364.47	-1518.38	-1129.46	-845.252

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Note : : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%.

Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Remarque : l'indicateur synthétique n'a pas été introduit dans le tableau car le groupe des internautes qui n'ont pas recours à l'e-administration représente seulement 0,5 % de l'échantillon. Avec cette très faible variabilité de la variable dépendante, le modèle dispose de très peu d'informations pour identifier ce qui distingue les deux groupes. Certaines variables socio-démographiques prédisent presque parfaitement les rares non-adoptants ce qui entraîne des coefficients importants, des erreurs standards instables, et odds ratios discutables.

Partie 3. Avantages tirés d'Internet et compétences des internautes

Comme nous l'avons souligné auparavant, pour saisir pleinement les inégalités numériques, il faut analyser les avantages que les individus tirent de l'usage d'Internet (van Dijk, 2005). Sachant que la capacité des internautes à tirer des avantages de leurs usages d'Internet est liée à leurs compétences (DiMaggio et al., 2004), nous allons évoquer les compétences numériques des internautes

Une première section décrit les avantages tirés d'Internet. Une seconde section propose une analyse critique des indicateurs qui permettent d'évaluer les compétences. Enfin une troisième met au jour les profils des internautes selon les avantages tirés de l'usage d'Internet en mettant l'accent sur le rôle des compétences.

3.1. La prise en compte des avantages tirés d'Internet

Le questionnaire diffusé en 2025 identifie les avantages tirés d'Internet avec la question suivante :

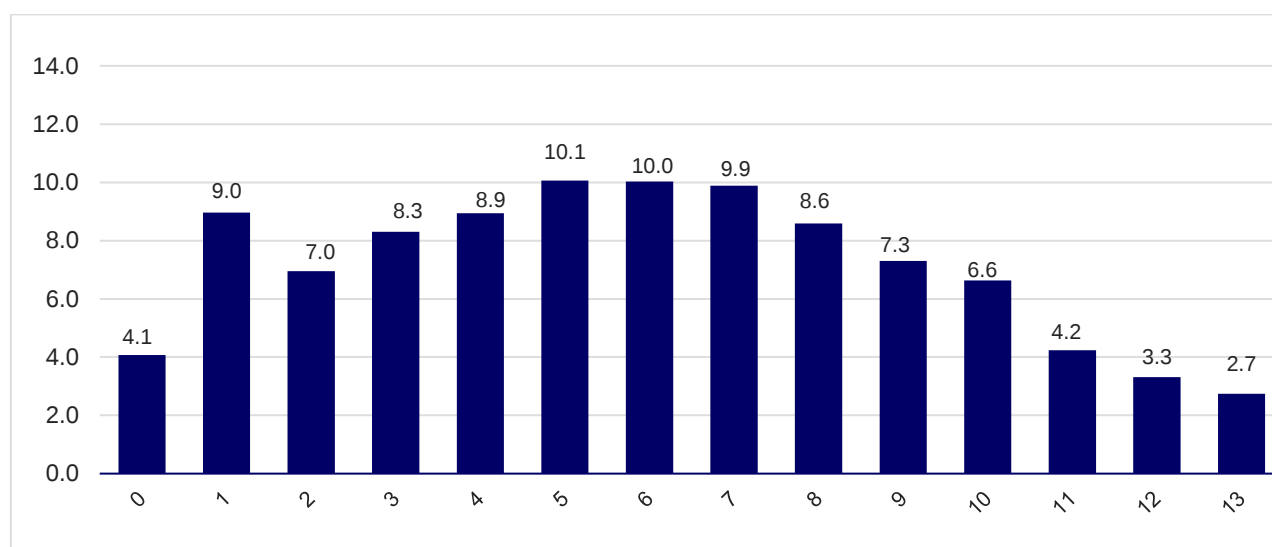
Quel(s) avantage(s) avez-vous tiré de l'usage d'Internet ?

- Rester en contact ou augmenter les contacts avec mes amis et/ou ma famille ;
- Renouer des liens avec des personnes que j'avais perdues de vue ;
- Faire connaissance avec de nouvelles personnes ;
- Trouver et/ou changer d'emploi ;
- Être plus efficace dans mon travail (ou dans mes études) ;
- Trouver / suivre une formation gratuite en ligne ;
- Trouver des biens ou des services que je n'ai pas trouvés dans des magasins physiques ;
- Acheter des biens ou des services à un meilleur prix que dans des magasins physiques ;
- Être mieux informé des actualités locales ou internationales ;
- Faciliter mes contacts avec les administrations ;

- Eviter de m'ennuyer ;
- Gagner du temps ;
- Réduire mes déplacements.

Seulement 4% des internautes déclarent ne tirer aucun avantage de l'usage d'Internet (cf. Graphique 12). 50% des internautes retirent au plus 6 avantages d'Internet. Un internaute sur quatre retirent au plus 3 avantages d'Internet. Et seulement 3% déclarent bénéficier des 13 avantages cités.

Graphique 12. Répartition des internautes selon le nombre d'avantages tirés d'Internet (2025, %)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 4% des internautes déclarent ne retirer aucun avantage d'Internet.

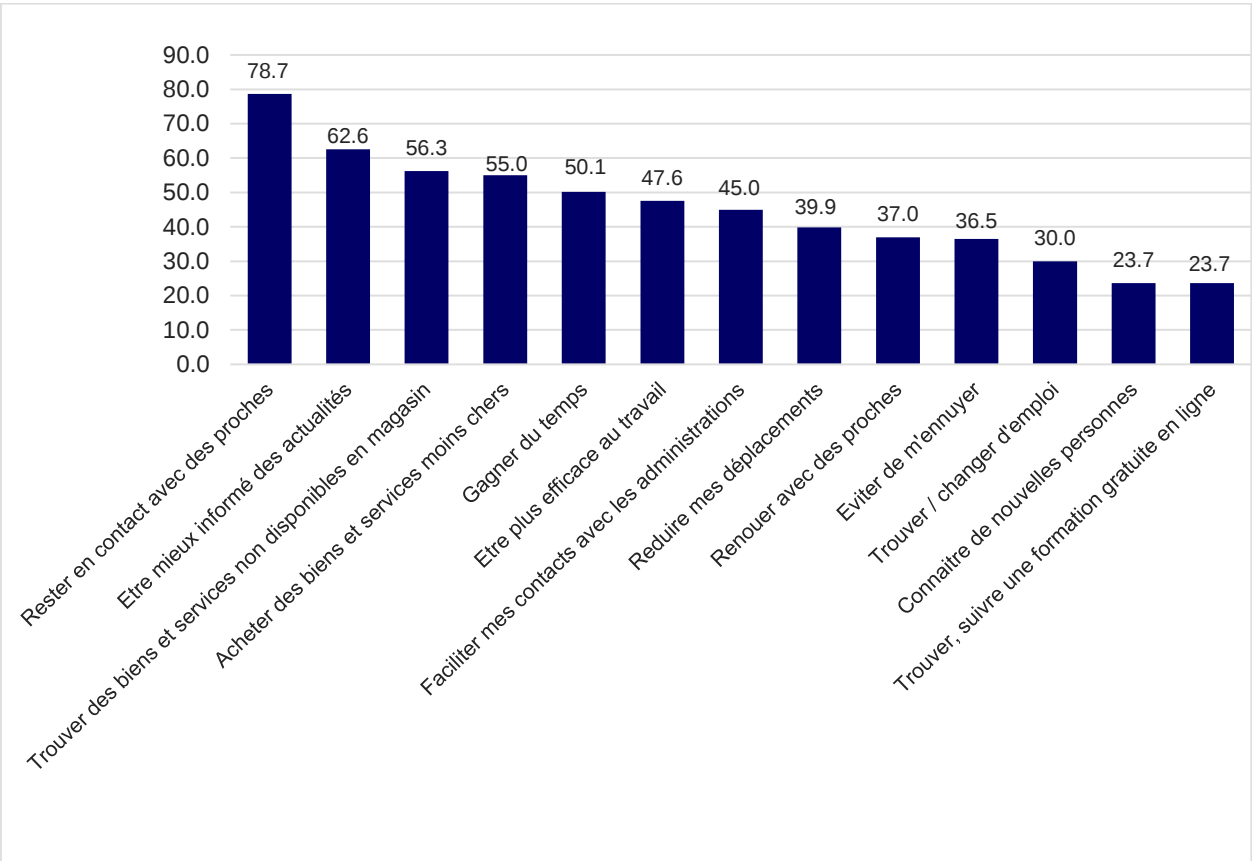
L'avantage le plus souvent mis en avant concerne les liens sociaux. Plus de 3 internautes sur 4 (78%) déclarent qu'Internet leur permet de rester en contact avec des proches (cf. Graphique 13).

Les autres avantages les plus mis en avant sont relatifs à l'information et au commerce en ligne. Pour plus d'un internaute sur deux, Internet permet d'être mieux informé des actualités (63% des internautes), de trouver des biens et services non disponibles dans les magasins (56%) et d'acheter des biens et services moins chers (55%).

Notons qu'Internet permet de gagner du temps pour un internaute sur deux et de ne pas s'ennuyer pour plus d'un internaute sur trois (36%).

Parmi l'ensemble des internautes faisant partie de la population d'analyse (internautes âgés de 16 à 74 ans), 48% déclarent qu'Internet leur permet d'être plus efficace au travail. Si nous sélectionnons uniquement les internautes ayant un emploi, nous constatons que 57% des internautes ayant un emploi déclarent être plus efficaces au travail grâce à Internet.

Graphique 13. Répartition des internautes selon le type d'avantages tirés d'Internet (2025, %)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.
Guide de lecture : 78,7% des internautes déclarent que l'usage d'Internet leur a permis de rester en contact avec des proches.

3.2. Mesures des compétences informatiques

Le questionnaire de l'enquête communautaire sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication permet deux mesures du niveau de compétences numériques : une mesure subjective (le niveau de compétence perçu) et une mesure basée sur des items d'usages ou de tâches qui permet la création de l'indicateur DSI – Digital Skills Indicator – un indicateur composite standardisé développé par Eurostat.

3.2.1. Le niveau de compétences numériques perçu

Les compétences numériques sont appréciées à l'aide de deux questions :

- La première question renvoie à la compétence dans l'utilisation d'Internet.

Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre niveau de compétence par rapport à votre utilisation d'Internet ? (0 - très faible / 10 - très élevé).

- La seconde question fait référence aux compétences en informatique mais de manière relative à l'entourage de l'internaute.

Sur une échelle de 0 à 10, comment jugez-vous vos compétences en informatique par rapport à votre entourage personnel et professionnel ? (0 - Mes compétences sont bien plus faibles / 5 - Mes compétences sont similaires / 10 - Mes compétences sont bien plus élevées).

Ces mesures des compétences numériques des internautes présentent plusieurs avantages. Elles sont faciles à administrer car les internautes n'ont pas de difficulté à comprendre la question et à évaluer leur niveau. Elles sont facilement exploitables par des analyses statistiques. Elles capturent la perception des individus, c'est-à-dire leur sentiment d'efficacité personnelle. Cette approche est intéressante pour étudier la relation entre compétences et usage du numérique car elle renvoie à l'idée selon laquelle la perception qu'un individu a de ses compétences influence son comportement (notion de Self-Efficacy de Bandura, 1977).

A l'inverse, cette auto-évaluation présente deux limites car ce n'est pas une mesure des compétences réelles ou de la capacité à réaliser des tâches concrètes. Premièrement, elle peut surestimer ou sous-estimer les compétences réelles des internautes. Si on se réfère aux travaux de Kruger & Dunning (1999), les individus les moins qualifiés ont tendance à surestimer leurs compétences par rapport à leurs pairs, tandis que les individus plus qualifiés les sous-estiment. Deuxièmement, cette mesure est une mesure globale alors que les compétences

numériques sont multidimensionnelles allant de l'utilisation d'un logiciel à la programmation.

3.2.2. Le Digital Skills Indicator

Afin de mettre l'accent sur les tâches concrètes réalisées par les internautes, et ainsi lever une limite qui a été formulée ci-avant, il est possible d'utiliser l'indicateur de compétences (Digital Skills Indicator) élaboré par EUROSTAT⁸. Cet indicateur se base sur les usages des internautes dans cinq domaines qui sont considérés comme essentiels : maîtrise de l'information et des données, communication et collaboration, création de contenu numérique, sécurité, et résolution de problèmes.

Eurostat décrit les cinq domaines pris en considération et les usages correspondant de la façon suivante :

1. Compétences en information et en littératie des données (Identifier les besoins en information, localiser et récupérer des données, informations et contenus numériques. Évaluer la pertinence des sources et de leur contenu. Stocker, gérer et organiser des données, informations et contenus numériques) :

- Rechercher des informations sur des biens ou des services ;
- Rechercher des informations relatives à la santé ;
- Lire des sites d'actualités en ligne, des journaux ou des magazines d'information ;
- Activités liées à la vérification des faits en ligne et de leurs sources.

2. Compétences en communication et collaboration (Interagir, communiquer et collaborer à l'aide des technologies numériques, en tenant compte de la diversité culturelle et générationnelle. Participer à la société via des services numériques publics et privés et à la citoyenneté participative. Gérer son identité et sa réputation numériques) :

- Envoyer/recevoir des courriers électroniques ;
- Téléphoner / passer des appels vidéo via Internet ;
- Utiliser la messagerie instantanée ;
- Participer à des réseaux sociaux ;

⁸ https://ec.europa.eu/eurostat/cache/metadata/en/isoc_sk_dskl_i21_esmsip2.htm

- Exprimer des opinions sur des questions civiques ou politiques sur des sites web ou les réseaux sociaux ;
- Participer à des consultations en ligne ou voter pour définir des questions civiques ou politiques.

3. Compétences en création de contenu numérique (Créer et modifier du contenu numérique. Améliorer et intégrer des informations et des contenus dans un corpus de connaissances existant, tout en comprenant l'application des droits d'auteur et des licences. Savoir fournir des instructions compréhensibles à un système informatique) :

- Utiliser un logiciel de traitement de texte ;
- Utiliser un logiciel de tableur ;
- Éditer des photos, des vidéos ou des fichiers audios ;
- Copier ou déplacer des fichiers ;
- Créer des fichiers (documents, images, vidéos) intégrant plusieurs éléments tels que du texte, des images, des tableaux, des graphiques, des animations ou du son ;
- Utiliser des fonctionnalités avancées des tableurs (fonctions, formules, macros, autres fonctions avancées) ;
- Écrire du code dans un langage de programmation.

4. Compétences en sécurité (Protéger les appareils, les contenus, les données personnelles et la vie privée dans les environnements numériques. Protéger la santé physique et psychologique, et être conscient du rôle des technologies numériques pour le bien-être et l'inclusion sociale. Être conscient de l'impact environnemental des technologies numériques et de leur utilisation) :

- Gérer l'accès à ses données personnelles en vérifiant que le site web où les données ont été fournies est sécurisé ;
- Gérer l'accès à ses données personnelles en lisant les politiques de confidentialité avant de fournir des données ;
- Gérer l'accès à ses données personnelles en restreignant ou refusant l'accès à sa localisation géographique ;

- Gérer l'accès à ses données personnelles en limitant l'accès à son profil ou à ses contenus sur les réseaux sociaux ou les espaces de stockage en ligne ;
- Gérer l'accès à ses données personnelles en refusant l'utilisation des données à des fins publicitaires ;
- Modifier les paramètres du navigateur Internet pour empêcher ou limiter les cookies sur les appareils de l'utilisateur.

5. Compétences en résolution de problèmes (Identifier des besoins et des problèmes, et résoudre des problèmes conceptuels ou des situations problématiques dans des environnements numériques. Utiliser des outils numériques pour innover dans les processus et les produits. Se tenir à jour face à l'évolution numérique) :

- Télécharger ou installer des logiciels ou des applications ;
- Modifier les paramètres d'un logiciel, d'une application ou d'un appareil ;
- Effectuer des achats en ligne (au cours des 12 derniers mois) ;
- Vendre en ligne ;
- Utiliser des ressources d'apprentissage en ligne ;
- Utiliser les services bancaires en ligne ;
- Rechercher un emploi ou envoyer une candidature.

Pour chaque domaine, Eurostat définit trois niveaux de compétences en fonction du nombre d'usages adoptés par l'internaute : un niveau de base (adoption d'un ou de deux usages selon le domaine), un niveau avancé (supérieur au niveau de base) et niveau minimum de base (c'est-à-dire de base ou supérieur). A ces trois niveaux, nous pouvons ajouter le niveau « aucune compétence » qui rend compte de la situation où un internaute adopte aucun usage dans le domaine considéré.

Puis, à partir des indicateurs de chaque domaine, un indicateur global des compétences numériques est calculé ⁹. Cet indicateur est construit de la façon suivante : aucune compétence (si aucune compétence dans 4 ou 5 domaines), Limitées (si aucune compétence dans 3 domaines), Restreintes (si aucune compétence dans 2 domaines), Faibles (si aucune compétence dans 1 domaine), De base (toutes les cinq composantes de l'indicateur composite sont

⁹ http://ec.europa.eu/eurostat/cache/metadata/Annexes/isoc_sk_dskl_i21_esmsip2_an_1.xlsx

de niveau de base ou avancé, sans être toutes avancées), Avancées (si l'individu a un niveau supérieur au niveau de base dans les 5 domaines).

Avec cette approche, Eurostat fait l'hypothèse que « les individus ayant réalisé certaines activités possèdent les compétences correspondantes ». Cette hypothèse présente trois limites qui conduisent à sous-estimer les compétences.

1. Elle se base sur les usages des internautes durant une certaine période de référence. Cette méthode ne prend donc pas en considération les usages qui ont été faits en dehors de ladite période.
2. Elle ne prend pas non plus en compte les compétences que les internautes ne souhaitent pas utiliser.
3. certaines questions de l'enquête concernent exclusivement les usages privés d'Internet¹⁰.

En procédant de la sorte, cette méthode peut conduire à une sous-estimation des compétences numériques des internautes.

3.3. Le niveau de compétences numériques des internautes

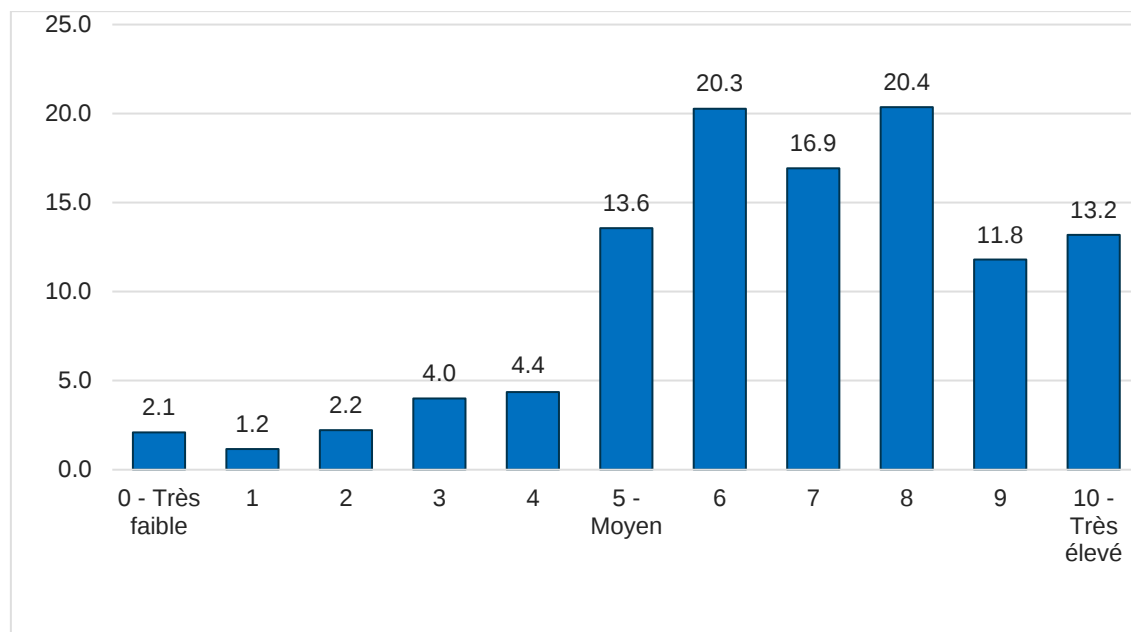
3.3.1. Le niveau de compétences numériques perçu des internautes

La répartition des internautes selon le niveau de compétences numériques perçu, évalué sur une échelle de 0 à 10, montre que globalement les internautes ont une perception plutôt positive de leurs compétences (cf. Graphique 14).

En effet, les modalités situées entre 0 et 4 regroupent des proportions relativement modestes d'internautes. Par exemple, seuls 2,1% des internautes évaluent leurs compétences Internet au niveau le plus faible (0). Pour les niveaux de compétences perçues compris entre 0 et 4, la proportion d'internautes entre 1 et 7%.

¹⁰ Pour certains usages la question est posée de la façon suivante : « Pour lesquelles des activités suivantes avez-vous utilisé Internet (y compris au moyen d'applications) au cours des 3 derniers mois à des fins privées ? »

Graphique 14. Répartition des internautes selon la perception qu'ils ont de leur niveau de compétences en utilisation d'Internet (2025, %)



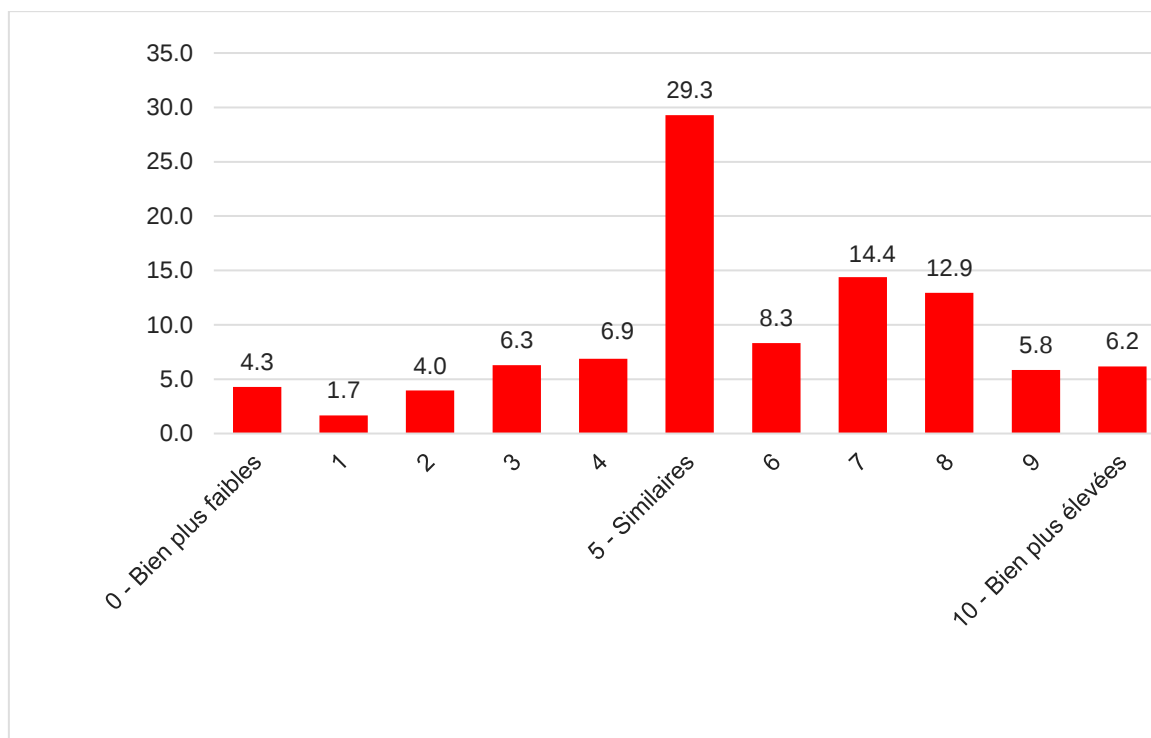
Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 13,6% des internautes déclarent avoir un niveau de compétences en informatique moyen (niveau 5).

Lorsqu'on observe la perception des compétences informatiques par rapport à l'entourage (cf. Graphique 15), la modalité centrale (5) concentre la plus forte proportion d'internautes (29.3%). Ce résultat indique qu'un internaute sur trois se perçoit comme ayant un niveau informatique comparable à celui de son entourage.

Comme pour le niveau perçu de compétences, les modalités situées entre 0 et 4 regroupent des proportions relativement modestes d'internautes.

Graphique 15. Répartition des internautes selon la perception qu'ils ont de leur niveau de compétences en informatique par rapport à leur entourage (2025, %)



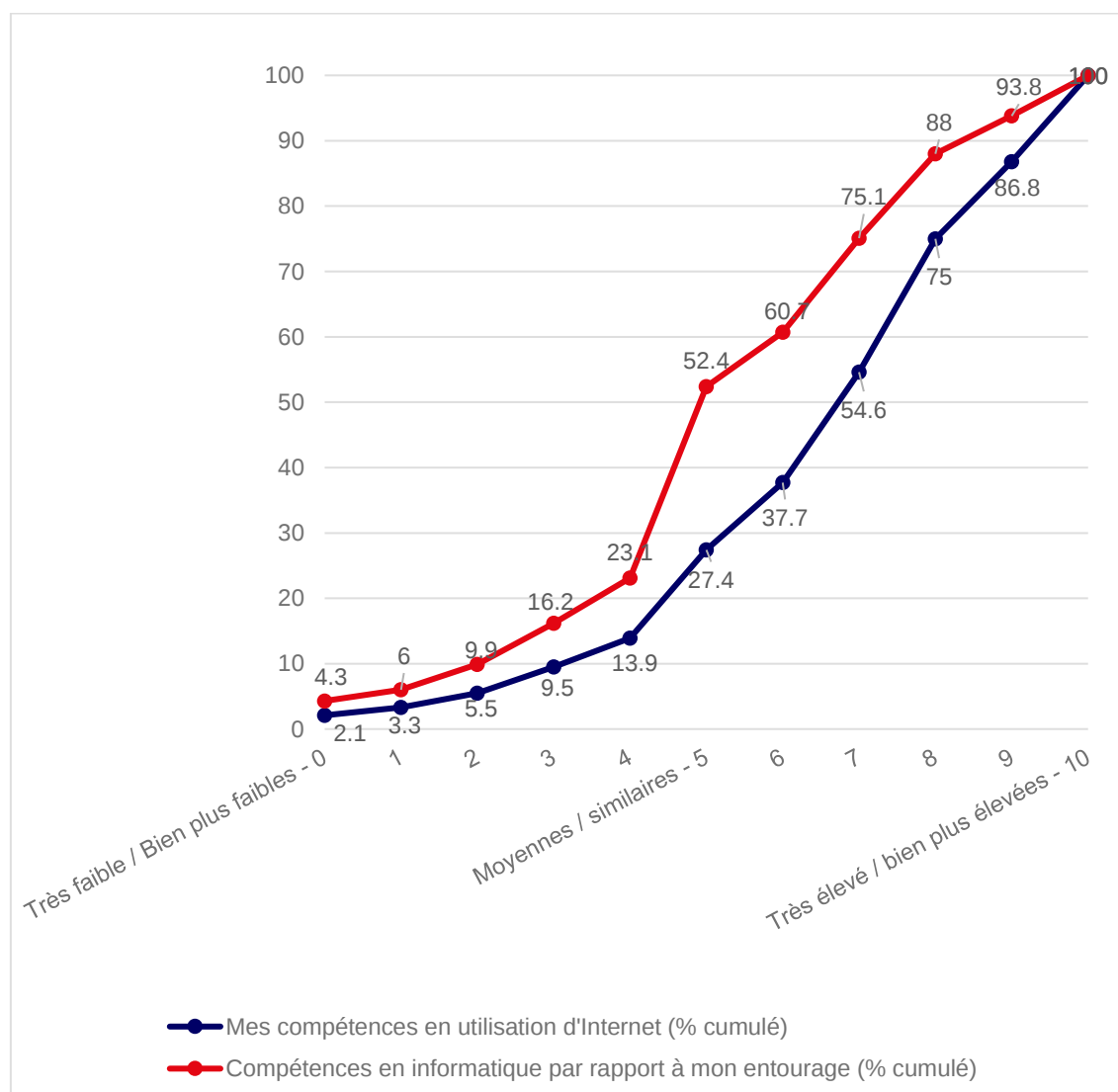
Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 29% des internautes déclarent avoir un niveau de compétences en informatique similaire à celui de leur entourage (niveau 5).

Le graphique 16 des pourcentages cumulés montre qu'un peu plus d'un internaute sur quatre (27,4%) considère avoir un niveau de compétences faible à moyen (0 à 5).

Lorsque les internautes se comparent à leur entourage, ils adoptent une attitude que l'on pourrait qualifier de modeste : plus d'un internaute sur deux (52,4%) estiment avoir un niveau de compétences informatiques inférieur à similaire à celui de son entourage (niveau de 0 à 5).

Graphique 16. Répartition, en pourcentages cumulés, des internautes selon la perception qu'ils ont de leur niveau de compétences en utilisation d'Internet et de leur niveau de compétences en informatique par rapport à leur entourage (2025)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 27.4% des internautes déclarent avoir un niveau de compétences en informatique similaire ou inférieur à celui de leur entourage (niveau 0 à 5).

3.2.2. Le niveau de compétences des internautes au travers du Digital Skills Indicator

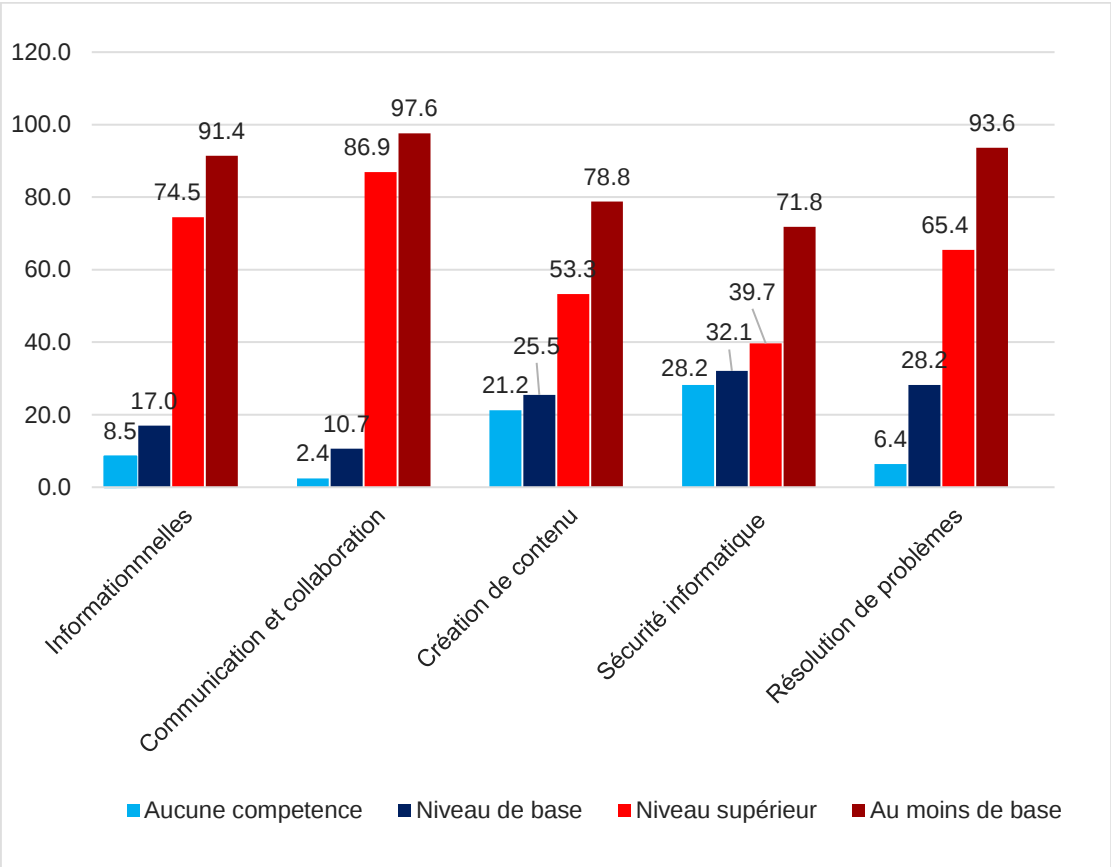
L'analyse du niveau de compétences basée sur les usages d'Internet (DSI), selon la méthodologie proposée par Eurostat, met en évidence que la compétence la mieux maîtrisée est la compétence liée au domaine de la

communication et la collaboration : 87% des internautes ont un niveau de compétences avancé dans ce domaine (cf. Graphique 17).

A l'inverse, seulement 40% des internautes ont un niveau de compétences avancé dans le domaine de la sécurité informatique. C'est dans ce domaine que la proportion d'internautes sans compétence est la plus élevée (27%).

Dans le domaine de l'information et la littératie des données, 74% des internautes ont un niveau avancé. Dans le domaine de la création de contenu numérique, ils sont 53% à avoir ce niveau et enfin dans le domaine de la résolution de problèmes, 65% des internautes ont un niveau avancé.

Graphique 17 Répartition des internautes selon le niveau de compétences dans cinq domaines différents (2025, %)

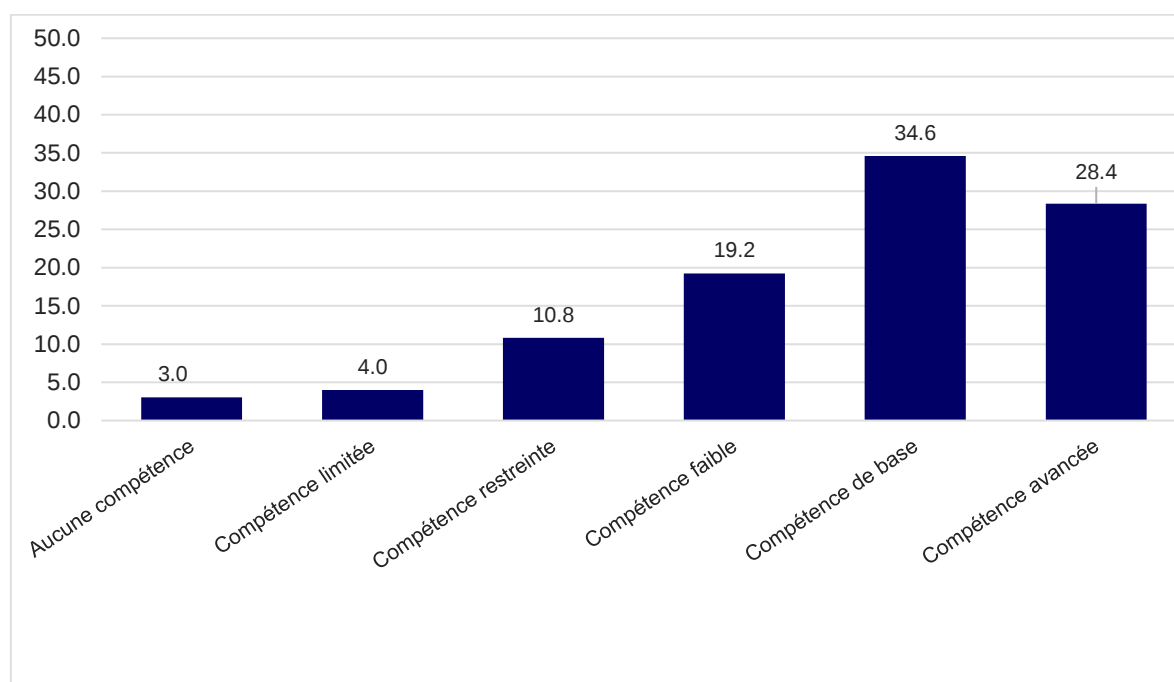


Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.
Guide de lecture : 91% des internautes ont un niveau au moins de base dans le domaine informationnel.

Selon l'indicateur synthétique proposé par Eurostat (cf. Graphique 18), moins d'un internaute sur dix n'a aucune compétence numérique ou des compétences limitées (8%). Presque un internaute sur trois a un niveau de compétences avancées (28,4%).

L'indicateur synthétique permet de résumer les différentes dimensions des compétences numériques, mais sa distribution plus concentrée suggère une perte partielle d'information. S'il constitue un outil pertinent de synthèse, il ne capture pas entièrement l'hétérogénéité observée dans les variables initiales. En termes statistiques, l'indicateur synthétique est très concentré, il y a moins de variance, donc cet indicateur a moins de pouvoir explicatif.

Graphique 18 Répartition des internautes selon l'indicateur synthétique des compétences (DSI) numériques proposé par EUROSTAT (2025, %)



Source : https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/isoc_sk_dskl_i21_custom_21517571/default/table.
Guide de lecture : 19% des internautes ont un niveau faible de compétences numériques.

3.3.3. Lien entre les différentes mesures des compétences numériques

Si nous cherchons à mettre à jour le lien pouvant exister entre ces différents indicateurs des compétences numériques, nous constatons que le niveau de compétences en utilisation d'Internet et le niveau de compétences en informatique par rapport à l'entourage sont très fortement liés (coefficient de corrélation = 0,7064 ; $p=0.0001$) (cf. Tableau 11). En d'autres termes, les internautes qui estiment avoir un faible niveau de compétences en utilisation d'Internet considèrent que leur niveau de compétences en informatique est plus faible que le niveau de compétences de leur entourage. Nous pouvons

considérer que ces deux indicateurs des compétences numériques sont très proches, voire partiellement redondants.

L'indicateur synthétique DSI est cohérent avec ces deux mesures sans toutefois être redondant : le coefficient de corrélation, significatif, est respectivement de 0,4846 avec le niveau de compétences en utilisation d'Internet et de 0,4288 avec le niveau de compétences en informatique par rapport à l'entourage.

Afin d'apprécier les compétences numériques, le niveau d'éducation est souvent utilisé comme un proxy. Les données exploitées permettent d'apprécier le niveau d'éducation à l'aide de la classification internationale ISCED. Neuf niveaux d'éducation sont pris en compte : inférieur à l'enseignement primaire, enseignement primaire, premier cycle de l'enseignement secondaire, deuxième cycle de l'enseignement secondaire, enseignement post-secondaire non supérieur, enseignement supérieur de cycle court, Licence ou équivalent, Master ou équivalent, Doctorat ou équivalent. Le calcul du coefficient de corrélation entre le niveau d'éducation et les trois indicateurs de compétences révèle que le niveau d'éducation est positivement lié aux compétences numériques par les internautes, mais de manière imparfaite (cf. Tableau 11). Plus le niveau d'éducation est élevé, plus les compétences numériques le sont mais la relation reste partielle. L'indicateur synthétique DSI est l'indicateur le plus corrélé et donc celui qui se rapprocherait le plus du niveau d'éducation : 0,470 versus respectivement 0,3672 et 0,3357.

Tableau 11. Matrice des corrélations entre le niveau de compétences en utilisation d'Internet, le niveau de compétences en informatique par rapport à l'entourage et le niveau d'éducation (p-value entre parenthèses).

	Niveau de compétences en utilisation d'Internet	Niveau de compétences en informatique par rapport à l'entourage	Indicateur synthétique DSI	Niveau d'éducation (ISCED)
Niveau de compétences en utilisation d'Internet	1			
Niveau de compétences en informatique par rapport à l'entourage	0,7064 (0,0000)	1		
Indicateur synthétique DSI	0,4846 (0,0000)	0,4288 (0,0000)	1	
Niveau d'éducation (ISCED)	0,3672 (0,0000)	0,3357 (0,0000)	0,4243 (0,0000)	1

Note : la valeur de la p-value est présentée entre parenthèses.

En complément du calcul des coefficients de corrélation, une représentation graphique de la distribution des internautes selon les différentes mesures des compétences peut également nous permettre d'apprécier les similitudes et les différences de ces différentes mesures des compétences numériques.

Etant donné que les compétences sont mesurées sur une échelle à 11 modalités pour « le niveau de compétences en informatique par rapport à votre utilisation » et « le niveau de compétences en informatique par rapport à votre entourage, sur une échelle à 6 modalités pour l'indicateur synthétique des compétences digital et sur une échelle à 9 modalités pour le niveau d'éducation, il est impossible de comparer la distribution des internautes selon les différentes mesures des compétences en utilisant les indicateurs en l'état. Les différentes mesures des compétences doivent être « standardisées »¹¹

La distribution des internautes selon les différentes mesures standardisées des compétences met en évidence des différences marquées selon la mesure choisie (cf. Graphique 19).

La mesure standardisée des compétences dans l'utilisation d'Internet est la plus hétérogène, avec une distribution relativement étalée et caractérisée par la présence de plusieurs pics. Ce résultat suggère l'existence de groupes distincts d'individus en termes de compétences, reflétant une forte variabilité au sein de la population.

La mesure standardisée des compétences en informatique relativement à l'entourage est plus resserrée et centrée autour de la moyenne. Ce résultat confirme le fait que les individus tendent à déclarer que leurs compétences sont similaires à celles de leur entourage. Comparativement à la mesure précédente, cette mesure présente une dispersion plus faible.

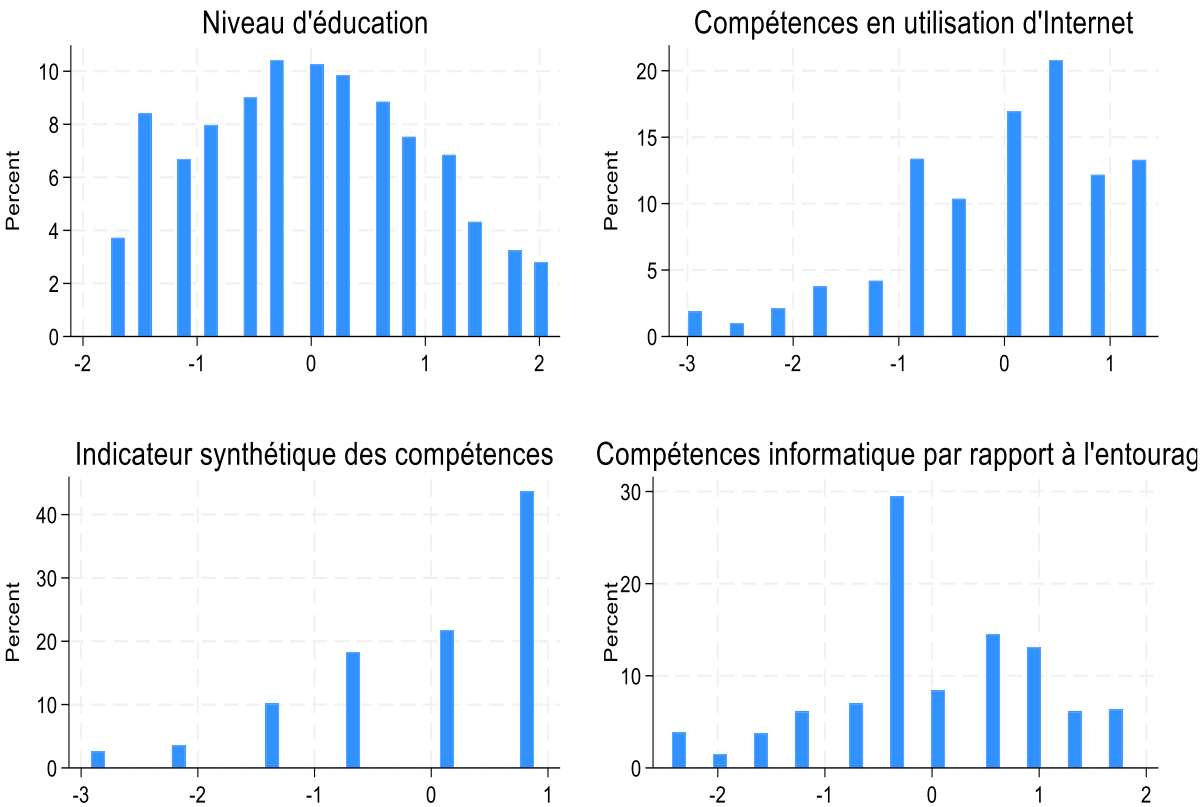
La mesure standardisée de l'indicateur synthétique se distingue nettement des autres mesures par une forte concentration de la distribution autour des valeurs maximales. Cette faible dispersion traduit un effet d'agrégation (conformément au pourcentage élevé d'internautes ayant un niveau supérieur ou égal au niveau de compétence de base). L'indicateur synthétique standardisé DSI tend à positionner les individus à un niveau de compétences globalement plus élevé. Cet indicateur tend à réduire la variabilité des compétences au sein de la population, pouvant conduire à atténuer l'ampleur des inégalités observées.

¹¹ Technique statistique consistant à transformer les valeurs en scores centrés-réduits en leur donnant une moyenne égale à 0 et un écart type égal à 1.

A l'inverse, la mesure standardisée du niveau d'éducation présente une distribution plus symétrique, ce qui suggère une répartition plus homogène des niveaux éducatifs au sein de la population d'internautes.

Dans l'ensemble, ces résultats soulignent que les observations qui peuvent être tirées au sujet des compétences numériques dépendent fortement de l'indicateur retenu. En d'autres termes, le choix de l'indicateur peut jouer un rôle déterminant dans l'évaluation des inégalités numériques.

Graphique 19. Distribution des internautes selon les quatre mesures de compétences standardisées* (données 2025, %)

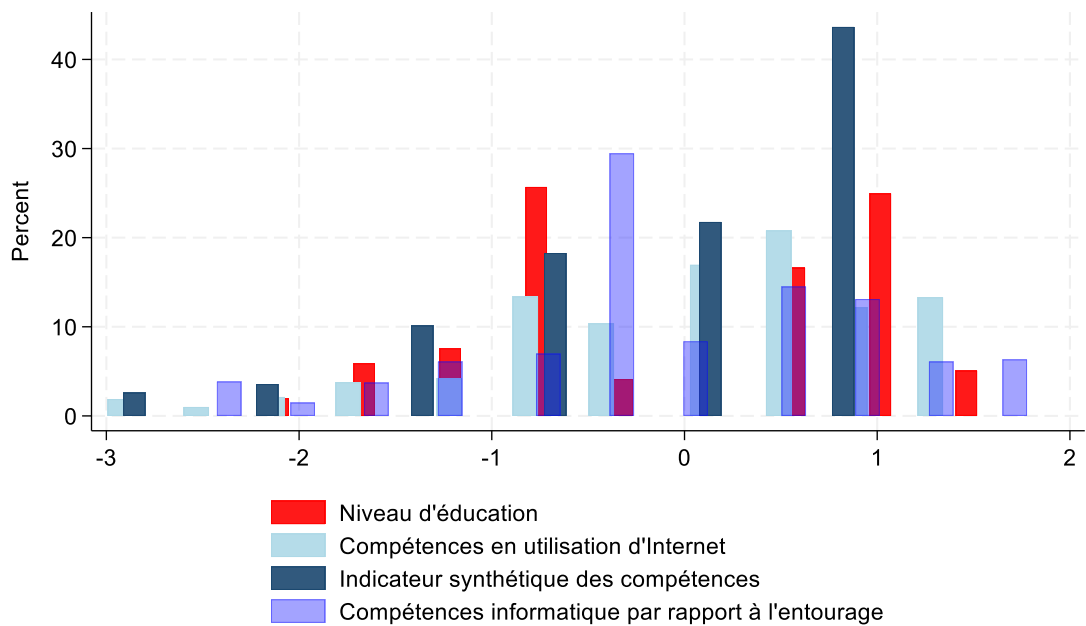


* Etant donné que la mesure des compétences numériques et la mesure du niveau d'éducation ont des dimensions différentes (de 0 à 10 pour les niveaux de compétences perçus ; de 0 à 5 pour l'indicateur synthétique et de 0 à 8 pour le niveau d'éducation), nous avons standardisé les quatre mesures, c'est-à-dire les transformer en scores centrés-réduits en leur donnant une moyenne égale à 0 et un écart type égal à 1.

Note : Environ 30% des internautes ont des compétences en informatique relativement à l'entourage juste en dessous de la moyenne (fixée à 0).

La superposition des quatre distributions (cf. Graphique 20) met en évidence le recouvrement partiel des distributions et des profils distincts selon les mesures des compétences prises en compte. Cela indique que les quatre mesures de compétences sont liées mais non équivalentes.

Graphique 20 Superposition des distributions des internautes selon les quatre mesures de compétences standardisées (données 2025, %)



Note : Plus de 20% des internautes ont un indicateur synthétique des compétences situé à la moyenne (fixée à 0).

3.4. Lien entre le niveau de compétences numériques et les avantages tirés de l'usage d'Internet

3.4.1. Aspects méthodologiques

Afin d'analyser le lien entre les compétences numériques et les avantages retirés d'Internet, nous allons une nouvelle fois avoir recours à des modèles multivariés de type Probit (cf. point 2.2.1).

Nous allons analyser les 13 avantages qu'il est possible d'obtenir lors de l'usage d'Internet. Ces avantages peuvent être regroupés en trois catégories : des

avantages en termes de i) capital social (rester en contact ou augmenter les contacts avec mes amis et/ou ma famille, renouer des liens avec des personnes que j'avais perdues de vue, faire connaissance avec de nouvelles personnes), ii) économiques (trouver et/ou changer d'emploi, être plus efficace dans mon travail (ou dans mes études), trouver ou suivre une formation gratuite en ligne, trouver des biens ou des services que je n'ai pas trouvés dans des magasins physiques, acheter des biens ou des services à un meilleur prix que dans des magasins physiques), iii) de praticité (être mieux informé des actualités locales ou internationales, faciliter mes contacts avec les administrations, éviter de m'ennuyer, gagner du temps, réduire mes déplacements).

Afin d'isoler l'effet des compétences numériques (analyse *ceteris paribus*), nous allons introduire dans nos modèles les caractéristiques socio-démographiques des internautes comme variables explicatives (le genre, l'âge, le niveau d'éducation, le statut professionnel, la nationalité, la situation financière du ménage, le fait de vivre seul). Fort des résultats obtenus lors de l'analyse du lien entre les caractéristiques socio-démographiques des internautes et la probabilité d'obtenir des avantages lors de l'utilisation d'Internet, nous allons pouvoir réduire le nombre de modalités de certaines variables. Nous allons regrouper les deux classes d'âge « moins de 30 ans » et « 30 à 44 ans ». Les nationalités vont être réduites à cinq modalités « être ressortissants de l'UE », « être ressortissants hors de l'UE », « être portugais » ; « être français », « être Luxembourgeois, Belge, Allemands ». Etant donné que les variables prenant en compte le statut professionnel confirmaient des résultats attendus (cf. point 3.2), seule la seule variable « avoir un emploi » va être introduite dans nos modèles¹².

Pour prendre en compte les compétences numériques, nous allons retenir la perception du niveau de compétences numériques des internautes. Trois variables binaires prendront en compte la perception du niveau de compétences informatiques des internautes : niveau faible, niveau moyen, niveau élevé. Nous ne prendrons pas en compte le niveau de compétences par rapport à l'entourage car cette mesure est fortement corrélée à la perception du niveau de compétences numériques ($r=0.70$). L'indicateur synthétique va être écarté de l'analyse car nous venons de voir que ce dernier positionne une grande majorité des internautes à un niveau globalement plus élevé de compétences. En revanche nous allons prendre en compte le niveau de compétence (aucune compétence, compétence de base, niveau supérieur) dans les cinq domaines

¹² Afin de s'assurer l'absence de multi-colinéarité entre les variables explicatives, nous avons calculé le Facteur d'inflation de la variance (VIF). Les valeurs obtenues mettent au jour une absence de multi-colinéarité.

(information et littératie des données, communication et collaboration, création de contenu numérique, sécurité, résolution de problèmes).

3.4.2. Analyse du lien entre le niveau de compétences et les avantages retirés de l'usage d'Internet en termes de capital social

L'analyse du lien entre les compétences et les avantages retirés de l'usage d'Internet en termes de capital social montre que l'évaluation que les internautes font de leurs compétences est très fortement associée à ces bénéfices. Considérer que son niveau de compétences numériques est faible, par rapport à un niveau élevé, réduit fortement la probabilité de rester en contact avec des proches (-10 points de pourcentage), de renouer avec des personnes perdues de vue (-17 points) ou encore de rencontrer de nouvelles personnes (-17 points). Même lorsque les internautes estiment que leur niveau de compétences est intermédiaire, cela reste pénalisant, en particulier pour la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes (-7,9 points). En résumé, les internautes qui se perçoivent comme peu compétents sont clairement exclus de ces avantages, tandis que ceux qui se considèrent comme très compétents (catégorie de référence) en tirent le plus de bénéfices.

73

Lorsque l'on examine les différents types de compétences, on observe des effets différenciés : toutes les compétences ne jouent pas le même rôle. Parmi celles-ci, les compétences digitales en communication présentent l'effet le plus marqué. Lorsque ces compétences sont inexistantes, la probabilité de rester en contact avec des proches diminue de 39 points de pourcentage et celle de renouer avec des personnes perdues de vue de 35 points. L'entretien et l'extension du capital social reposent donc avant tout, comme on pouvait s'y attendre, sur les compétences digitales en matière de communication.

Les compétences informationnelles exercent également un effet négatif lorsqu'elles sont faibles, mais d'ampleur plus modérée. L'impact est particulièrement marqué en cas d'absence de ces compétences sur la probabilité de renouer avec des personnes perdues de vue (-12,9 points).

S'agissant des compétences en création de contenu, leur absence constitue un frein à la capacité de rester en contact avec des proches et de rencontrer de nouvelles personnes. Toutefois, l'ampleur de cet effet demeure limitée, respectivement de l'ordre de -6 et -8 points de pourcentage.

En revanche, les compétences en matière de sécurité ne présentent pas de lien significatif avec la capacité des internautes à tirer des avantages de l'usage d'Internet en termes de capital social.

Comparativement aux internautes disposant de compétences élevées en résolution de problèmes, le fait de ne posséder que des compétences de base affecte négativement la probabilité de renouer avec des proches et de rencontrer de nouvelles personnes. Pour ces deux dimensions, l'effet est d'une ampleur similaire, de l'ordre de -7 points de pourcentage.

Tableau 11 Le lien entre les compétences des internautes et la probabilité d'obtenir des avantages en termes de capital social (données 2025, modèles Probit)

	Rester en contact		Renouer avec des proches		Connaitre de nouvelles personnes	
Avoir un niveau de compétences numériques faible	-0.100*** (0.0259)	/	-0.171*** (0.0304)	/	-0.168*** (0.0262)	/
Avoir un niveau de compétences numériques moyen	-0.00906 (0.0212)	/	-0.0418* (0.0238)	/	-0.0788*** (0.0191)	/
Avoir un niveau de compétences élevé	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence informationnelle	/	-0.0371 (0.0329)	/	-0.129*** (0.0495)	/	-0.0151 (0.0432)
Compétences informationnelles de base	/	-0.0941*** (0.0221)	/	-0.0853*** (0.0302)	/	-0.0169 (0.0273)
Compétences informationnelles supérieures	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en communication	/	-0.390*** (0.0545)	/	-0.356*** (0.117)	/	-0.162 (0.0995)
Compétences en communication de base	/	-0.136*** (0.0247)	/	-0.280*** (0.0427)	/	-0.158*** (0.0411)
Compétences en communication supérieures	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en création de contenu	/	-0.0596** (0.0262)	/	-0.0670* (0.0351)	/	-0.0798** (0.0319)
Compétence de base en création de contenu	/	-0.0364* (0.0206)	/	-0.0556** (0.0256)	/	-0.0534** (0.0221)
Compétence supérieure en création de contenu	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en sécurité	/	-0.0402* (0.0227)	/	0.0127 (0.0285)	/	-0.00570 (0.0255)
Compétence de base en sécurité	/	-0.0103 (0.0188)	/	0.00223 (0.0228)	/	0.00262 (0.0195)
Compétence supérieure en sécurité	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en résolution de problèmes	/	-0.0530 (0.0386)	/	-0.181*** (0.0609)	/	-0.108* (0.0572)
Compétence de base en résolution de problèmes	/	-0.0386* (0.0209)	/	-0.0771*** (0.0265)	/	-0.0750*** (0.0242)
Compétence supérieure en résolution de problèmes	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Être un homme	-0.0424*** (0.0163)	-0.0542*** (0.0154)	-0.0499** (0.0196)	-0.0628*** (0.0190)	0.0250 (0.0168)	0.0193 (0.0166)

	Rester en contact		Renouer avec des proches		Connaitre de nouvelles personnes	
Être âgé de 16 à 44 ans	0.102*** (0.0182)	0.0993*** (0.0166)	0.0179 (0.0220)	0.0207 (0.0208)	0.139*** (0.0186)	0.145*** (0.0177)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être âgé de 65 ans et plus	-0.00686 (0.0283)	0.0304 (0.0276)	-0.0618* (0.0371)	-0.0216 (0.0368)	-0.107*** (0.0364)	-0.0968*** (0.0369)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle	-0.0417 (0.0286)	0.0348 (0.0279)	-0.0184 (0.0351)	0.0660* (0.0352)	0.0197 (0.0310)	0.0585* (0.0316)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1er cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	0.0108 (0.0224)	0.0263 (0.0215)	0.00332 (0.0265)	0.0260 (0.0258)	0.0624*** (0.0224)	0.0708*** (0.0221)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.0150 (0.0224)	-0.0229 (0.0210)	-0.0241 (0.0263)	-0.0301 (0.0253)	0.00656 (0.0228)	0.00104 (0.0224)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Avoir un emploi	-0.0297 (0.0198)	-0.0365* (0.0190)	-0.00594 (0.0230)	-0.00959 (0.0223)	-0.0396** (0.0192)	-0.0399** (0.0191)
Être français	0.0607* (0.0338)	0.0513* (0.0307)	-0.0240 (0.0392)	-0.0162 (0.0377)	0.0232 (0.0332)	0.0280 (0.0334)
Être Luxembourgeois, Belge, Allemand	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être portugais	0.0992*** (0.0285)	0.145*** (0.0275)	0.0649** (0.0321)	0.117*** (0.0324)	0.0392 (0.0266)	0.0694** (0.0270)
Être ressortissant de l'UE	0.0587** (0.0263)	0.0518** (0.0244)	0.00263 (0.0313)	0.00266 (0.0297)	-0.0356 (0.0276)	-0.0344 (0.0273)
Être ressortissant hors l'UE	0.159*** (0.0303)	0.164*** (0.0300)	0.131*** (0.0315)	0.143*** (0.0304)	0.0822*** (0.0257)	0.0880*** (0.0254)
Avoir des difficultés financières	-0.0718*** (0.0219)	-0.0499** (0.0207)	0.0304 (0.0268)	0.0513* (0.0263)	0.0446** (0.0223)	0.0570** (0.0224)
Vivre seul	-0.0555*** (0.0214)	-0.0353* (0.0198)	-0.0155 (0.0267)	0.00314 (0.0257)	0.0739*** (0.0219)	0.0868*** (0.0215)
Nb observations	2495	2495	2495	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.0702	0.1552	0.0303	0.0832	0.0921	0.1148
Log pseudolikelihood	-1200.99	-1091.2421	-1591.91	-1505.1007	-1238.12	-1207.09

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Note : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%.

Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Concernant les caractéristiques sociodémographiques, les résultats montrent qu'être un homme est associé à une probabilité plus faible de rester en contact avec des proches et de renouer avec eux, avec un effet estimé à environ -5 points de pourcentage. Comparativement aux internautes âgés de 45 à 64 ans, ceux de 16 à 44 ans présentent une probabilité plus élevée de rester en contact avec des proches (+10 points de pourcentage) ainsi que de rencontrer de nouvelles personnes (+14 points de pourcentage). A l'inverse, les internautes âgés de 65 ans et plus ont une probabilité plus faible de connaître de nouvelles personnes (-10 points de pourcentage).

Le niveau d'éducation et la situation professionnelle apparaissent globalement comme des facteurs peu discriminants. Seul un niveau d'éducation supérieur au secondaire du premier cycle mais inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court, ainsi que le fait d'occuper un emploi, est associé positivement à la probabilité de connaître de nouvelles personnes.

Le fait d'occuper un emploi est associé négativement à la probabilité de connaître de nouvelles personnes.

L'analyse selon la nationalité met en évidence des différences plus marquées. Être de nationalité portugaise ou ressortissant extra-communautaire est associé positivement à la probabilité de tirer d'Internet des bénéfices en matière de capital social. Parmi les variables sociodémographiques considérées, la nationalité présente les effets estimés les plus importants, compris entre +7 et +16 points de pourcentage.

Enfin, les difficultés financières sont associées négativement à la probabilité de rester en contact avec des proches, mais positivement à celle de connaître de nouvelles personnes. De même, le fait de vivre seul est lié à une probabilité plus élevée de connaître de nouvelles personnes.

3.4.3. Analyse du lien entre le niveau de compétences et les avantages économiques retirés de l'usage d'Internet

Le niveau de compétences perçu constitue un déterminant important de la capacité des internautes à tirer des avantages économiques de l'usage d'Internet. Par rapport à se sentir compétent, se considérer comme peu compétent dans le domaine numérique réduit fortement la probabilité de trouver ou de changer d'emploi (-22 points de pourcentage), d'être plus efficace au travail (-32 points), de suivre une formation gratuite (-23 points), de trouver des biens et services non disponibles en magasin (-18 points) ou encore d'acheter à moindre coût (-24 points). Un niveau de compétences intermédiaire demeure

également pénalisant, notamment pour la formation (-6,5 points) et les achats à moindre coût (-6 points). L'écart entre les individus les moins et les plus compétents apparaît ainsi particulièrement marqué.

L'analyse par type de compétences met en évidence des effets différenciés. Les compétences en résolution de problèmes sont celles dont l'impact est le plus important. Leur absence affecte négativement l'ensemble des avantages économiques étudiés, avec un effet particulièrement prononcé sur la probabilité de trouver ou changer d'emploi (-36 points). Par rapport aux individus disposant de compétences élevées, le fait de ne posséder que des compétences de base reste également associé à des effets négatifs systématiques, pouvant atteindre -16 points.

Les compétences en création de contenu apparaissent également déterminantes. L'absence ou le faible niveau de ces compétences réduit significativement la probabilité de bénéficier des opportunités offertes par Internet, notamment pour suivre une formation gratuite (jusqu'à -22 points) et, dans une moindre mesure, pour les usages liés au commerce en ligne (-10 à -14 points).

Les compétences en communication jouent également un rôle non négligeable. Un niveau de base est associé à une diminution de la probabilité de tirer des bénéfices économiques pour l'ensemble des dimensions étudiées, avec un effet particulièrement marqué sur la capacité à acheter à moindre coût (-15 points).

Les compétences informationnelles influencent aussi plusieurs dimensions. Leur absence réduit significativement la probabilité d'acheter à moindre coût (-17 points), de trouver des biens et services non disponibles en magasin (-14 points) et d'améliorer son efficacité au travail (-14 points).

A l'inverse, les compétences en matière de sécurité apparaissent plus secondaires. Leur absence est associée à des effets négatifs limités, principalement pour la recherche de biens et services (-8 points) et les achats à moindre coût (-6 points).

Concernant les caractéristiques sociodémographiques, les résultats montrent qu'être un homme n'est généralement pas associé de manière significative à la probabilité de tirer des avantages économiques de l'usage d'Internet. Être un homme est uniquement associé positivement à la probabilité d'acheter moins cher grâce à Internet, avec un effet estimé compris entre +5 et +7 points de pourcentage selon les spécifications retenues. Ces résultats suggèrent que le genre constitue un facteur relativement peu discriminant dans l'accès aux

avantages économiques d'Internet pour lesquelles les hommes semblent retirer un avantage légèrement plus important.

Pour l'âge, les résultats mettent en évidence des écarts marqués dans la probabilité de tirer des avantages économiques de l'usage d'Internet. Comparativement aux internautes âgés de 45 à 64 ans, ceux de 16 à 44 ans présentent une probabilité plus élevée de trouver ou changer d'emploi (+18 à +19 points de pourcentage), d'être plus efficaces au travail (+10 à +13 points de pourcentage), de suivre une formation gratuite (+5 à +6 points de pourcentage) ainsi que d'acheter moins cher en ligne (+5 points de pourcentage). En revanche, aucun effet significatif n'est observé concernant la possibilité de trouver des biens et services non disponibles dans des magasins. A l'inverse, les internautes âgés de 65 ans et plus ont une probabilité plus faible de retirer plusieurs bénéfices économiques d'Internet, notamment en matière d'emploi (-31 à -33 points de pourcentage), d'efficacité au travail (-19 à -20 points de pourcentage) et d'achats à moindre coût (-10 points de pourcentage).

Le niveau d'éducation apparaît également comme un facteur discriminant important. Comparativement aux internautes disposant d'un niveau d'enseignement équivalent au Master ou plus, ceux ayant un niveau d'éducation inférieur ou égal au secondaire du premier cycle présentent une probabilité systématiquement plus faible de tirer des avantages économiques d'Internet. Les écarts sont particulièrement marqués concernant l'efficacité au travail (-18 à -27 points de pourcentage), le suivi de formations gratuites (-17 à -24 points de pourcentage) et trouver des biens et services non disponibles dans des magasins (-9 à -25 points de pourcentage). Les internautes ayant un niveau intermédiaire d'éducation affichent également des probabilités plus faibles, bien que les effets soient généralement moins prononcés. Ainsi, plus le niveau d'éducation est faible, plus la capacité à transformer l'usage d'Internet en bénéfices économiques semble réduite.

L'activité professionnelle joue un rôle plus limité. Avoir un emploi est associé positivement à la probabilité d'être plus efficace au travail, avec un effet compris entre +3 et +10 points de pourcentage selon les spécifications, mais n'est pas significativement lié aux autres bénéfices économiques étudiés. Ces résultats suggèrent que l'emploi favorise principalement les usages productifs directement liés à l'activité professionnelle, sans pour autant affecter de manière significative les autres dimensions des avantages économiques d'Internet.

L'analyse selon la nationalité révèle des différences plus contrastées. Comparativement aux internautes luxembourgeois, belges ou allemands, les internautes français présentent une probabilité plus élevée de tirer d'Internet des avantages liés à la recherche d'emploi (+12 points de pourcentage). Les

ressortissants portugais et européens se distinguent également par une probabilité plus forte de trouver ou changer d'emploi, tandis que les ressortissants hors Union européenne apparaissent particulièrement avantagés pour certains bénéfices économiques. Ces derniers présentent une probabilité plus élevée de trouver ou changer d'emploi (+10 points de pourcentage), de suivre une formation gratuite (+14 points de pourcentage) et d'acheter moins cher (+9 à +10 points de pourcentage). À l'inverse, certaines nationalités sont associées négativement à la probabilité de trouver des biens et services en ligne, notamment les Portugais et les ressortissants de l'Union européenne. Ces résultats suggèrent que la nationalité est un facteur structurant des bénéfices économiques retirés d'Internet, avec des effets variables selon le type d'avantage considéré.

Les difficultés financières présentent des effets ambivalents. Elles sont associées positivement à la probabilité de trouver / changer d'emploi, avec un effet compris entre +9 et +11 points de pourcentage, mais négativement à certains avantages de consommation, notamment trouver des biens et services non disponibles dans des magasins (-4 à -9 points de pourcentage) et acheter moins cher (-8 à -11 points de pourcentage). Les internautes confrontés à des contraintes financières semblent ainsi davantage mobiliser Internet comme ressource professionnelle.

Enfin, le fait de vivre seul apparaît globalement peu discriminant. Aucun effet significatif n'est observé concernant les bénéfices liés à l'emploi ou à la recherche de biens et services. En revanche, vivre seul est associé négativement à la probabilité d'être plus efficace au travail ainsi qu'à celle d'acheter moins cher en ligne, avec des effets compris entre -5 et -12 points de pourcentage selon les modèles.

Tableau 12 Le lien entre les compétences des internautes et la probabilité d'obtenir des avantages économiques de l'usage d'Internet (données 2025, modèles Probit)

	Trouver / change d'emploi		Être plus efficace au travail		Suivre une formation gratuite		Trouver des biens et services		Acheter moins cher	
Avoir un niveau de compétences numériques faible	-0.220*** (0.0276)		-0.321*** (0.0248)		-0.230*** (0.0263)		-0.183*** (0.0294)		-0.239*** (0.0288)	
Avoir un niveau de compétences numériques moyen	-0.0362* (0.0193)		-0.0515** (0.0207)		-0.0651*** (0.0178)		-0.0330 (0.0242)		-0.0618*** (0.0240)	
Avoir un niveau de compétences élevé	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/
Aucune compétence informationnelle	/	-0.0298 (0.0486)	/	-0.144*** (0.0461)		0.0268 (0.0504)		-0.175*** (0.0418)		-0.145*** (0.0437)
Compétences informationnelles de base	/	-0.0358 (0.0287)	/	-0.0783*** (0.0259)		-0.0347 (0.0278)		-0.116*** (0.0258)		-0.105*** (0.0269)
Compétences informationnelles supérieures	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en communication	/	0.0000 (.)	/	-0.0173 (0.0936)		0.0562 (0.107)		-0.134 (0.0821)		-0.112 (0.0859)
Compétences en communication de base	/	-0.138*** (0.0451)	/	-0.0882** (0.0375)		-0.129*** (0.0471)		-0.134*** (0.0331)		-0.154*** (0.0346)
Compétences en communication supérieures	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en création de contenu	/	-0.0567* (0.0336)	/	-0.218*** (0.0293)		-0.116*** (0.0329)		-0.143*** (0.0302)		-0.107*** (0.0318)
Compétence de base en création de contenu	/	-0.0287 (0.0230)	/	-0.164*** (0.0204)		-0.109*** (0.0216)		-0.122*** (0.0222)		-0.118*** (0.0231)
Compétence supérieure en création de contenu	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en sécurité	/	-0.0205 (0.0268)	/	-0.0524** (0.0249)		-0.0478* (0.0249)		-0.0822*** (0.0259)		-0.0626** (0.0264)
Compétence de base en sécurité	/	-0.0383* (0.0204)	/	-0.0455** (0.0196)		-0.0367** (0.0181)		-0.116*** (0.0205)		-0.0678*** (0.0214)

	Trouver / change d'emploi		Être plus efficace au travail		Suivre une formation gratuite		Trouver des biens et services		Acheter moins cher	
Compétence supérieure en sécurité	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en résolution de problèmes	/	-0.361*** (0.0989)	/	-0.156** (0.0685)		-0.189** (0.0803)		-0.227*** (0.0523)		-0.297*** (0.0572)
Compétence de base en résolution de problèmes	/	-0.160*** (0.0240)	/	-0.0725*** (0.0226)		-0.135*** (0.0237)		-0.142*** (0.0227)		-0.126*** (0.0235)
Compétence supérieure en résolution de problèmes	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Être un homme	-0.0177 (0.0172)	-0.0258 (0.0171)	0.0135 (0.0173)	0.00399 (0.0164)	0.0107 (0.0159)	0.00112 (0.0156)	0.0137 (0.0194)	-0.0147 (0.0175)	0.0661*** (0.0191)	0.0467*** (0.0179)
Être âgé de 16 à 44 ans	0.179*** (0.0178)	0.190*** (0.0169)	0.104*** (0.0181)	0.128*** (0.0170)	0.0492*** (0.0178)	0.0608*** (0.0171)	-0.00697 (0.0219)	-0.0167 (0.0195)	0.0450** (0.0214)	0.0504** (0.0196)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Être âgé de 65 ans et plus	-0.329*** (0.0726)	-0.311*** (0.0720)	-0.200*** (0.0377)	-0.190*** (0.0349)	-0.0693* (0.0356)	-0.0551 (0.0360)	-0.0512 (0.0356)	-0.00433 (0.0340)	-0.0958*** (0.0352)	-0.0545 (0.0346)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle	-0.145*** (0.0340)	-0.103*** (0.0362)	-0.273*** (0.0308)	-0.183*** (0.0309)	-0.238*** (0.0328)	-0.170*** (0.0339)	-0.253*** (0.0333)	-0.0882*** (0.0319)	-0.148*** (0.0336)	-0.0250 (0.0331)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1er cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.0728*** (0.0225)	-0.0492** (0.0229)	-0.163*** (0.0221)	-0.119*** (0.0212)	-0.142*** (0.0203)	-0.110*** (0.0202)	-0.105*** (0.0262)	-0.0304 (0.0239)	-0.0339 (0.0259)	0.0183 (0.0246)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.0263 (0.0216)	-0.0260 (0.0212)	-0.0559** (0.0227)	-0.0559*** (0.0214)	-0.0486** (0.0197)	-0.0424** (0.0191)	-0.0343 (0.0265)	-0.0249 (0.0238)	-0.0222 (0.0258)	-0.0188 (0.0238)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Avoir un emploi	0.0317 (0.0206)	0.0345* (0.0204)	0.0965*** (0.0198)	0.0915*** (0.0187)	0.00228 (0.0191)	0.000266 (0.0188)	0.0124 (0.0231)	0.00443 (0.0211)	0.0158 (0.0226)	0.0102 (0.0215)
Être français	0.117*** (0.0326)	0.124*** (0.0337)	0.0279 (0.0328)	0.0311 (0.0313)	-0.0320 (0.0301)	-0.0256 (0.0302)	0.0718* (0.0403)	0.0663* (0.0370)	-0.00562 (0.0380)	-0.00501 (0.0358)

	Trouver / change d'emploi		Être plus efficace au travail		Suivre une formation gratuite		Trouver des biens et services		Acheter moins cher	
Être Luxembourgeois, Belge, Allemand	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Être portugais	0.0670** (0.0286)	0.104*** (0.0289)	-0.0134 (0.0298)	0.0407 (0.0277)	0.0399 (0.0284)	0.0818*** (0.0282)	-0.0993*** (0.0317)	-0.0163 (0.0298)	-0.0344 (0.0315)	0.0408 (0.0301)
Être ressortissant de l'UE	0.0733*** (0.0254)	0.0741*** (0.0254)	0.0425 (0.0268)	0.0528** (0.0256)	0.0555** (0.0240)	0.0629*** (0.0233)	-0.0619** (0.0309)	-0.0566** (0.0276)	0.0182 (0.0307)	0.0263 (0.0285)
Être ressortissant hors l'UE	0.0965*** (0.0263)	0.100*** (0.0262)	0.00981 (0.0291)	0.0184 (0.0286)	0.140*** (0.0230)	0.140*** (0.0221)	-0.0414 (0.0320)	-0.0349 (0.0290)	0.0896*** (0.0315)	0.0998*** (0.0296)
Avoir des difficultés financières	0.0877*** (0.0229)	0.105*** (0.0231)	-0.0442* (0.0235)	-0.00861 (0.0224)	-0.0271 (0.0226)	-0.000473 (0.0227)	-0.0902*** (0.0266)	-0.0447* (0.0244)	-0.109*** (0.0262)	-0.0762*** (0.0248)
Vivre seul	0.00668 (0.0243)	0.0250 (0.0245)	-0.0486** (0.0239)	-0.0247 (0.0230)	-0.00354 (0.0217)	0.0138 (0.0215)	-0.0460* (0.0263)	-0.00439 (0.0247)	-0.123*** (0.0253)	-0.0901*** (0.0238)
Nb observations	2495	2444 ¹³	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.1869	0.2154	0.2383	0.2979	0.15	0.195	0.086	0.2147	0.0984	0.1874
Log pseudolikelihood	-1237.16	-1176.89	-1313.45	-1210.68	-1159.3	-1097.93	-1560.96	-1341.23	-1545.92	-1393.28

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Note : : *** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%. Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

¹³ 51 observations sont supprimées car la variable dépendante (tirer avantage d'internet) est toujours égale à 0 pour ces 51 internautes lorsqu'ils ont aucune compétence (prédiction parfaite). Dans cette situation, le maximum de vraisemblance n'existe pas, le coefficient tend vers l'infinie. Le logiciel utilisé, STATA, supprime automatiquement la variable et les observations.

3.4.4. Analyse du lien entre le niveau de compétences et les avantages retirés de l'usage d'Internet en termes de praticité

Les modèles présentés dans le Tableau 13 analysent la probabilité de tirer des avantages pratiques de l'usage d'Internet, en particulier en termes de praticité : être mieux informé, faciliter les contacts avec les administrations, éviter de s'ennuyer, gagner du temps et réduire les déplacements.

Les résultats mettent en évidence le rôle central des compétences numériques, qui apparaissent comme des déterminants plus structurants que les caractéristiques socio-démographiques.

Lorsque les compétences numériques sont mesurées de manière subjective, les résultats montrent que les internautes qui déclarent un niveau de compétences faible ou intermédiaire ont une probabilité significativement plus faible de tirer des avantages pratiques d'Internet, comparativement à ceux qui estiment disposer d'un niveau élevé. Cet effet est d'autant plus marqué que le niveau de compétences perçu est faible : la probabilité de bénéficier des avantages étudiés diminue de 18 à 25 points de pourcentage pour les individus déclarant un faible niveau de compétences, contre une baisse comprise entre 5 et 11 points pour ceux déclarant un niveau intermédiaire. Cet effet négatif est robuste et observé pour l'ensemble des avantages considérés.

L'analyse par dimensions des compétences numériques confirme l'importance des compétences informationnelles. Celles-ci sont significativement associées à tous les avantages étudiés, avec des effets particulièrement marqués. À titre d'exemple, l'absence totale de compétences informationnelles réduit de 32 points de pourcentage la probabilité d'être mieux informé, par rapport aux individus disposant de compétences avancées.

Les compétences en communication présentent des effets plus limités, à l'exception de certains usages spécifiques, notamment la réduction de l'ennui et le gain de temps, pour lesquels leur rôle apparaît plus significatif.

L'absence ou de faibles compétences en création de contenu exercent un effet négatif systématique sur la probabilité de tirer des avantages d'Internet, quel que soit l'indicateur considéré. Toutefois, l'écart entre les individus sans compétences et ceux disposant de compétences de base reste relativement modéré. Par exemple, la probabilité d'être mieux informé est inférieure de 15 points pour les individus sans compétences en création de contenu, contre 11 points pour ceux disposant de compétences de base, relativement aux individus les plus compétents.

En revanche, les compétences en matière de sécurité apparaissent comme moins déterminantes. Elles ne sont pas significativement associées à certains usages, tels que le fait d'éviter de s'ennuyer ou de gagner du temps, et leur impact sur les autres dimensions reste relativement modeste, généralement compris entre 5 et 7 points de pourcentage.

Enfin, les compétences en résolution de problèmes jouent un rôle important. L'absence ou un faible niveau de ces compétences est associé à une diminution significative de la probabilité de tirer des avantages d'Internet, avec des effets particulièrement marqués pour certains usages, notamment la réduction des déplacements (jusqu'à -34 points de pourcentage par rapport à des compétences élevées).

Sur la base de ces résultats, il est possible d'établir une hiérarchie des compétences numériques selon leur importance relative dans l'accès aux avantages pratiques d'Internet : les compétences informationnelles apparaissent comme les plus déterminantes, suivies des compétences en résolution de problèmes, puis des compétences en création de contenu, des compétences en communication et, enfin, des compétences en sécurité.

Concernant les caractéristiques sociodémographiques, les résultats montrent qu'être un homme est globalement peu associé à la probabilité de tirer des avantages pratiques de l'usage d'Internet. Aucun effet significatif n'est observé concernant le fait d'être mieux informé, de faciliter les contacts avec les administrations ou de gagner du temps. En revanche, être un homme est lié positivement à la probabilité d'éviter de s'ennuyer (+3 à +4 points de pourcentage).

L'âge apparaît comme un facteur davantage discriminant. Comparativement aux internautes âgés de 45 à 64 ans, ceux de 16 à 44 ans présentent une probabilité plus faible de considérer Internet comme un moyen d'être mieux informé (-6 à -8 points de pourcentage) et de faciliter leurs relations avec les administrations (-13 à -14 points de pourcentage). À l'inverse, ils ont une probabilité nettement plus élevée d'utiliser Internet pour éviter l'ennui (+20 points de pourcentage). Aucun effet significatif n'est observé concernant le gain de temps, tandis que la probabilité de réduire les déplacements est plus faible chez les plus jeunes (-9 à -10 points de pourcentage). Les internautes âgés de 65 ans et plus se distinguent principalement par une probabilité plus faible d'utiliser Internet pour éviter l'ennui (-10 à -14 points de pourcentage), alors que les autres bénéfices pratiques ne présentent pas de différences statistiquement significatives.

Le niveau d'éducation joue également un rôle important, bien que les effets varient selon les avantages considérés. Comparativement aux internautes disposant d'un niveau d'éducation équivalent au Master ou plus, les internautes moins diplômés (avec un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle) présentent généralement une probabilité moins élevée de retirer certains bénéfices pratiques d'Internet. Les écarts sont particulièrement marqués pour le fait d'être mieux informé et de faciliter les contacts avec les administrations, dimensions pour lesquelles les internautes les moins diplômés apparaissent désavantagés. En revanche, des niveaux faibles et intermédiaires d'éducation sont associés positivement à la probabilité d'éviter l'ennui.

L'activité professionnelle présente des effets contrastés. Avoir un emploi est associé positivement à la probabilité de faciliter les contacts avec les administrations (+6 à +7 points de pourcentage) et de réduire les déplacements (+6 à +7 points de pourcentage). En revanche, les internautes en emploi ont une probabilité plus faible d'utiliser Internet pour éviter l'ennui (-7 points de pourcentage). Aucun effet significatif n'est observé concernant le fait d'être mieux informé ou gagner du temps.

L'analyse selon la nationalité met en évidence des différences notables. Comparativement aux Luxembourgeois, Belges et Allemands, les internautes français présentent une probabilité plus élevée de faciliter leurs contacts avec les administrations. Les internautes portugais se distinguent par une probabilité plus faible de faciliter les contacts administratifs, de gagner du temps et de réduire leurs déplacements, mais une probabilité plus élevée d'éviter l'ennui. Les ressortissants de l'Union européenne présentent également une probabilité plus faible de faciliter les contacts avec les administrations et de réduire leurs déplacements. Enfin, les ressortissants hors Union européenne ont une probabilité plus forte d'être mieux informés et d'éviter l'ennui grâce à Internet, mais une probabilité plus faible de réduire leurs déplacements. Ces résultats indiquent que la nationalité demeure un facteur différenciant dans les bénéfices pratiques retirés d'Internet, avec des effets qui varient selon la nature de l'avantage considéré.

Les difficultés financières sont associées négativement à plusieurs bénéfices pratiques de l'usage d'Internet. Les internautes concernés ont une probabilité plus faible d'être mieux informés (-8 à -12 points de pourcentage), de faciliter leurs contacts avec les administrations (-11 à -15 points de pourcentage), de gagner du temps (-6 à -9 points de pourcentage) ainsi que, dans certaines spécifications, de réduire leurs déplacements. Aucun effet significatif n'est observé concernant le fait d'éviter l'ennui.

Enfin, vivre seul est un facteur relativement peu discriminant. Aucun effet significatif n'est observé pour le fait d'être mieux informé, éviter de s'ennuyer ou de gagner du temps. En revanche, vivre seul est associé négativement à la probabilité de faciliter les contacts avec les administrations, dans certaines spécifications.

Tableau 13 Le lien entre les compétences des internautes et la probabilité d'obtenir des avantages en termes de praticité (données 2025, modèles Probit)

	Être mieux informé		Faciliter les contacts avec les administrations		Eviter de s'ennuyer		Gagner du temps		Réduire mes déplacements	
Avoir un niveau de compétences numériques faible	-0.228*** (0.0286)		-0.247*** (0.0284)		-0.188*** (0.0287)		-0.243*** (0.0297)		-0.180*** (0.0297)	
Avoir un niveau de compétences numériques moyen	-0.0489** (0.0242)		-0.0831*** (0.0230)		-0.114*** (0.0222)		-0.0699*** (0.0242)		-0.0487** (0.0235)	
Avoir un niveau de compétences élevé	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/
Aucune compétence informationnelle		-0.325*** (0.0420)		-0.170*** (0.0493)		0.00682 (0.0454)		-0.137*** (0.0476)		-0.233*** (0.0502)
Compétences informationnelles de base		-0.121*** (0.0250)		-0.0944*** (0.0279)		-0.0833*** (0.0302)		-0.0804*** (0.0292)		-0.158*** (0.0300)
Compétences informationnelles supérieures	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en communication		-0.107 (0.0716)		-0.0193 (0.0930)		-0.386*** (0.133)		-0.259** (0.103)		0.0241 (0.0951)
Compétences en communication de base		-0.157*** (0.0316)		-0.0947** (0.0372)		-0.172*** (0.0410)		-0.0743** (0.0371)		-0.0576 (0.0387)
Compétences en communication supérieures	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en création de contenu		-0.147*** (0.0302)		-0.175*** (0.0331)		-0.0616* (0.0337)		-0.192*** (0.0333)		-0.0729** (0.0346)
Compétence de base en création de contenu		-0.113*** (0.0230)		-0.107*** (0.0232)		-0.103*** (0.0249)		-0.126*** (0.0246)		-0.0707*** (0.0247)
Compétence supérieure en création de contenu	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en sécurité		-0.0691*** (0.0261)		-0.0625** (0.0268)		0.00303 (0.0283)		-0.0219 (0.0288)		-0.0549** (0.0279)
Compétence de base en sécurité		-0.0628*** (0.0215)		-0.0589*** (0.0212)		-0.0114 (0.0224)		-0.0282 (0.0230)		-0.0736*** (0.0220)
Compétence supérieure en sécurité	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Aucune compétence en résolution de problèmes		-0.0996** (0.0492)		-0.230*** (0.0607)		-0.152** (0.0618)		-0.150*** (0.0577)		-0.342*** (0.0646)
Compétence de base en résolution de problèmes		-0.0329 (0.0241)		-0.100*** (0.0246)		-0.0488* (0.0257)		-0.0865*** (0.0257)		-0.0941*** (0.0258)
Compétence supérieure en résolution de problèmes	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.	/	Ref.
Être un homme	0.00617 (0.0192)	-0.00609 (0.0178)	0.0295 (0.0190)	0.0151 (0.0181)	0.0419** (0.0188)	0.0341* (0.0185)	0.0208 (0.0197)	0.00731 (0.0189)	0.0368* (0.0194)	0.0207 (0.0187)
Être âgé de 16 à 44 ans	-0.0809*** (0.0217)	-0.0617*** (0.0196)	-0.142*** (0.0210)	-0.131*** (0.0195)	0.197*** (0.0199)	0.206*** (0.0190)	-0.00508 (0.0221)	0.00704 (0.0208)	-0.101*** (0.0215)	-0.0945*** (0.0201)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être âgé de 65 ans et plus	-0.0175 (0.0346)	0.0124 (0.0329)	0.00206 (0.0347)	0.0262 (0.0342)	-0.137*** (0.0388)	-0.103*** (0.0392)	-0.0456 (0.0367)	-0.0189 (0.0361)	-0.0441 (0.0365)	-0.0128 (0.0359)
	-0.210***	-0.0881***	-0.238***	-0.125***	0.0417	0.103***	-0.108***	-0.0115	-0.130***	-0.0242

	Être mieux informé		Faciliter les contacts avec les administrations		Eviter de s'ennuyer		Gagner du temps		Réduire mes déplacements	
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle	(0.0328)	(0.0325)	(0.0334)	(0.0339)	(0.0347)	(0.0348)	(0.0350)	(0.0349)	(0.0347)	(0.0356)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1er cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.0759*** (0.0262)	-0.0344 (0.0245)	-0.0775*** (0.0251)	-0.0322 (0.0246)	0.0526** (0.0256)	0.0660*** (0.0253)	0.0192 (0.0266)	0.0559** (0.0260)	-0.0222 (0.0262)	0.0191 (0.0259)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.0297 (0.0263)	-0.0400* (0.0241)	-0.0347 (0.0251)	-0.0333 (0.0239)	0.0228 (0.0254)	0.0179 (0.0248)	0.0491* (0.0265)	0.0463* (0.0255)	0.0451* (0.0258)	0.0438* (0.0246)
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Avoir un emploi	-0.0124 (0.0227)	-0.0203 (0.0210)	0.0688*** (0.0225)	0.0595*** (0.0216)	-0.0677*** (0.0221)	-0.0686*** (0.0218)	0.0411* (0.0234)	0.0364 (0.0223)	0.0696*** (0.0231)	0.0646*** (0.0222)
Être français	0.0376 (0.0387)	0.0297 (0.0376)	0.129*** (0.0378)	0.125*** (0.0365)	0.0177 (0.0390)	0.0197 (0.0383)	0.0732* (0.0393)	0.0747** (0.0378)	0.0628* (0.0375)	0.0603* (0.0362)
Être Luxembourgeois, Belge, Allemand	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Être portugais	-0.0148 (0.0313)	0.0515* (0.0290)	-0.157*** (0.0324)	-0.0934*** (0.0314)	0.0390 (0.0312)	0.0782** (0.0311)	-0.108*** (0.0323)	-0.0511 (0.0313)	-0.0661** (0.0325)	0.00149 (0.0321)
Être ressortissant de l'UE	-0.0008 (0.0306)	0.0005 (0.0278)	-0.0760** (0.0299)	-0.0716** (0.0279)	0.0281 (0.0304)	0.0366 (0.0296)	-0.0180 (0.0314)	-0.0136 (0.0302)	-0.118*** (0.0314)	-0.108*** (0.0303)
Être ressortissant hors l'UE	0.0534* (0.0316)	0.0648** (0.0301)	0.0190 (0.0317)	0.0269 (0.0305)	0.0981*** (0.0300)	0.113*** (0.0295)	-0.0172 (0.0326)	-0.00782 (0.0315)	-0.0941*** (0.0324)	-0.0833*** (0.0314)
Avoir des difficultés financières	-0.122*** (0.0257)	-0.0849*** (0.0239)	-0.146*** (0.0267)	-0.107*** (0.0253)	-0.0267 (0.0257)	-0.0134 (0.0260)	-0.0915*** (0.0274)	-0.0570** (0.0265)	-0.0642** (0.0276)	-0.0374 (0.0263)
Vivre seul	-0.0320 (0.0254)	-0.00155 (0.0240)	-0.0684*** (0.0252)	-0.0340 (0.0246)	0.0279 (0.0253)	0.0441* (0.0246)	-0.0221 (0.0267)	0.00848 (0.0264)	-0.0504* (0.0264)	-0.0190 (0.0259)
Nb observations	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.0747	0.1786	0.1151	0.1843	0.0928	0.1205	0.0688	0.1204	0.0571	0.1242
Log pseudolikelihood	-1524.91	-1353.77	-1517.39	-1398.72	-1484.07	-1438.74	-1680.55	-1519.33	-1580.18	-1467.71

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

*** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%. Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Partie 4. Analyse du rôle de la formation et de l'aide reçue dans les avantages tirés d'Internet

4.1 Motivations

L'analyse du lien entre les compétences des internautes et la probabilité d'obtenir des avantages de l'usage d'Internet a montré que les individus ayant un faible niveau d'éducation ou qui considèrent avoir un faible niveau de compétences informatiques ont une probabilité plus faible de retirer des avantages de l'usage d'Internet.

Augmenter le niveau de compétences informatiques permettrait donc d'augmenter les bénéfices tirés de l'usage d'Internet. De nombreuses recherches se sont déjà penchées sur les moyens d'améliorer ce niveau de compétence. Les internautes ont trois solutions.

Premièrement, ils peuvent se tourner vers des **formations**. Ces formations peuvent être gratuites ou payantes. Elles peuvent être disponibles en ligne, comme par exemple, les « Open education » et les « massive open online courses (MOOCs) ». Ces plateformes d'apprentissage en ligne ouvertes à tous sont de plus en plus répandues. Ces cours en ligne ont l'avantage d'offrir une grande flexibilité puisqu'ils sont accessibles en tous lieux et à tout moment et ils permettent souvent de mobiliser différents supports (audio, vidéo), ce qui facilite le processus d'apprentissage (Bogdan et al., 2017). Ils permettent également de former des milliers d'apprenants et donnent la possibilité aux apprenants de suivre leur propre parcours d'apprentissage et ainsi de bénéficier d'une approche personnalisée (Ginda et al., 2019). Disponibles en ligne, ces formations impliquent que les internautes possèdent suffisamment de compétences numériques pour en bénéficier. De fait, les personnes les plus éduquées sont celles qui se forment le plus fréquemment en ligne (Calonge & Shah, 2016).

Deuxièmement, les internautes peuvent également accroître leurs compétences numériques **en expérimentant**. Selon van Dijk (2005), le fait d'utiliser Internet à domicile facilite une démarche d'exploration et ce processus d'essais / erreurs permet d'accroître les compétences numériques (Matzat & Sadowski, 2012).

Troisièmement, les internautes ayant des difficultés dans l'usage d'Internet peuvent aussi se tourner vers des **proches** (famille, amis, collègues) qui vont les aider dans leurs usages (Lindsay et al., 2008). ou vers des **associations**/clubs qui prennent le statut d'intermédiaires sociaux et réduisent la fracture numérique (« Community-Based Education »).

Les données collectées en 2025 via l'enquête communautaire livrent ce type d'informations et permettent de mettre en évidence le lien entre le fait de suivre une formation, de se former soi-même ou de recevoir de l'aide d'un tiers et les avantages retirés d'Internet.

Les questions sont les suivantes :

En cas de difficultés rencontrées lors de votre utilisation d'Internet au cours des 3 derniers mois qu'avez-vous fait pour y remédier ? (Cocher tous les éléments applicables) :

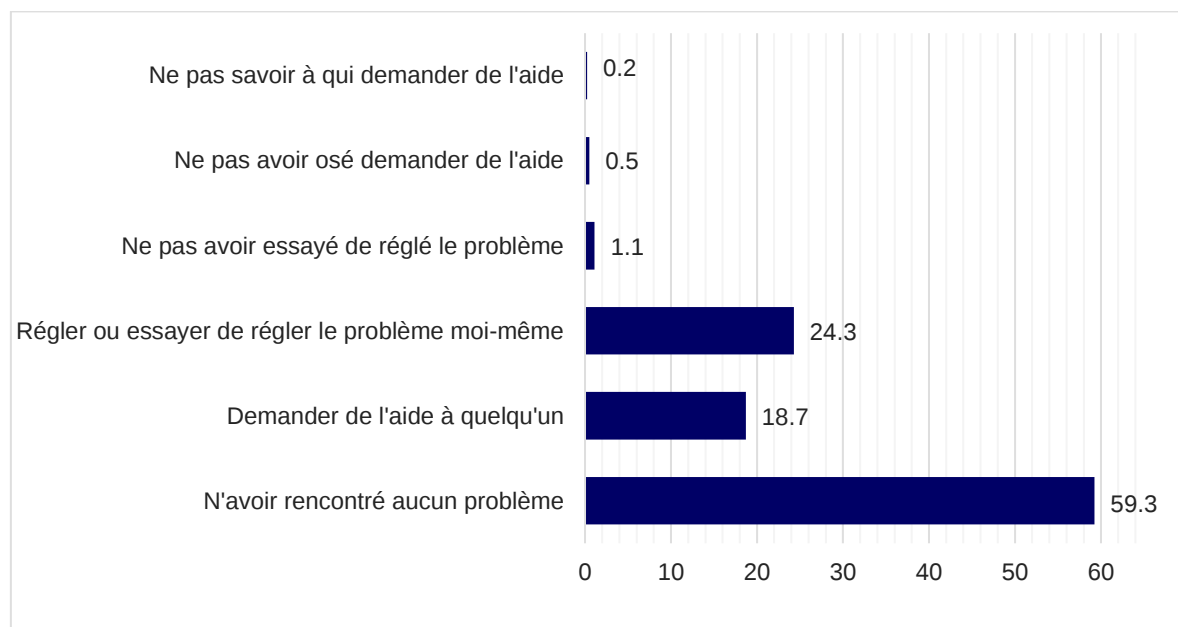
1. Je n'ai pas rencontré de problème ;
1. J'ai demandé à quelqu'un de m'aider à résoudre le problème ;
2. J'ai réglé ou essayé de régler le problème moi-même ;
3. Je n'ai pas essayé de résoudre le problème ;
4. Je n'ai pas résolu le problème car je n'ai pas osé demander de l'aide ;
5. Je n'ai pas résolu le problème car je ne savais pas à qui demander de l'aide.

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous effectué l'une des activités de formation suivantes pour améliorer vos compétences en informatique, en logiciels ou en applications ? (Cocher tous les éléments applicables) :

1. Formation en ligne ;
2. Je me suis formé(e) moi-même en expérimentant, en explorant ;
3. Formation gratuite fournie par des organisations ou programmes publics (clubs d'informatique, associations, toutes organisations non liées à votre employeur) ;
4. Formation payée ou fournie par mon employeur, mon école.

Plus de la moitié des internautes (59%) déclarent ne pas avoir rencontré de difficultés lors de l'utilisation d'Internet (cf. Graphique 20). Mais lorsqu'ils font face à des difficultés, ils cherchent à résoudre eux-mêmes leur problème (24% des internautes adoptent ce comportement), dans une moindre proportion (19%) ils demandent de l'aide à un tiers. Force est de constater que très peu d'internautes se retrouvent sans solution : 1% n'essayent pas de régler leur problème, 0,5% n'osent pas demander de l'aide et quasiment aucun internautes (0,2%) ne sait pas vers qui se tourner pour obtenir de l'aide.

Graphique 20 Proportion d'internautes selon les comportements adoptés face à une difficulté liée à l'usage d'Internet (2025, %)

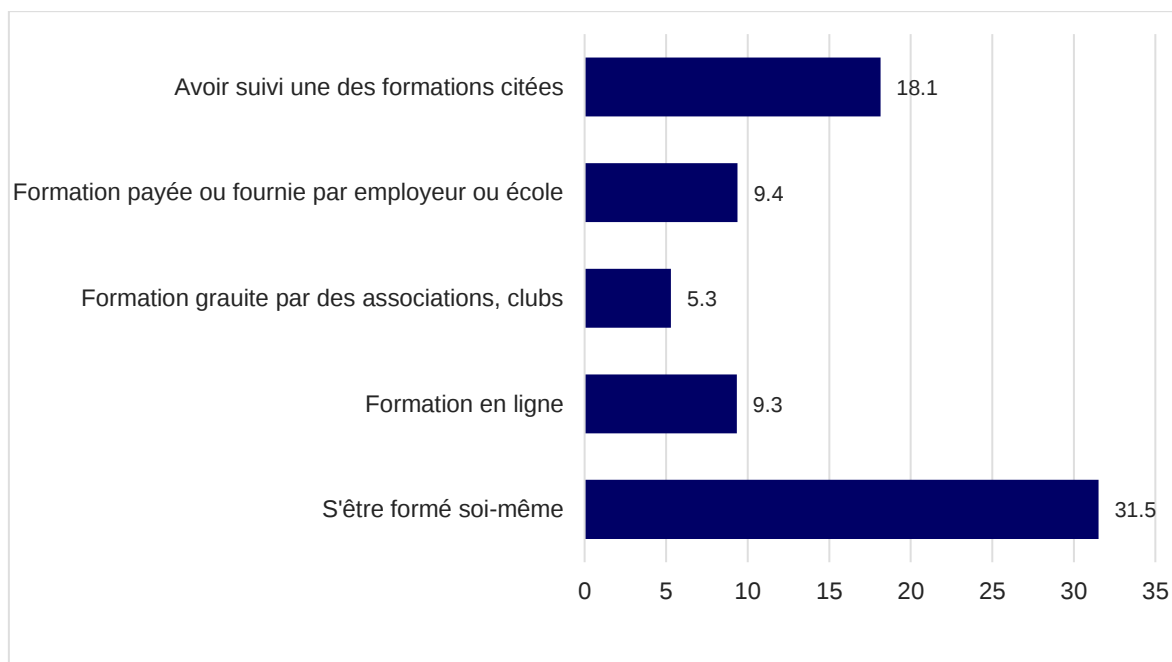


Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 19% des internautes ont demandé de l'aide à quelqu'un lorsqu'ils ont rencontré une difficulté sur Internet.

Afin d'améliorer leurs compétences informatiques, un internaute sur trois (31%) se forme lui-même (cf. Graphique 21). Un peu moins d'un internaute sur dix (9%) suit des formations en ligne ou des formations payées par leur employeur ou école. 5% participent à des formations dispensées par des associations, des clubs. Ces trois types de formation sont suivis par 18% des internautes.

Graphique 21 Proportion d'internautes selon les formations suivies pour améliorer leurs compétences en informatique (2025, %)

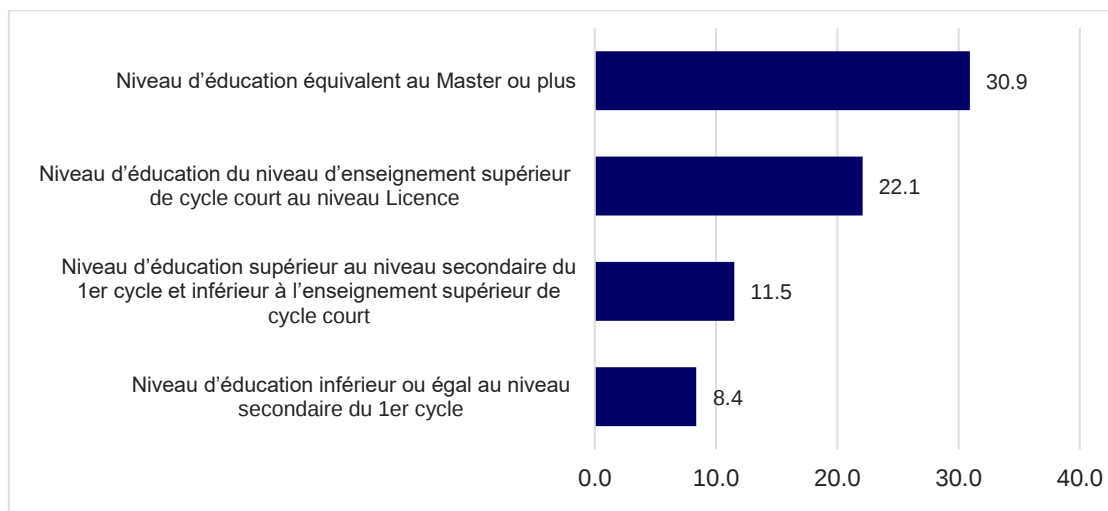


Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 31% des internautes se sont formés eux-mêmes.

Il serait très certainement souhaitable que les internautes les moins qualifiés cherchent à suivre des formations pour améliorer leurs compétences. Malheureusement, nous constatons que parmi les titulaires d'un niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1^{er} cycle, seulement 8% ont suivi une formation pour améliorer leurs compétences en informatique alors que parmi les titulaires d'un niveau Master, ils sont 31% à avoir suivi une formation (cf. Graphique 22).

Graphique 22 Proportion d'internautes ayant suivi une formation pour améliorer leurs compétences en informatique pour chaque niveau d'éducation (2025, %)

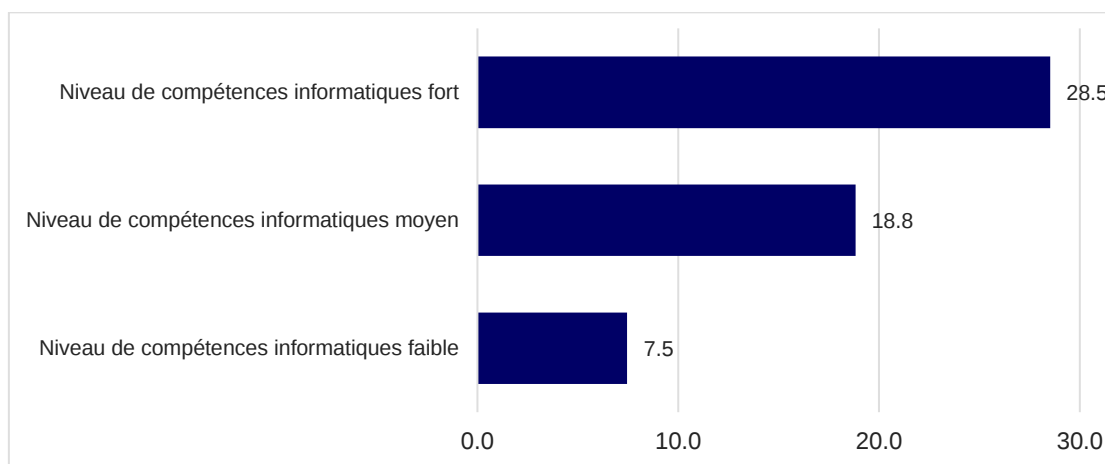


Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 30% des internautes titulaires d'un Master ou plus ont suivi une formation pour améliorer leurs compétences en informatique.

On retrouve le même type de résultats lorsque l'on prend en considération le niveau de compétences en informatiques perçu : les moins compétents se forment moins que les plus compétents. Parmi les internautes qui estiment avoir un niveau de compétences informatiques élevé, 28% ont suivi une formation pour améliorer leurs compétences informatiques alors que seulement 7% les internautes qui s'estiment avoir un niveau de compétences informatiques faible ont fait de même (cf. Graphique 23).

Graphique 23 Proportion d'internautes ayant suivi une formation pour améliorer leurs compétences en informatique pour chaque niveau de compétences informatiques perçue (2025, %)



Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

Guide de lecture : 28.5% des internautes déclarant avoir un niveau de compétences informatiques fort ont suivi une formation pour améliorer leurs compétences en informatique.

4.2. Aspects méthodologiques

Afin de mettre en évidence le lien possible entre le fait de suivre une formation, recevoir de l'aide d'un tiers et les avantages retirés d'Internet, nous allons une nouvelle fois avoir recours à des modèles multivariés de type Probit ([cf. point 2.2.1](#)).

Nous allons analyser un à un les 13 avantages qu'il est possible d'obtenir lors de l'usage d'Internet. Pour rappel, il s'agit des avantages en termes de i) capital social (rester en contact ou augmenter les contacts avec mes amis et/ou ma famille, renouer des liens avec des personnes que j'avais perdues de vue, faire connaissance avec de nouvelles personnes), ii) économiques (trouver et/ou changer d'emploi, être plus efficace dans mon travail (ou dans mes études), trouver ou suivre une formation gratuite en ligne, trouver des biens ou des services que je n'ai pas trouvés dans des magasins physiques, acheter des biens ou des services à un meilleur prix que dans des magasins physiques), iii) de praticité (être mieux informé des actualités locales ou internationales, faciliter mes contacts avec les administrations, éviter de m'ennuyer, gagner du temps, réduire mes déplacements).

Afin d'avoir une analyse toutes choses égales par ailleurs (*ceteris paribus*), nous allons adopter des modèles multivariés. Nos variables explicatives d'intérêt prendront en compte le fait de suivre une formation et recevoir de l'aide. Les variables explicatives de contrôle seront les caractéristiques socio-démographiques des internautes (le genre, l'âge, le niveau de diplôme, le

niveau de compétences informatiques, le statut professionnel, la nationalité, la situation financière du ménage, le fait de vivre seul)¹⁴.

4.3. Résultats

Le Tableau 14 met en évidence, entre autres, les relations entre les formations suivies par les internautes, l'aide apportée par des tiers, l'autoformation, et la probabilité de tirer des bénéfices de l'usage d'Internet.

Les résultats indiquent que les internautes les plus susceptibles de tirer profit d'Internet sont ceux qui disposent d'une forte autonomie. En effet, la capacité à se former seul ou à résoudre de manière autonome les difficultés rencontrées lors de l'utilisation d'Internet augmente significativement la probabilité d'en retirer des avantages. Ce constat se vérifie pour l'ensemble des dimensions étudiées.

Le recours à des formations payantes constitue le deuxième facteur le plus déterminant. Il accroît principalement la probabilité de bénéficier d'avantages économiques. Plus précisément, suivre une formation payante augmente de 11 points de pourcentage la probabilité d'être plus efficace au travail. De plus, ces formations sont associées à une probabilité plus élevée de suivre ou trouver une formation gratuite en ligne (+9 points), de trouver des biens et services indisponibles en magasin (+11 points) et d'acheter des biens et services à moindre coût (+9 points). Elles ont également un effet positif sur la probabilité d'être mieux informé (+10 points) et de réduire ses déplacements (+8 points).

L'aide apportée par un tiers favorise principalement les bénéfices liés au capital social : elle augmente la probabilité de rester en contact avec ses proches (+5 points) et de renouer avec eux (+7 points). En revanche, elle n'a pas d'effet significatif sur les autres types d'avantages, notamment économiques ou liés à la praticité de l'usage d'Internet.

Enfin, les formations gratuites dispensées par des organismes ou programmes publics (clubs d'informatique, associations, ou toute organisation non liée à l'employeur) présentent des effets plus limités. Elles augmentent la probabilité de rencontrer de nouvelles personnes (+7 points) et de trouver ou suivre une formation gratuite en ligne (+14 points). En revanche, elles sont associées à une diminution de la probabilité de rester en contact avec des proches (-7 points).

¹⁴ Afin de s'assurer l'absence de multi-colinéarité entre les variables explicatives, nous avons calculé Facteur d'inflation de la variance (VIF). Les valeurs obtenues mettent au jour une absence de multi-colinéarité.

Tableau 14 Analyse de la relation entre les formations, l'aide reçue et la probabilité d'obtenir des avantages de l'usage d'Internet (données 2025, modèles Probit)

	Avantages en termes de capital social			Avantages économiques					Avantages en termes de praticité				
	Rester en contact	Renouer avec des proches	Connaître de nouvelles personnes	Trouver / change d'emploi	Être plus efficace au travail	Suivre une formation gratuite en ligne	Trouver des biens et services	Acheter moins cher	Être mieux informé	Faciliter les contacts avec les administrations	Eviter de s'ennuyer	Gagner du temps	Réduire mes déplacements
Suivre une formation en ligne	-0.000470 (0.0319)	0.0436 (0.0343)	0.0396 (0.0284)	0.0196 (0.0286)	0.0552* (0.0307)	0.123*** (0.0241)	-0.0362 (0.0349)	0.0277 (0.0350)	-0.0003 (0.0349)	0.00630 (0.0334)	-0.00441 (0.0329)	0.0122 (0.0355)	-0.0584* (0.0337)
Se former soi-même	0.0742*** (0.0194)	0.0592*** (0.0218)	0.0446** (0.0183)	0.0641*** (0.0183)	0.157*** (0.0179)	0.115*** (0.0153)	0.0899*** (0.0218)	0.0786*** (0.0214)	0.153*** (0.0215)	0.0870*** (0.0209)	0.0504** (0.0209)	0.112*** (0.0216)	0.117*** (0.0212)
Participer à une formation gratuite dans une association	-0.0771** (0.0392)	0.0257 (0.0435)	0.0759** (0.0342)	0.0338 (0.0346)	-0.00740 (0.0391)	0.141*** (0.0330)	-0.0409 (0.0451)	0.0360 (0.0467)	-0.0659 (0.0430)	0.0186 (0.0434)	-0.0556 (0.0404)	-0.0294 (0.0442)	-0.0376 (0.0452)
Suivre une formation payante	0.0675** (0.0319)	-0.0204 (0.0333)	-0.0106 (0.0281)	0.0260 (0.0274)	0.111*** (0.0290)	0.0865*** (0.0247)	0.108*** (0.0353)	0.0951*** (0.0347)	0.100*** (0.0353)	0.0630* (0.0343)	0.0292 (0.0321)	0.0311 (0.0339)	0.0768** (0.0323)
Demander de l'aide à un tiers	0.0548** (0.0225)	0.0665*** (0.0257)	0.0240 (0.0227)	-0.00357 (0.0246)	0.0299 (0.0233)	0.0189 (0.0210)	0.00755 (0.0258)	0.0230 (0.0255)	0.0424* (0.0254)	0.0136 (0.0251)	0.0128 (0.0255)	-0.0149 (0.0261)	0.0481* (0.0254)
Résoudre le problème soi-même	0.0396** (0.0202)	0.0725*** (0.0228)	0.0444** (0.0193)	0.00136 (0.0200)	0.0783*** (0.0198)	0.0257 (0.0173)	0.0955*** (0.0234)	0.0475** (0.0232)	0.0594*** (0.0230)	0.0894*** (0.0222)	0.0192 (0.0224)	0.0885*** (0.0234)	0.0741*** (0.0227)
Être un homme	-0.0429*** (0.0165)	-0.0532*** (0.0197)	0.0177 (0.0169)	-0.0271 (0.0175)	-0.00437 (0.0170)	-0.0160 (0.0155)	0.00408 (0.0195)	0.0567*** (0.0193)	-0.00437 (0.0191)	0.0193 (0.0191)	0.0393** (0.0190)	0.00764 (0.0198)	0.0302 (0.0194)
Être âgé de 16 à 44 ans	0.111*** (0.0181)	0.0234 (0.0220)	0.140*** (0.0186)	0.180*** (0.0177)	0.108*** (0.0177)	0.0515*** (0.0171)	-0.00518 (0.0219)	0.0473** (0.0214)	-0.0753*** (0.0214)	-0.141*** (0.0210)	0.200*** (0.0200)	-0.00452 (0.0219)	-0.0950*** (0.0213)
Être âgé de 45 à 64 ans	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Être âgé de 65 ans et plus	-0.0113 (0.0282)	-0.0694* (0.0366)	-0.109*** (0.0361)	-0.324*** (0.0726)	-0.210*** (0.0362)	-0.0616* (0.0333)	-0.0499 (0.0353)	-0.0951*** (0.0350)	-0.0215 (0.0339)	0.00172 (0.0342)	-0.139*** (0.0385)	-0.0464 (0.0365)	-0.0471 (0.0361)
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1er cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	-0.0189 (0.0286)	0.00806 (0.0356)	0.0427 (0.0314)	-0.125*** (0.0347)	-0.209*** (0.0306)	-0.172*** (0.0320)	-0.216*** (0.0336)	-0.114*** (0.0341)	-0.164*** (0.0328)	-0.201*** (0.0335)	0.0561 (0.0352)	-0.0654* (0.0354)	-0.0940*** (0.0348)
	0.0225	0.0213	0.0799***	-0.0568**	-0.127***	-0.0938***	-0.0891***	-0.0114	-0.0506*	-0.0569**	0.0596**	0.0417	-0.00397

	Avantages en termes de capital social			Avantages économiques					Avantages en termes de praticité				
	Rester en contact	Renouer avec des proches	Connaitre de nouvelles personnes	Trouver / change d'emploi	Être plus efficace au travail	Suivre une formation gratuite en ligne	Trouver des biens et services	Acheter moins cher	Être mieux informé	Faciliter les contacts avec les administrations	Éviter de s'ennuyer	Gagner du temps	Réduire mes déplacements
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	(0.0226)	(0.0268)	(0.0226)	(0.0228)	(0.0218)	(0.0199)	(0.0264)	(0.0260)	(0.0260)	(0.0252)	(0.0261)	(0.0267)	(0.0262)
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	-0.00926 (0.0223)	-0.0142 (0.0262)	0.0168 (0.0228)	-0.0183 (0.0216)	-0.0389* (0.0222)	-0.0264 (0.0190)	-0.0249 (0.0263)	-0.0110 (0.0258)	-0.0171 (0.0261)	-0.0233 (0.0251)	0.0269 (0.0256)	0.0608** (0.0265)	0.0551** (0.0257)
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1er cycle	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Avoir un niveau de compétences numériques faible	-0.0861*** (0.0262)	-0.153*** (0.0311)	-0.148*** (0.0269)	-0.200*** (0.0284)	-0.265*** (0.0250)	-0.169*** (0.0261)	-0.150*** (0.0300)	-0.209*** (0.0296)	-0.192*** (0.0290)	-0.211*** (0.0288)	-0.177*** (0.0294)	-0.203*** (0.0304)	-0.153*** (0.0302)
Avoir un niveau de compétences numériques moyen	-0.00589 (0.0211)	-0.0393* (0.0238)	-0.0730*** (0.0192)	-0.0289 (0.0194)	-0.0374* (0.0203)	-0.0454*** (0.0172)	-0.0269 (0.0242)	-0.0535** (0.0240)	-0.0408* (0.0241)	-0.0746*** (0.0230)	-0.111*** (0.0223)	-0.0598** (0.0242)	-0.0453* (0.0234)
Avoir un niveau de compétences élevé	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Avoir un emploi	-0.0282 (0.0198)	0.000935 (0.0230)	-0.0350* (0.0192)	0.0322 (0.0207)	0.0975*** (0.0194)	-0.00105 (0.0184)	0.0161 (0.0230)	0.0161 (0.0226)	-0.00802 (0.0223)	0.0729*** (0.0223)	-0.0659*** (0.0222)	0.0458** (0.0232)	0.0758*** (0.0228)
Être français	0.0569* (0.0338)	-0.0220 (0.0391)	0.0249 (0.0331)	0.111*** (0.0326)	0.0224 (0.0323)	-0.0333 (0.0282)	0.0692* (0.0398)	-0.00709 (0.0381)	0.0286 (0.0381)	0.125*** (0.0376)	0.0126 (0.0392)	0.0634 (0.0389)	0.0587 (0.0372)
Être Luxembourgeois, Belge, Allemand	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref	Ref
Être portugais	0.100*** (0.0280)	0.0643** (0.0319)	0.0386 (0.0264)	0.0654** (0.0284)	-0.0132 (0.0282)	0.0404 (0.0266)	-0.0963*** (0.0313)	-0.0338 (0.0312)	-0.0153 (0.0305)	-0.154*** (0.0318)	0.0392 (0.0311)	-0.107*** (0.0317)	-0.0655** (0.0320)
Être ressortissant de l'UE	0.0518** (0.0261)	-0.000745 (0.0313)	-0.0434 (0.0273)	0.0655** (0.0256)	0.0237 (0.0265)	0.0298 (0.0237)	-0.0670** (0.0307)	0.00770 (0.0307)	-0.0156 (0.0305)	-0.0826*** (0.0299)	0.0250 (0.0304)	-0.0244 (0.0312)	-0.124*** (0.0313)
	0.153***	0.125***	0.0753***	0.0875***	-0.00502	0.114***	-0.0408	0.0807**	0.0444	0.0149	0.0961***	-0.0211	-0.0944***

	Avantages en termes de capital social			Avantages économiques					Avantages en termes de praticité				
	Rester en contact	Renouer avec des proches	Connaitre de nouvelles personnes	Trouver / change d'emploi	Être plus efficace au travail	Suivre une formation gratuite en ligne	Trouver des biens et services	Acheter moins cher	Être mieux informé	Faciliter les contacts avec les administrations	Eviter de s'ennuyer	Gagner du temps	Réduire mes déplacements
Être ressortissant hors l'UE	(0.0306)	(0.0316)	(0.0260)	(0.0264)	(0.0288)	(0.0224)	(0.0320)	(0.0317)	(0.0317)	(0.0314)	(0.0303)	(0.0326)	(0.0323)
Avoir des difficultés financières	-0.0630*** (0.0217)	0.0356 (0.0267)	0.0485** (0.0223)	0.0933*** (0.0229)	-0.0242 (0.0229)	-0.0120 (0.0218)	-0.0745*** (0.0264)	-0.0981*** (0.0260)	-0.107*** (0.0254)	-0.132*** (0.0263)	-0.0218 (0.0258)	-0.0789*** (0.0270)	-0.0492* (0.0274)
Vivre seul	-0.0465** (0.0212)	-0.00690 (0.0266)	0.0804*** (0.0217)	0.0118 (0.0242)	-0.0335 (0.0232)	0.0102 (0.0208)	-0.0389 (0.0262)	-0.115*** (0.0251)	-0.0182 (0.0249)	-0.0598** (0.0249)	0.0322 (0.0253)	-0.0140 (0.0266)	-0.0396 (0.0262)
Nb observations	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495	2495
Pseudo R2	0.085	0.0415	0.1026	0.193	0.2771	0.2114	0.1017	0.1093	0.0993	0.1299	0.0958	0.0838	0.0756
Log pseudolikelihood	-1181.95	-1573.62	-1223.73	-1227.94	-1246.58	-1075.59	-1534.21	-1527.25	-1484.34	-1492.09	-1479.17	-1582.7	-1549.29

Source : Enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC), STATEC 2025 ; calculs des auteurs.

*** significatif au seuil de 1%. ** significatif au seuil de 5%. * significatif au seuil de 10%. Effets marginaux, erreur standard entre parenthèses.

Conclusion et recommandations

Synthèse des résultats

Dans un contexte où l'accès à Internet est généralisé, l'inclusion numérique doit être appréhendée comme un processus multidimensionnel, au croisement des usages, des compétences, des caractéristiques socio-démographiques des internautes, et des opportunités offertes par Internet.

L'un des principaux résultats du présent rapport est l'identification de trois profils d'internautes (faibles utilisateurs, utilisateurs intermédiaires et gros utilisateurs) qui se distinguent par l'intensité de leurs usages. Cette typologie, stable dans le temps depuis 2022, met en évidence l'existence d'inégalités persistantes dans la manière dont les individus mobilisent Internet. Les écarts selon le genre sont limités : les femmes sont légèrement plus présentes parmi les utilisateurs intermédiaires, tandis que les hommes sont davantage représentés parmi les gros utilisateurs. Les différences selon l'âge sont plus marquées. Les moins de 30 ans sont principalement des utilisateurs intermédiaires, les 30-49 ans sont les plus nombreux parmi les gros utilisateurs, tandis que les 50 ans et plus sont surreprésentés parmi les faibles utilisateurs. Le niveau de diplôme constitue le facteur le plus déterminant : les moins diplômés sont majoritairement des faibles utilisateurs, alors que les plus diplômés sont largement surreprésentés parmi les gros utilisateurs.

L'analyse des liens entre les caractéristiques socio-démographiques et les usages d'Internet met en évidence une forte hétérogénéité des profils selon les pratiques. Deux facteurs apparaissent comme particulièrement déterminants : le niveau d'éducation et l'âge. Les individus les plus diplômés ont une probabilité plus élevée d'avoir des usages diversifiés, notamment des usages à forte valeur ajoutée (recherche d'informations, démarches administratives, activités civiques), tandis que les moins diplômés restent en retrait sur l'ensemble des usages. L'âge structure également les pratiques : les jeunes privilégient davantage les usages liés aux réseaux sociaux et à la messagerie, tandis que les individus plus âgés ont des usages plus orientés vers l'information ou les outils traditionnels comme les courriers électroniques. Les autres caractéristiques, telles que le genre, la situation professionnelle ou la nationalité, influencent également les usages mais dans une moindre mesure et de manière plus spécifique selon les types d'activités. Dans l'ensemble, ces résultats confirment que les usages d'Internet reflètent les inégalités sociales existantes.

Le rapport souligne le lien étroit entre le niveau de compétences numériques et les avantages retirés de l'usage d'Internet. De plus, il montre que les différentes mesures des compétences (compétences dans l'utilisation d'internet, compétences informatiques par rapport à l'entourage, indicateur synthétique des compétences, niveau d'éducation) sont liées mais non équivalentes.

Les internautes les plus compétents sont ceux qui tirent le plus de bénéfices, qu'il s'agisse d'avantages économiques, sociaux ou liés à la praticité. A l'inverse, les individus ayant de faibles compétences restent limités dans leurs usages et bénéficient moins des opportunités offertes par le numérique. Au-delà du niveau global de compétences, le rapport montre que toutes les compétences n'ont pas le même effet. Les compétences informationnelles jouent un rôle central dans l'accès à des ressources (information, formation, opportunités économiques). Les compétences en résolution de problèmes apparaissent également déterminantes dans la capacité des internautes à tirer des avantages de l'usage d'Internet. Les compétences liées à la communication et aux interactions sociales contribuent davantage aux bénéfices en termes de capital social. Enfin, les compétences en sécurité numérique ont des effets limités sur les avantages retirés de l'usage d'Internet. Ainsi, l'inclusion numérique dépend non seulement du niveau global de compétences, mais aussi de la nature des compétences mobilisées, certaines étant plus directement associées à des usages à forte valeur ajoutée. Ces résultats soulignent l'importance de développer un éventail large et équilibré de compétences numériques afin de permettre aux individus de tirer pleinement parti d'Internet.

Un autre enseignement de cette étude concerne le rôle de la formation et de l'aide reçue. Les résultats montrent que tous les modes d'apprentissage ne contribuent pas de la même manière aux avantages tirés d'Internet. Le résultat principal est le rôle central de l'autoformation : les internautes capables de se former seuls ou de résoudre eux-mêmes les difficultés rencontrées sont ceux qui ont la probabilité la plus élevée de tirer des bénéfices d'Internet, quels que soient les types d'avantages considérés (économiques, sociaux ou pratiques). Les formations payantes apparaissent comme le levier formel le plus efficace, en particulier pour les avantages économiques. Elles sont associées à une meilleure efficacité professionnelle, à une plus grande capacité à accéder à des opportunités (biens, services, formation en ligne) et à une amélioration de l'information et de la gestion du quotidien. A l'inverse, l'aide reçue par des tiers (famille, amis, collègues) produit des effets plus ciblés, principalement en matière de capital social, en facilitant le maintien ou le renforcement des relations personnelles. Son impact sur les autres types d'avantages reste

limité. Enfin, les formations gratuites proposées par des organismes ou programmes publics ont des effets plus contrastés et globalement plus restreints. Elles favorisent certains bénéfices, notamment l'élargissement du réseau social et l'accès à des ressources éducatives en ligne, mais n'ont pas d'effet significatif sur les avantages économiques et peuvent même être associées à certains effets négatifs sur les relations sociales. Dans l'ensemble, ces résultats soulignent que la capacité à apprendre de manière autonome constitue un facteur clé de l'inclusion numérique, tandis que les dispositifs de formation formelle et l'aide externe jouent un rôle complémentaire, mais inégal selon leur nature.

Recommandations

Les politiques publiques doivent permettre aux internautes d'utiliser Internet de manière autonome afin que ces derniers puissent retirer des bénéfices de son usage ce qui implique, au regard des résultats de cette étude, d'adopter une approche, combinant formation, ciblage des publics « fragiles » et promotion des usages à forte valeur ajoutée (on pense à l'information fiable, l'e-administration, la formation en ligne, les usages professionnels).

Concrètement, les résultats montrent que le niveau et la nature des compétences sont déterminants, c'est pourquoi des programmes de formation différenciés devraient être mis en place selon les niveaux de compétences des internautes (débutant, intermédiaire, avancé), en ciblant en priorité les publics les moins diplômés et les plus âgés.

Les compétences à forte valeur ajoutée devraient être renforcées : compétences informationnelles (recherche, tri, évaluation de l'information), compétences en résolution de problèmes.

Le rôle clé de l'autoformation implique de soutenir la capacité à apprendre seul, en développant des outils d'autoformation accessibles (plateformes, tutoriels, modules interactifs), en formant les individus à apprendre à apprendre avec le numérique, en mettant à disposition des outils pédagogiques centrés sur la résolution de problèmes concrets.

Afin de prendre en compte les effets différenciés des types de formation, il serait nécessaire de valoriser et soutenir les formations orientées vers des bénéfices économiques, améliorer l'efficacité des formations gratuites qui ont un effet non négligeable et encourager les formats hybrides combinant plusieurs types de formations (formelle, autoformation, formation gratuite auprès d'organismes).

Une autre mesure pourrait être de faciliter l'accompagnement par des tiers en allant au-delà du cercle familial ou des amis en développant encore plus les espaces communautaires dédiés à l'accompagnement informatique et numérique pour tous.

Annexe 1 : Source des données

Dans le cadre de ce rapport, nous exploitons les données collectées en 2025 à l'aide de l'enquête communautaire sur l'utilisation des Technologies de l'Information et la Communication (TIC) par les ménages et les particuliers.

L'enquête communautaire sur l'utilisation des TIC est une enquête obligatoire qui a pour base légale le règlement (CE) n° 808/2004 du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les statistiques communautaires sur la société de l'information. Elle est subventionnée par la Commission Européenne et elle est réalisée chaque année par le STATEC auprès des résidents âgés de 16 à 74 ans. Un tirage aléatoire simple dans le Registre National des Personnes Physiques (RNPP) permet d'obtenir un échantillon d'environ 6 000 individus. Les individus pour lesquels il a été possible de trouver le numéro de téléphone sont interrogés par téléphone. Les autres sont invités à répondre au questionnaire diffusé sur Internet.

Les données collectées en 2025 permettent d'avoir des informations sur l'accès à Internet, les usages d'Internet, la perception d'Internet, le cyber-harcèlement, le recours à l'e-administration, le recours au e-commerce, l'Internet des objets, les technologies vertes ainsi que les caractéristiques socio-démographiques du répondant et de son ménage.

La collecte de données réalisée entre les mois de juin et de juillet 2025 a permis d'obtenir 2.514 réponses parmi lesquelles 2.495 individus ont déclaré avoir utilisé Internet durant les trois derniers mois.

[\(retour Partie 1\)](#)

Annexe 2 : Description des variables introduites dans les modèles

Variable	Moyenne	Valeur minimum	Valeur maximum
Être un homme	0.509754	0	1
Age 16-44	0.531828	0	1
Age 16-29	0.214738	0	1
Age 30-44	0.31709	0	1
Être âgé de 45 à 64 ans	0.357249	0	1
Être âgé de 65 ans et plus	0.110924	0	1
Niveau d'éducation inférieur ou égal au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle	0.191669	0	1
Niveau d'éducation supérieur au niveau secondaire du 1 ^{er} cycle et inférieur à l'enseignement supérieur de cycle court	0.310915	0	1
Niveau d'éducation du niveau d'enseignement supérieur de cycle court au niveau Licence	0.204572	0	1
Niveau d'éducation équivalent au Master ou plus	0.265451	0	1
Avoir un emploi	0.648596	0	1
Être au chômage	0.043442	0	1
Être étudiant	0.092509	0	1
Être retraité	0.150643	0	1
Autre activité	0.042734	0	1
Être français	0.073739	0	1
Être allemand	0.018656	0	1
Être belge	0.028093	0	1
Être luxembourgeois	0.507945	0	1
Être portugais	0.139454	0	1
Être ressortissant de l'UE	0.11606	0	1
Être ressortissant hors l'UE	0.116054	0	1
Avoir des difficultés financières	0.166456	0	1
Vivre seul	0.166256	0	1
Avoir un niveau de compétences numériques faible	0.274221	0	1
Avoir un niveau de compétences numériques moyen	0.475834	0	1
Avoir un niveau de compétences numériques élevé	0.249945	0	1
Suivre une formation en ligne	0.093452	0	1
Se former soi-même	0.315278	0	1
Participer à une formation gratuite dans une association	0.053004	0	1
Suivre une formation payante	0.093823	0	1
Demander de l'aide à un tiers	0.18697	0	1
Résoudre le problème soi-même	0.242817	0	1

Bibliographie

- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a Unifying Theory of Behavioral Change. *Psychological Review*, 84(2), 191-215.
- Bogdan, R., Holotescu, C., Andone, D., & Grosseck, G. (2017, avril 27). How MOOCS are being used for corporate training? *The 13th International Scientific Conference eLearning and Software for Education*.
- Bonfadelli, H. (2002). The Internet and Knowledge Gaps. *European Journal of Communication*, 17(1), 65-84. <https://doi.org/10.1177/0267323102017001607>
- Calonge, D. S., & Shah, M. A. (2016). MOOCs and graduate skills gaps: A systematic qualitative review of the literature. *International Review of Research in Open and Distributed Learning*, 17(5), 68-90. <https://doi.org/10.19173/irrodl.v17i5.2675>
- Davidson, R., & MacKinnon, J. G. (1984). Convenient specification tests for logit and probit models. *Journal of Econometrics*, 25(3), 241-262. [https://doi.org/10.1016/0304-4076\(84\)90001-0](https://doi.org/10.1016/0304-4076(84)90001-0)
- DiMaggio, P., Hargittai, E., Celeste, C., & Shafer, S. (2004). Digital Inequality: From Unequal Access to Differentiated Use. In K. Neckerman (Éd.), *Social Inequality* (Russell Sage Found., p. 355-400).
- Ginda, M., Richey, M. C., Cousino, M., & Börner, K. (2019). Visualizing learner engagement, performance, and trajectories to evaluate and optimize online course design. *Plos One*, 14(5), e0215964. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0215964>
- Hargittai, E. (2005). Survey Measures of Web-Oriented Digital Literacy. *Social Science Computer Review*, 23(3), 371-379. <https://doi.org/10.1177/0894439305275911>
- Hargittai, E. (2008). The Digital Reproduction of Inequality. In D. Grusky (Éd.), *Social Stratification* (Westview Press, p. 936-944).
- Hauret, L., Martin, L., & Poussing, N. (2023). *Inclusion numérique. Une identification des facteurs à l'origine de la fracture numérique*.
- Kruger, J., & Dunning, D. (1999). Unskilled and unaware of it: How difficulties in recognizing one's own incompetence lead to inflated self-assessments. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77(6), 1121-1134. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.77.6.1121>
- Lindsay, S., Smith, S., & Bellaby, P. (2008). Can Informal e-learning and Peer Support Help Bridge the Digital Divide? *Social Policy and Society*, 7(3), 319-330. <https://doi.org/10.1017/S1474746408004296>
- Martin, L., & Poussing, N. (2024). *Inclusion numérique. Une analyse de la situation en 2023*.
- Martin, L., & Poussing, N. (2025). *Inclusion numérique. Une analyse de la situation en 2024*.

- Matzat, U., & Sadowski, B. (2012). Does the “Do-It-Yourself Approach” Reduce Digital Inequality? Evidence of Self-Learning of Digital Skills. *The Information Society*, 28(1), 1-12. <https://doi.org/10.1080/01972243.2011.629023>
- Selwyn, N. (2004). Reconsidering Political and Popular Understandings of the Digital Divide. *New Media & Society*, 6(3), 341-362. <https://doi.org/10.1177/1461444804042519>
- van Dijk, J. (2005). *The Deepening Divide: Inequality in the Information Society*. SAGE Publications, Inc. <https://doi.org/10.4135/9781452229812>
- Zillien, N., & Hargittai, E. (2009). Digital Distinction: Status-Specific Types of Internet Usage. *Social Science Quarterly*, 90(2), 274-291.